

Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales  
Université Paris Sorbonne

École doctorale 286, mention Histoire  
École doctorale 1, Mondes anciens et médiévaux

**Morwenna Coquelin**

**LES ESPACES DE LA VILLE**

**Pratiques, écrits et identité à Erfurt à la fin du Moyen Age**

Volume 2 : Annexes

Thèse pour l'obtention du grade de docteur en histoire & civilisations  
présentée et soutenue publiquement  
le 12 décembre 2015



Thèse dirigée par MM. Pierre Monnet et Jean-Marie Moeglin.

**Jury composé de Mesdames et Messieurs les Professeurs :**

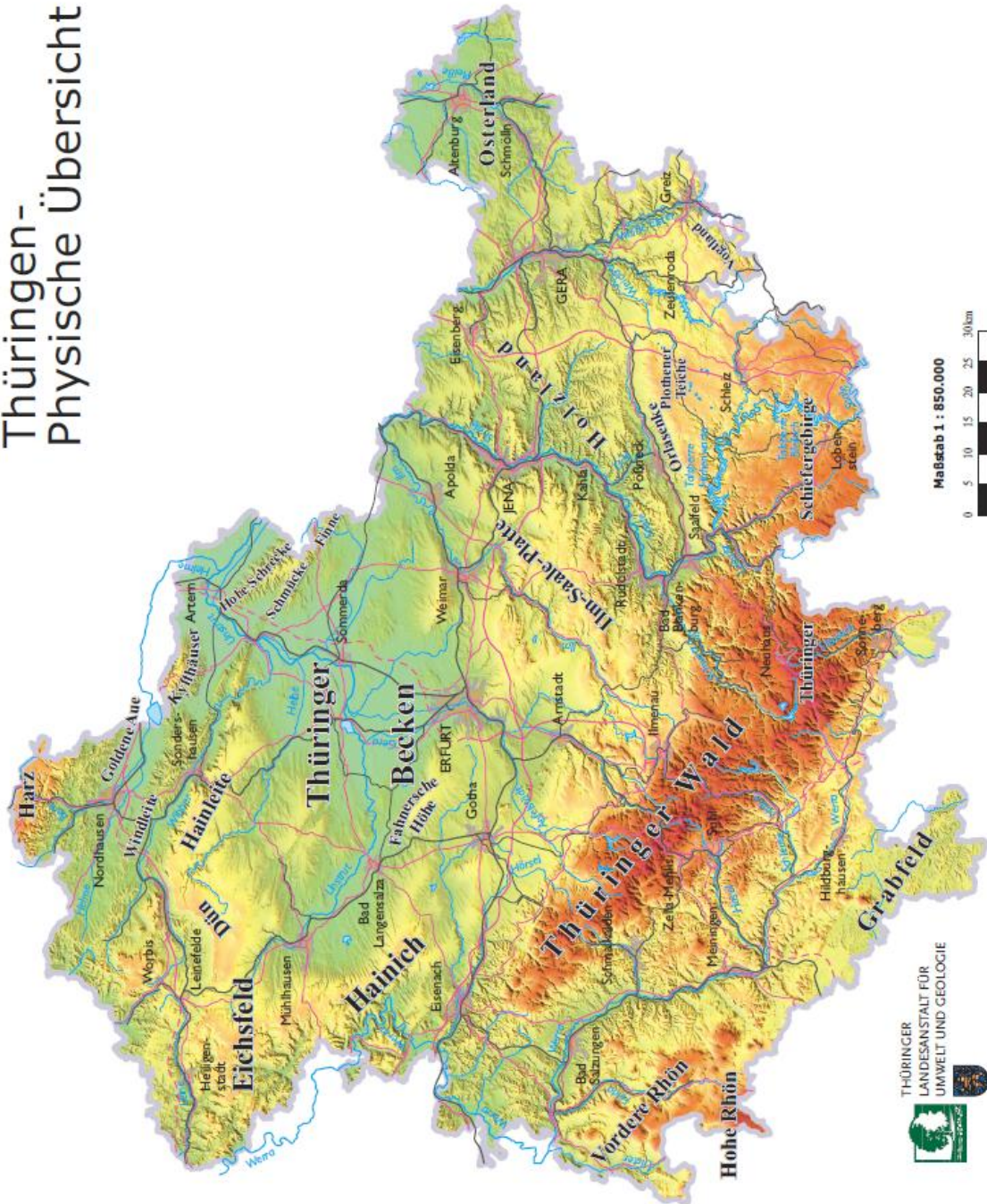
Christophe DUHAMELLE, Directeur d'études, EHESS, Paris ;  
Elodie LECUPPRE-DESJARDIN, Professeur, Université Charles-de-Gaulle, Lille 3, rapporteur ;  
Jean-Marie MOEGLIN, Professeur, Université Paris Sorbonne, co-directeur ;  
Pierre MONNET, Directeur d'études, EHESS, Paris, directeur ;  
Susanne RAU, Professeur, Universität Erfurt, rapporteur.

Illustration de couverture : Dessin à la plume représentant Erfurt dans la *Landeschronik* de Wigand Gerstenberg, voir annexe 35.

## Liste des annexes

1. Carte physique du bassin thuringien
2. Carte politique du bassin thuringien jusqu'en 1485
3. Carte de l'Electorat de Mayence au début du XVI<sup>e</sup> siècle
4. Carte du territoire d'Erfurt au début du XVI<sup>e</sup> siècle
5. Plan de la ville d'Erfurt à la fin du Moyen Age
6. Les *Junker* d'après le *Verrechtsbuch* de 1511
7. Liste des protonotaires erfurtois
8. Liste des archevêques des débuts attestés de la commune d'Erfurt à la révolte de 1509
9. Liste des ducs de Saxe des débuts attestés de la commune d'Erfurt à la révolte de 1509
10. Généalogie simplifiée de la maison Wettin au XV<sup>e</sup> siècle
11. Généalogie simplifiée des comtes de Gleichen
12. Empereurs et Rois des Romains des débuts attestés de la commune d'Erfurt à la révolte de 1509
13. Poids, mesures & monnaies
14. Sceaux erfurtois
15. Monnaies erfurtoises
16. Grandes armes d'Erfurt apposées au fronton de l'Hôtel de ville médiéval
17. Boucliers ornant la salle du Conseil
18. Panneaux illustrant des maximes du *Freidank*
19. *Regimentsverbesserung*, 1510
20. Lettres envoyées par le Conseil d'Erfurt à ses protonotaires et syndics
21. Carte de répartition du moyen haut-allemand et du moyen bas-allemand
22. Présentation des *libri* de correspondance
23. Reproductions de pages des *libri* de correspondance
24. Lettre au capitaine Hermann von Pock, 1510
25. Lettre au capitaine Friedrich von Dühne, 26 octobre 1505
26. Description de la limite du tribunal de Waltersleben
27. Description de limites (2-2/1, n°1, f. 131v-137)
28. Tableau du conduit (*Geleitstafel*) réalisé par Hartung Cammermeister, 1440
29. Décor de l'Hôtel de ville : les travaux des mois
30. Carte du réseau commercial et routier autour d'Erfurt à la fin du Moyen Age
31. Envois multiples à la même date, par plusieurs messagers, 1505
32. Arbres généalogiques de quelques familles de l'élite erfurtoise (*Waidjunker* et conseillers)
33. Testament de Hugo Bruns l'Ancien, 7 février 1435
34. Gravure représentant Erfurt dans la *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel
35. Dessin à la plume représentant Erfurt dans la *Landeschronik* de Wigand Gerstenberg
36. Vue cavalière d'Erfurt, huile sur toile, vers 1520
37. Romain en armes sur le *Fischmarkt*, 1591
38. Plus ou moins chers amis d'Erfurt – changement de niveau d'amitié
39. Gages versés aux messagers à pied les plus sollicités par le Conseil – 1505
40. Envoyés à cheval pour l'année 1505

# Thüringen - Physische Übersicht





**2 - Carte politique du bassin thuringien** (Hans Ulrich RUDOLF et Vadim OSWLAT (dir.), *TaschenAtlas. Deutsche Geschichte*, Gotha/Stuttgart, Klett, 2006)<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Les territoires autour d'Erfurt figurent ici de la couleur des possessions mayençaises. En réalité, le plat pays erfurtois appartient à la ville et non à l'archevêque.





# Kurmainz zur Reformationszeit

- A Unterstift
- B Oberstift
- C Amt Amöneburg
- D Eichsfeld
- E Erfurter Gebiet

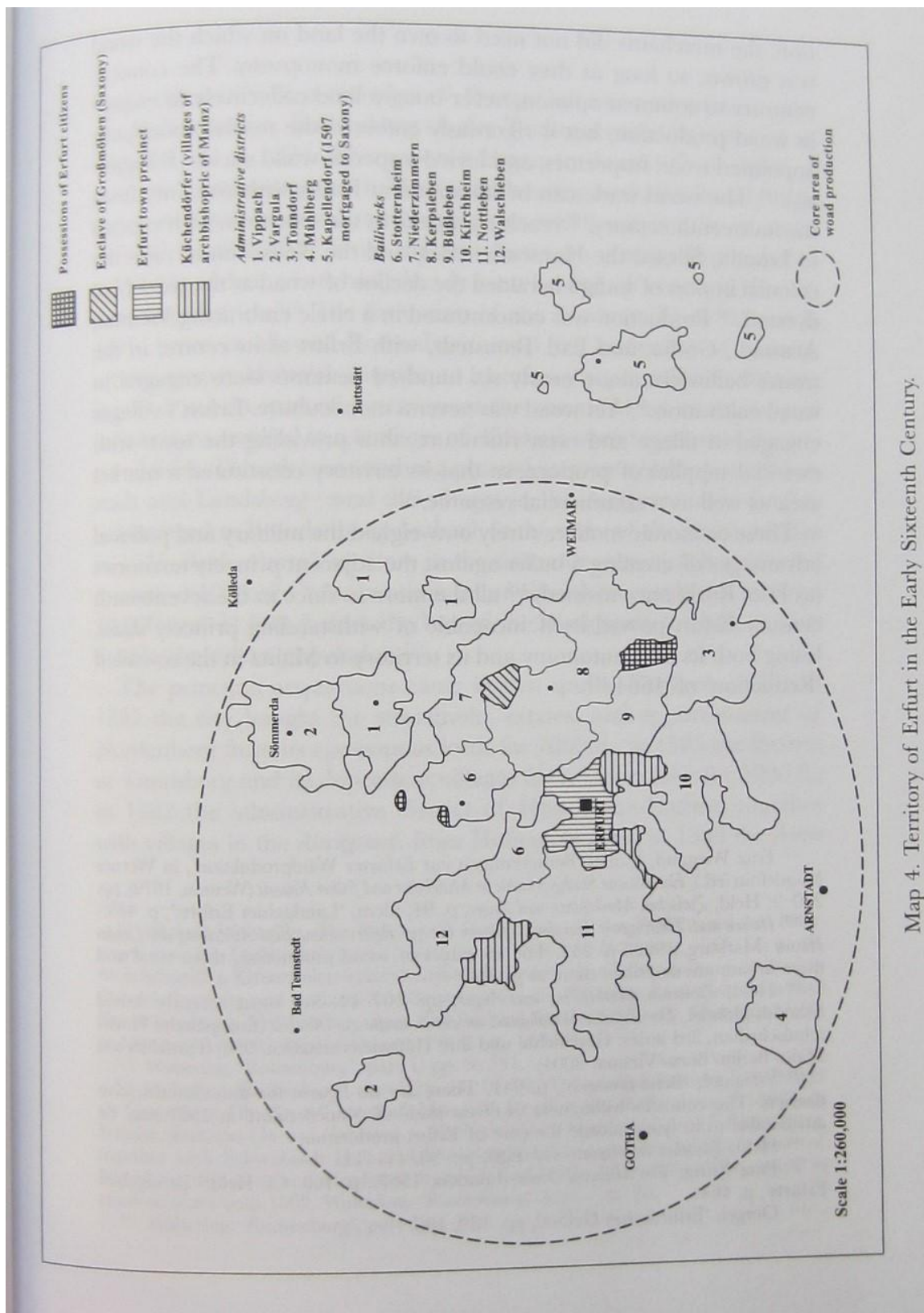


Vorlage: Geschichtlicher Atlas von Hessen, 1975, Karte 18

Entwurf: F. Jürgenmeier 1992

Zeichnung: H. Kneidl

4 - Carte du territoire d'Erfurt au début du XVI<sup>e</sup> siècle (Tom SCOTT, « The City-State in the german speaking Lands », in Christopher OCKER *et al.* (dir.), *Politics and Reformation. Essays in honor of Thomas A. Brady Jr.*, Leyden, Brill, 2007, p 3-65.)<sup>2</sup>

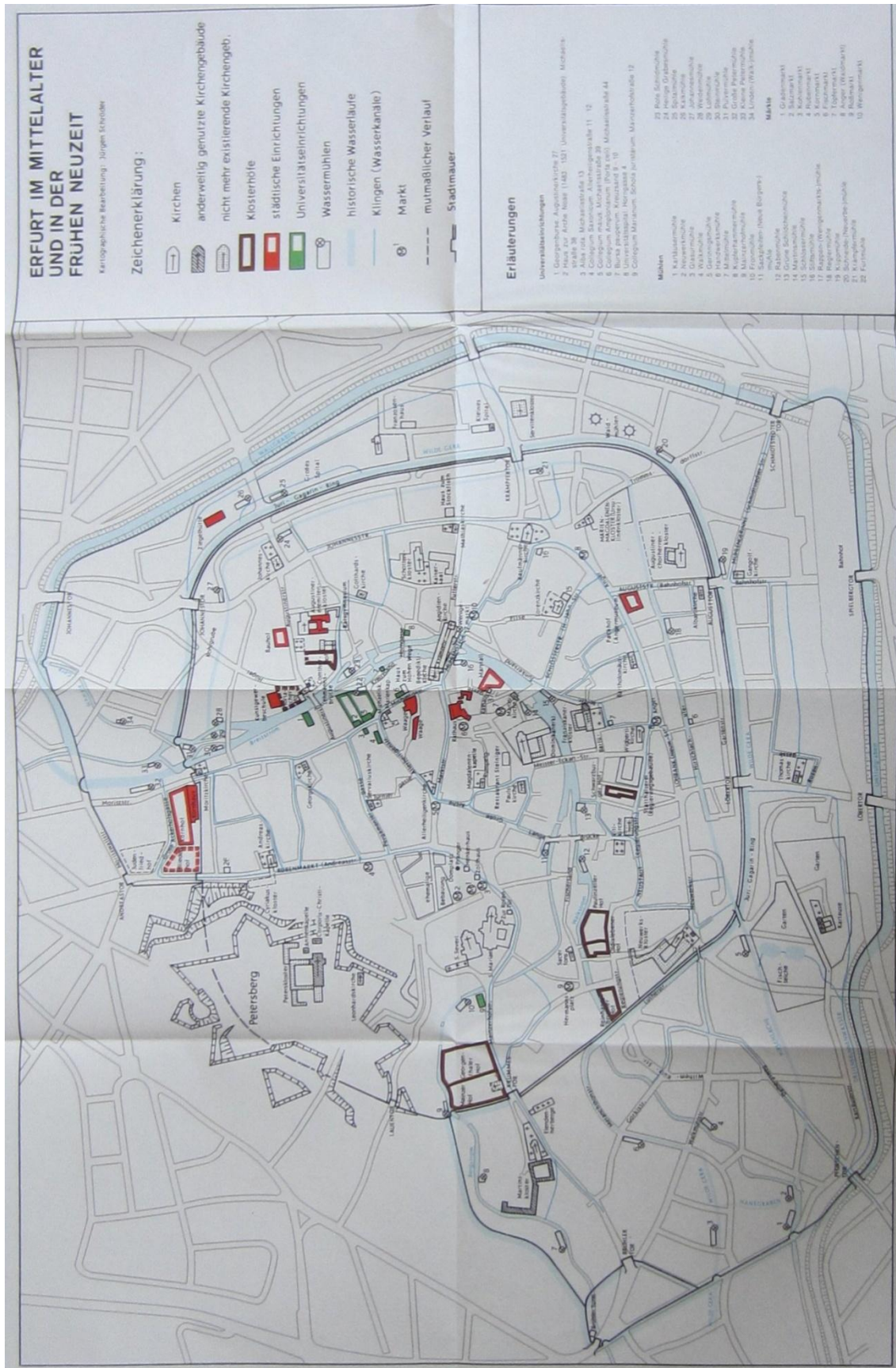


Map 4. Territory of Erfurt in the Early Sixteenth Century.

<sup>2</sup> Bien que beaucoup plus précise, la carte de G. Oergel ne peut être reproduite ici : son échelle très fine impose l'impression sur des feuillets de grande taille pour que la carte reste lisible.



5 - Plan de la ville d'Erfurt à la fin du Moyen Age (Ulman WEIB (dir.), *Erfurt 742-1992. Stadtgeschichte, Universitätsgeschichte*, Weimar, Böhlau, 1992.)





6 – Les *Junker* d’après le *Verrechtsbuch* de 1511 (Theodor NEUBAUER, « Die sozialen und wirtschaftlichen Verhältnisse der Stadt Erfurt vor Beginn der Reformation », *MVGAE*, 34-2, 1913, p. 1-78, ici p. 58)

Paroisse	Noms des <i>Junker</i>
Saint-Jean	Baltasar Leufer
Saint-Mathieu	Marx ( <i>sic</i> ) Grefendorf, Frau Huttener, Hermann von der Marten, Jakob Pardis, Dietrich von der Sachsen, Franz von der Sachsen, Andreas Utzberg, Christof Utzberg, la veuve de Hans Weidenknecht, Hans Winkel, Baltasar Weissensee, Paul Zieger, Adelar Ziegler, Katharina Ziegler, Adelar Ziegler sen., Siffart, Hans, Heinrich et Tilo Ziegler
Saint-Egide	Hans Milwitz
Saint-Laurent	Else Fasold, Dorothea von der Sachsen, Dr. Anton von der Sachsen, Jakob von der Sachsen, Sebastian Starcke, Wolf et Georg Starcke, la veuve de Hans Starcke, Katharina Ziegler, Wenzel Tann
<i>Mercatorum</i>	Heinrich Dangstorf, Georg Margrefe, Anne Podewitz, Niclaus Rabe, Margarete Reimbot, Jakob Reimbot, Georg Tennstedt, Michel Tunger, Tela Urbichen, Dietrich Weidling, Georg Mann
Saint-Bartholomée	Georg et Hans Bock, Sigmund Hailsperg, Georg von Jena, Margareta Kellner, Anna Kellner, Apel Margrefe, Christof Milwitz, Katherina Podewitz, Zyna Gerlach, Emila Tennstedt, Hans Färber
Saint-Wigbert	Paul Elxleben, Sigmund Emichen, Hartung Milwitz, Voklmar Rebel, Hans Utzberg, Baltasar Utzberg, Hans Tunger
Saint-Guy	La veuve de Hans Elxleben, Hans Elxleben [probablement le fils de la précédente], Hartung Kellner, Rudolf von der Marten, Heinrich Pardies
Saints-Benoît-et-Martin	Agnes Gernard, Friedrich Reimbot, Erasmus Pöβneck, la veuve de Jost Schurer, Katharina Starkarten
Saint-Paul	Claus Grüneberg, Georg Friederun, Hans Gräfe, Gerlach von der Marten, Andreas Utzberg, Margarete Ziegler
Tous-les-saints	Hans Cranichfeld, Kurt Kellner, Hans Pardies, Ludwig König, la veuve Käsebissen, Claus Store, Claus von Wilderode, Me Steffan et Hans von Wilderode
Saint-Sever	Dr. Martin von der Marten, Georg Tusenbach zum Rochen
Saint-Michel	Georg Gräfe, Hans Steindorf, Aβmus Schade
Saint-André	Urban Mühlbach

De nombreux *Junker* quittèrent la ville lors de l’Année terrible en 1509-1510. En 1511, tous n’étaient pas rentrés.

## 7 – Liste des protonotaires erfurtois

1250-1265 : Ulrich Quadrans  
1265-1281 : Heinrich von Kirchberg  
1315-1336 : Heidenricus  
1336-1350 : Ekehardus von Salza  
1350-1365 : Meyster Herbort  
1370-1374 : Heinrich von Dasela  
1377-1395 : Hartung Gernod von Rodenberg  
1396-1417 : Johannes von Apoldia  
1427-1436 (?) : Cristofferus de Mucela  
1437-1457 (?) : Tilomannus Ziegeler  
1451-1459 ou 1462 : Johannes Bock  
1462-1479 (?) : Hermann Steinberg  
1479-1485 : Lorenz Schaller – *le premier à porter le titre de Syndikus*  
1485-1490 : Johannes Steinberg  
vers 1500 – 1509 : Hennig Goede – Stadtschreiber *puis* Syndikus *après 1505*

## 8 – Liste des archevêques des débuts attestés de la commune d’Erfurt à la révolte de 1509

Siegfried II d’Eppstein	1200-1230
Siegfried III d’Eppstein	1230-1249
Christian II de Bolanden	1249-1251
Gerhard I <sup>er</sup> de Dhaun	1251-1259
Werner d’Eppstein	1259-1284
Henri d’Isny	1286-1288
Gerhard II d’Eppstein	1288-1305
Peter d’Aspelt	1306-1320
Matthias de Bucheck	1321-1328
Baudouin de Luxembourg (Administrateur)	1328-1337
Henri III de Virnebourg	1328-1346
Gerlier de Nassau	1346-1371
Jean de Luxembourg-Ligny	1371-1373
Louis de Misnie	1374-1381
Adolphe de Nassau	1381-1390
Conrad II de Weinsberg	1390-1396
Jean II de Nassau	1397-1419
Conrad III de Dhaun	1419-1434
Dietrich Schenk d’Erbach	1343-1459
Diether d’Isenbourg	1459-1461
Adolphe II de Nassau	1461-1475
Diether d’Isenbourg	1475-1482
Adalbert III de Saxe (Administrateur)	1482-1484
Berthold de Henneberg	1484-1504
Jakob de Liebenstein	1504-1508
Uriel de Gemmingen	1508-1514
Cardinal Albrecht de Brandebourg	1514-1545

**Diether d’Isenbourg** (ca. 1412-1482). Après des études à l’Université d’Erfurt, dont il fut recteur en 1434, il devint chanoine de la cathédrale de Mayence. Il possédait également des prébendes dans les chapitres cathédraux de Cologne et Trêves, dont il fut candidat au siège épiscopal en 1456, sans succès. Prévôt de plusieurs églises collégiales de Mayence, custode de la cathédrale du même lieu, il fut élu archevêque de la ville en mai 1459. Il renforça ainsi le pouvoir de la maison comtale dont il était issu (Isenburg-Büdingen). Il se distingue parmi les archevêques mayençais par le fait qu’il fut élu deux fois et que son premier épiscopat fut marqué par un violent conflit avec le pape (*Mainzer Stiftsfehde*).

Prenant possession de son évêché sans attendre l’approbation du pape ou de l’empereur, il mécontenta en effet ces derniers. La colère du pape Pie II augmenta encore lorsque Diether refusa de se rendre au concile de Mantoue (juin 1459-janvier 1460). Le pape exigea alors de Diether qu’il vînt en personne à la cour pontificale pour verser les annates (environ 20 000 florins rhénans). Diether ne respectant pas cet engagement, le *pallium* lui fut refusé et il fut excommunié. Le pape nomma Adolphe de Nassau à sa place.

Un conflit armé opposa alors Diether et ses partisans (les villes de Mayence, Lorsch, Heppenheim et Bensheim, le comte palatin Frédéric I<sup>er</sup> et Louis d’Isenbourg, frère de Diether) au camp d’Adolphe, allié à l’archevêque Jean II de Trêves, aux évêques de Metz et de Spire, au comte Ulrich de Wurtemberg. Le conflit militaire s’accompagna d’une lutte par l’écrit : Diether en particulier utilisa activement l’invention de Gutenberg pour diffuser des placards et des feuilles volantes à son profit. Défaits à Seckenheim en juin 1462, les alliés de Diether furent emprisonnés ; la ville de Mayence fut livrée en octobre 1462 par une partie des bourgeois. La ville y perdit ses libertés et privilèges. Après de longues négociations, Diether d’Isenbourg renonça à sa crosse en 1463.

Il fut de nouveau élu archevêque en 1475 à la mort d’Adolphe de Nassau, et cette fois fut confirmé par le pape Sixte IV.

**Berthold de Henneberg** (ca. 1441-1504). Issu de la lignée comtale des Henneberg, dont les possessions s'étendaient notamment en Thuringe, il obtint des prébendes dans les cathédrales de Strasbourg, Cologne et Bamberg. En 1464 il devint chanoine au chapitre de Mayence, dont il fut doyen à partir de 1475. Il poursuivit des études à Erfurt et Padoue et conserva un intérêt pour les sciences durant sa vie. Il promut ainsi l'Université de Mayence et soutint les humanistes de la ville.

Elu à l'unanimité en 1484, il s'efforça de faire respecter les frontières de son Electorat et de préserver la paix territoriale. Il fut également actif au niveau impérial, au service de l'empereur Frédéric III, dès avant son élection à l'épiscopat, puis soutien de Maximilien pour son élection en 1486. En devenant archevêque de Mayence, il devenait également prince électeur et archichancelier de l'Empire, fonction qu'il occupa auprès de l'empereur à la cour à partir de 1494. A ce titre, il intervint dans la rédaction et la promulgation de la Paix perpétuelle de 1495, ainsi que dans la mise en place du *Reichsregiment* de 1500.

**Adalbert de Saxe** (1467-1484), fils du duc Ernest de Saxe. Adalbert fut d'abord utilisé par l'archevêque et le chapitre de Mayence pour préserver leurs possessions thuringiennes autour d'Erfurt et dans l'Eichsfeld : établi proviseur d'Erfurt dès l'âge de 10 ans, il devait servir de rempart contre les velléités de conquêtes des Wettin. Il fut ensuite élu coadjuteur en 1480 et il prit la succession de Diether d'Isenbourg en 1482. En raison de sa jeunesse, il resta cependant administrateur et ne put être ordonné évêque. Il mourut avant de pouvoir l'être et ne fut donc jamais officiellement archevêque.

**Uriel de Gemmingen** (1486-1514), issu d'une petite famille de la noblesse, il fut d'abord chanoine à Spire et Worms. Il étudia à l'Université de Mayence, puis à Paris et Padoue où il reçut le grade de docteur en droit civil et en droit canon. En 1501, il devint custode de la cathédrale de Worms et à ce titre assesseur à la Chambre impériale. Il devint doyen du chapitre de Mayence en 1505, et fut élu archevêque du lieu en 1508. Il s'efforça de réformer l'Eglise et plus particulièrement les mœurs du clergé ; il s'intéressa également aux arts et se fit mécène, en particulier du peintre Mathias Grünewald dont il fit son peintre de cour et à qui il commanda la transformation de la forteresse d'Aschaffenburg. Il commanda également des textes à l'humanistes Johannes Reuchlin en réaction aux pamphlets antisémites de Johannes Pfefferkorn.

Il était archevêque lorsqu'Erfurt fut en proie en 1509-1510 à de violentes dissensions internes suite à la quasi-banqueroute de la ville. Uriel tenta d'en profiter pour imposer une nouvelle réglementation urbaine plus favorable au pouvoir archiépiscopal et en soutenant les familles qui prenaient son parti contre les familles consulaires traditionnelles. Néanmoins ces nouveaux statuts furent abrogés en 1516, peu après sa mort.

**Albrecht de Brandebourg** (1490-1545) était issu de la puissante maison de Hohenzollern. Co-margrave du Brandebourg avec son frère, il entra dans les ordres et devint d'abord archevêque de Magdebourg en 1513 et administrateur du diocèse d'Halberstadt. Il devint dès 1514 archevêque de Mayence, puis cardinal en 1518. Il eut une action administrative et politique importante pour son Electorat qu'il dota d'institutions permanentes et précisément établies.

Prince humaniste, il fit construire de nombreuses églises et commanda des œuvres à Cranach, Grünewald et Baldung pour sa ville de résidence, Halle. Collectionneur, il possédait lui-même des œuvres et de nombreuses reliques. D'abord prêt à entendre les Réformateurs, Albrecht fit venir des prédicateurs réformateurs à Mayence, ville par ailleurs plutôt favorable à la Réforme dans les années 1520. Ces épisodes inspirèrent Paul Hindemith qui dépeignit les hésitations puis la décision d'Albrecht en 1934-1935 dans son opéra *Mathis le peintre*.

Albrecht finit en effet, et malgré ses idées humanistes, par s'opposer de plus en plus résolument aux réformateurs, d'une part car il profitait du trafic des indulgences pour financer ses œuvres et ses artistes et qu'il s'était rendu coupable de simonie, d'autre part car il défendait son autorité de haut dignitaire de l'Eglise. Il oscilla cependant encore quelques années entre des tentatives de conciliation et des appels à l'union des chrétiens contre les Ottomans, et des appels à la fermeté contre les Protestants ou la participation à des ligues anti-luthériennes. Sa radicalisation dans la lutte contre les réformateurs vint aussi de ce que ses tentatives de conciliation échouèrent : chassé de Mayence par les partisans de Luther, il entra dans la ligue de Dessau ; chassé de sa résidence alors qu'il avait proposé la liberté religieuse à ses sujets de l'archevêché de Magdebourg, en échange de la remise des dettes qu'il avait auprès d'eux, il appela l'empereur à la fermeté contre les Protestants. Il réussit à maintenir Mayence et

tout l'archevêché dans le camp catholique et y fit venir très tôt des Jésuites tout juste créés pour promouvoir une contre-réforme.



## 9 – Liste des ducs de Saxe des débuts attestés de la commune d’Erfurt à la révolte de 1509

Albrecht I <sup>er</sup>	1212-1260
Albrecht II	1260-1298
Rodolphe I <sup>er</sup>	1298-1356

*A partir de 1356, les ducs de Saxe sont Electeurs*

Rodolphe II	1356-1370
Venceslas I	1370-1388
Rodolphe III	1388-1419
Albrecht III	1419-1422

*Après 1422, le duché échoit à la maison de Wettin*

Frédéric I <sup>er</sup> le Belliqueux	1423-1428
Frédéric II le Pacifique	1428-1464
Guillaume III	1445-1482

*Après 1464, l’héritage est divisé entre l’Electorat, qui passe à Ernest, et le Duché, qui passe à Albrecht.*

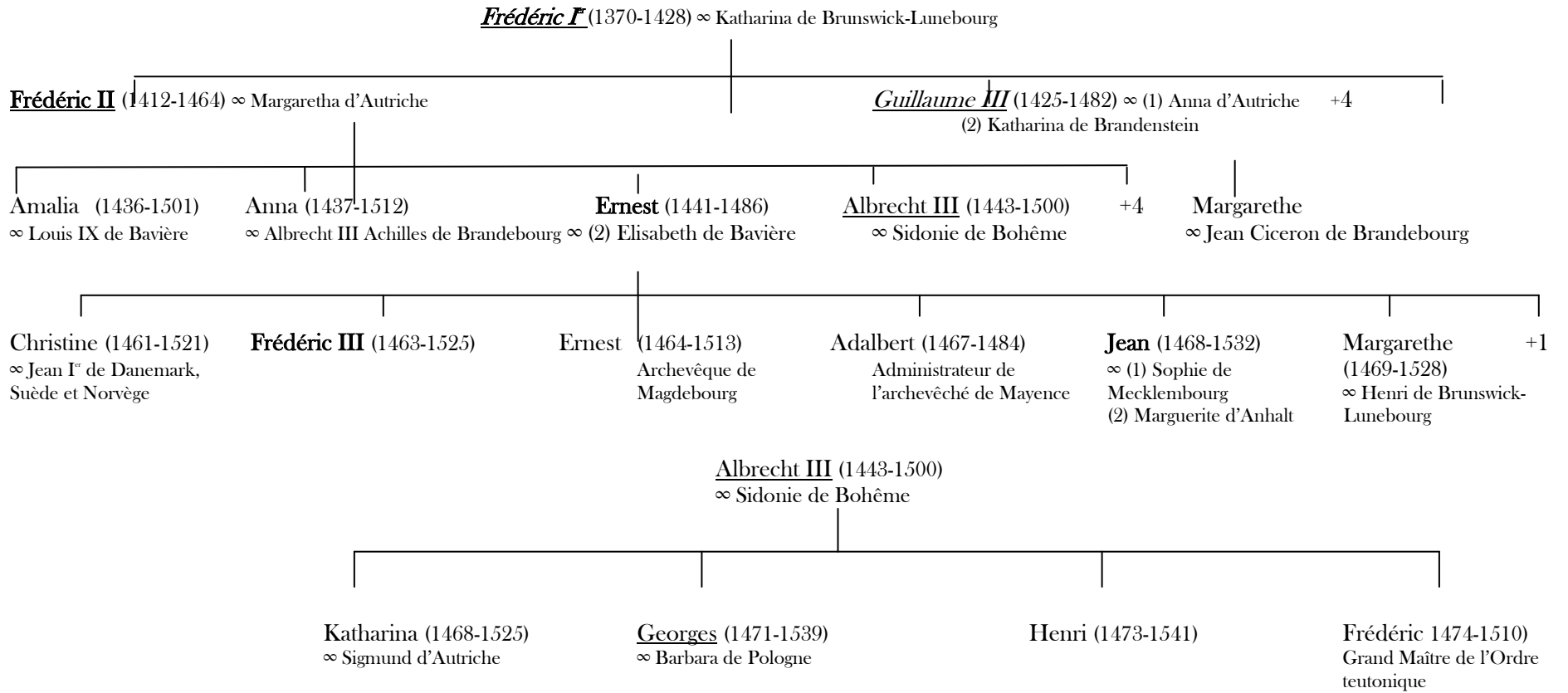
*Électeurs ernestiniens de Saxe*

Ernest	1464-1486
Frédéric III le Sage	1486-1525

*Ducs albertiniens de Saxe*

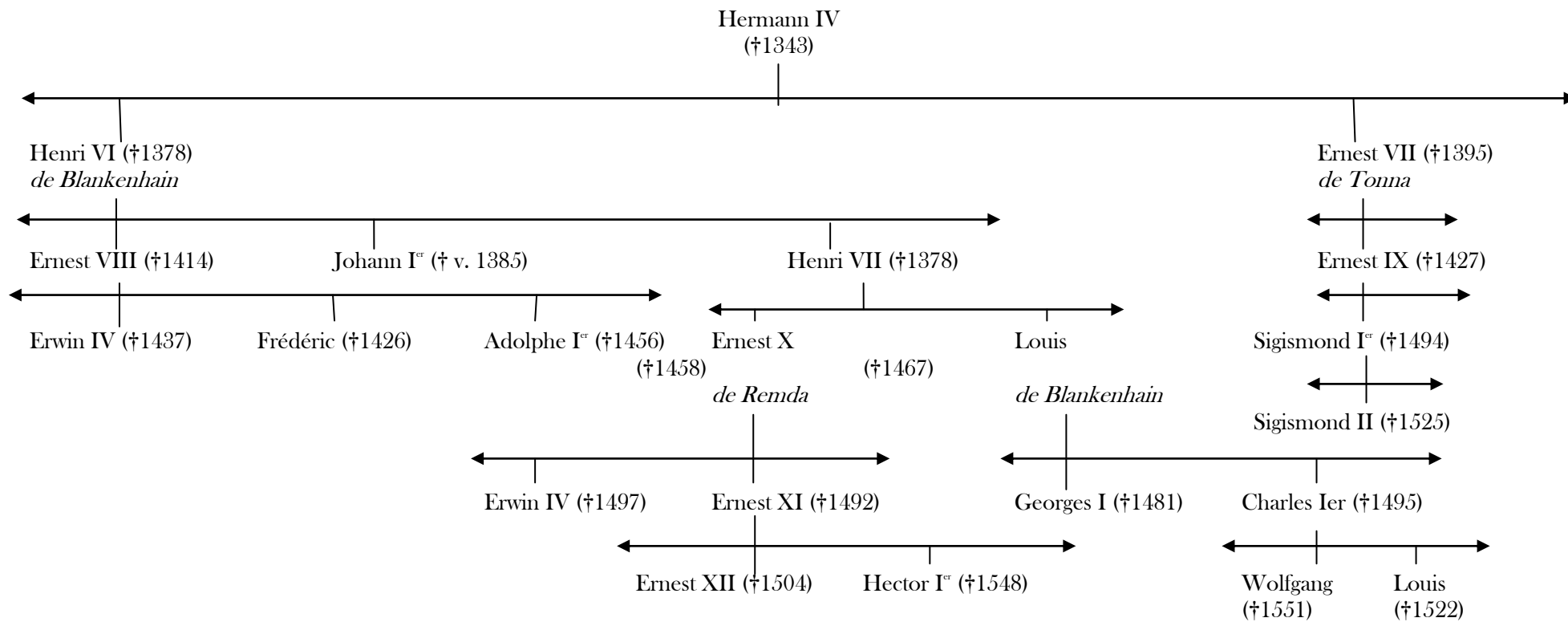
Albrecht III l’Intrépide	1486-1500
Georges le Barbu	1500-1539

10 - Généalogie simplifiée de la maison Wettin au XV<sup>e</sup> siècle



Les noms des ducs sont soulignés, les Electeurs figurent en gras et les landgraves de Thuringe en italiques. Après 1482, la Thuringe est intégrée à l'ensemble territorial saxon.

# 11 - Généalogie simplifiée des comtes de Gleichen



La branche de Remda s'éteint en 1596, celle de Blankenhain en 1627, celle de Tonna en 1631.

## 12 – Empereurs et Rois des Romains des débuts attestés de la commune d’Erfurt à la révolte de 1509

Otton IV	1209-1215
Frédéric II Hohenstaufen	1220-1250

### *Grand Interrègne*

Rodolphe I <sup>er</sup> de Habsbourg	1273-1291	RR <sup>3</sup>
Adolphe I <sup>er</sup> de Nassau	1292-1298	RR
Albrecht I <sup>er</sup> de Habsbourg	1298-1308	RR
Henri VII de Luxembourg	1308-1313	
Louis IV de Bavière	1314-1347	
Charles IV	1347-1378	
Wenzel I <sup>er</sup>	1378-1400	RR
Robert I <sup>er</sup> de Bavière	1401-1410	RR
Sigismond I <sup>er</sup>	1410-1437	
Albrecht II	1438-1439	RR
Frédéric III	1440-1493	
Maximilien I <sup>er</sup>	1486-1519	

---

<sup>3</sup> La mention RR désigne les Rois des Romains n’ayant jamais été sacrés empereurs.

## 13 - Poids, mesures & monnaies

### Sources manuscrites :

Comptes secondaires de la ville, 1483 et 1486, 1-1/XXII/3-1 et 1-1/XXII/3-1a.

Comptes principaux de la ville, 1505, 1-1/XXII/2-1, t. 1.

Tableau du conduit, 1441, copie plus tardive (début du XVI<sup>e</sup> siècle ?), 2-122/5, f. clxvi/179-clxxii/185.

Acte sur la frappe des nouveaux *pfennige*, non daté, 2-122/5, f. lxxxix/99.

### Source éditée :

Theodor NEUBAUER, « Eine thüringische Masstabelle aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts », *ZVTGA*, NF 22 (30), 1915, p. 215-217.

### Littérature secondaire :

Helmut KAHNT, Bernd KNORR, *Alte Maße, Münzen und Gewichte. Ein Lexikon*, Mannheim/Wien/Zürich, Meyer/Bibliographisches Institut, 1987 [Leipzig, VEB Bibliographisches Institut, 1986].

Johann LEITZMANN, *Das Münzwesen und die Münzen Erfurts*, Weissensee, Grossmann, 1864.

Theodor NEUBAUER, « Die sozialen und wirtschaftlichen Verhältnisse der Stadt Erfurt vor Beginn der Reformation », *MVGAE*, 34-2, 1913, p. 1-78, ici p. 74-78.

Werner et Harald ROCKSTUHL, *Alte thüringische, preußische, sächsische und mecklenburgische Masse und ihre Umrechnung*, Bad Langensalza, Rockstuhl, 1997.

Kurt WILDENHAYN, *Kurmainzische Zölle und zollähnliche Abgaben in der Stadt Erfurt*, Erfurt, Stolzenberg, 1955 (Beiträge zur Geschichte der Stadt Erfurt, 2).

## 1 - Poids

Le *Mark* est utilisé pour le métal précieux. Dans le cas de l'argent, on distingue le marc *lötig* (fin) et le marc *rauhe* (mêlé de cuivre). Un marc valait 233,855 g à Erfurt comme à Cologne.

Le *Lot* est une petite masse utilisée pour peser les métaux précieux. Il vaut 0,812 g. Il permet d'évaluer la finesse de l'argent (*Lötigkeit*). L'argent le plus pur en compte 16.

1 *Pfund* (livre) = deux marcs = 32 *Lot* = 467,71 g.

Le *Zentner* vaut 100 livres erfurtoises soit 94 kg. C'est l'unité de poids utilisée pour les petits solides, comme la molène, les champignons, les baies de sorbier, l'anis, les baies de genièvre, les caroubes...

Les étoffes sont pesées au moyen d'unités spécifiques dont la base est le *stein* : un *Zentner* vaut 16 *stein*, un *chuder* vaut 3,5 *stein*, un *saum* vaut 15 *stein*. Un *wollenstein* vaut 6 livres, soit un peu plus de 2,8 kg.

La *Thonne* est une unité de poids utilisée pour les boissons, les lainages, les poissons – en particulier le saumon et les hareng –, le miel...

## 2 - Longueurs et surfaces

1 *Messgert* = 7 *Ellen* ; 1 *Viertel* = 1 *Elle* = 0,56 m

1 *Fuss* (pied) = 28,3 cm

1 *Feldrute* ou *Feldmass* = 14 pieds = 3,96 m.

L'*Acker* ou *Morgen* est une mesure agricole valant 26,4 ares environ ; en Saxe elle est de 64,43 ares et à Schwarzburg de 18,77 ares. Sa mesure est faite à partir du *Gerten* : un *Acker* mesure 42 *Gerten* de long sur 4 *Gerten* de large.

La *Hufe* est une mesure désignant la surface qu'une famille peut travailler et qui peut la nourrir. Elle dépend donc de la qualité du sol et varie fortement selon les régions, de 7 à 25 ha. Elle équivaut à Erfurt à 32 *Acker* soit 845,88 ares, soit 8,45 ha. : elle est donc parmi les *Hufen* les plus petites.

En Saxe elle est d'un peu plus de 19 ha.



### 3 - Volumes

Le *Scheffel* est l'unité de base pour les solides. Le petit *Scheffel* est utilisé sur le marché au sel tenu par l'archevêque, le grand *Scheffel* sert à tous les autres usages.

1 *Kanne* = 0,93 litres  
4 *Kanne* = 1 *Mass/Viertel* = 3,73 l  
4 *Mass* = 1 *Metze* = 14,9 l  
4 *Metzen* = 1 *Scheffel* = 59,6 l  
3 *Scheffel* = 1 *Viertel* = 178,8 l  
4 *Viertel* = 1 *Malter* = 715,2 l, soit environ 337 kg d'avoine ou 500 kg de blé.

Le bois de chauffe est compté en *Klafter*, soit un contenant de 6 pieds (environ 1,70 m) de haut et 2 pieds de large, la longueur pouvant varier.

Pour les liquides, l'unité de base est le *Nösel*. Deux *Nösel* = 1 *Viertel* ou *Mass*, 4 *Viertel* = 1 *Stübchen*, 18 *Stübchen* = 1 *Eimer*.

Ces unités n'ont pas la même valeur selon le liquide. Cinq *Biernösel* équivalent à six *Weinnösel*.

Vin :

*Nösel* = 0,42 l  
*Mass* ou *Viertel* = 2 *Nösel* = 0,84 l  
*Kanne* = 2 *Mass* = 1,68 l  
*Stübchen* = 2 *Kannen* = 3,36 l  
*Eimer* = 21 *Stübchen* = 168 *Nösel* = 70,9 l  
*Ohm* = 6 *Eimer*  
*Fuder* = 6 *Ohm*

Bière, huile, lait :

*Nösel* = 0,51 l  
*Mass* = 2 *Nösel* = 1,02 l  
*Kanne* = 2 *Mass* = 2,04 l  
*Stübchen* = 2 *Kannen* = 4,08 l  
*Eimer* = 18 *Stübchen* = 144 *Nösel* = 73,44 l  
*Metze* = 30 *Nösel* rases ou 28 *Nösel* bombées  
1 *Viertel* = 7,5 *Nösel* rases

### 4 - Monnaies

Unités réelles :

En 1492 la monnaie saxonne entre en circulation à Erfurt, en vertu du traité de Naumburg entre la ville et les princes de Saxe. Le cours de ces monnaies n'évolue pas jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le *Pfennig* ou *Denar* (denier) erfurtois (abrégé en « *d.* ») est frappé tous les ans à la Saint-Jacques et doit être utilisé dans la ville et dans son territoire. Il s'agit d'une « pièce blanche », c'est-à-dire d'une pièce dont la teneur en métal précieux est élevée. Il y a 12 *Pfennige* dans un *Groschen*. Il existe deux types de monnaie locale (*Landgeld*) : les *Lauenpfennige* et les *Strichpfennige* (ou *Schneberger Pfennige*), dont le rapport est de 3/4.

Le *Heller* (abrégé en « *h.* ») est une pièce légère dont la valeur correspond à 1/2 *Pfennig*.

Le *Groschen* (abrégé en « *g.* »), le sou, est une monnaie de compte et une monnaie réelle. Il existe deux types de *Groschen* :

- les *Lauengroschen* ou *Löwengroschen*, valant trois *Lauenpfennige*. Quatre *Lauenpfennige* font un « vieux *Groschen* ».

- les *Schneberger Groschen*, généralement désigné comme « *Schneberger* », valant 9 *Strichpfennige* ou 3 *Lauengroschen*).

Le *Gulden* (florin) est la plus monnaie la plus forte. Seul le florin rhénan, *rheinische Gulden* (« *rh. g.* ») est en circulation. C'est à l'origine la monnaie commune des Electorats de Cologne, Trêves et Mayence et du Palatinat. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, il est concurrencé par de grandes pièces d'argent, les *Guldengroschen* qui deviennent ensuite les *Taler*. Il vaut 60 *Lauengroschen* ou 20 *Schneberger*. Dans les années 1490-1511 il contient 2,597 g d'or.

Entre 1450 et 1500 environ, un *Malter* d'avoine valait 90 *Groschen*, un *Malter* de blé 230 *Groschen*. Un journalier gagnait 12 *Pfennige* à la journée pour un travail non pénible, 15 pour un travail pénible.

#### Unités de comptes :

Une *Pfund* (« *lb* ») vaut 20 *Schillinge* (sous) ; un *Schilling* vaut 12 *Lauenpfennige* ou 9 *Strichpfennige*. Ces unités ne survivent dans les comptes que pour la perception des *Zinse*.

A Erfurt on compte, comme en Saxe, par unité de soixante, le *Schock*, (« *sch.* ») jusqu'après l'introduction du *Taler* au XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois, si le terme *Schock* désigne généralement un ensemble de soixante unités, la valeur du *Schock* peut varier : 60 *Groschen* font un *Schock*, 60 « vieux *Groschen* » font un « bon *Schock* », et il suffit de 20 *Schneberger* pour faire un *Schock*. Un *Schock* valant 60 *Groschen* équivaut à 180 *Pfennige*.

Le florin misnien (*Meissnische Gulden*) est une unité de compte valant 21 *Schneberger* ou 84 *Lauengroschen*.

Un florin rhénan vaut 20 *Schneberger* ou 60 *Lauengroschen*.

Un marc vaut 160 *Pfennigen* ; en 1502, un marc équivaut à ½ florin rhénan.

**14 - Sceaux erfurtois** (Alfred OVERMANN, *Erfurt in zwölf Jahrhunderten. Eine Stadtgeschichte in Bildern*, Erfurt, Verlaghaus Thüringen, 1992 [1929])

- 14a Grand sceau de la ville (1216-1228 et 1271) :



- 14b Sceau secret (de haut en bas et de gauche à droite : ca. 1360, 1524, 1500-1520, 1530) :



15 - Monnaies erfurtoises (Ulman WEIB (dir.), *Erfurt 742-1992. Stadtgeschichte, Universitätsgeschichte*, Weimar, Böhlau, 1992)

- 15a Sou d'Erfurt, 1468 :



- 15b Sou de Misnie refrappé de la roue d'Erfurt, et devenu demi-sou d'Erfurt :



- 15c Sou d'Erfurt, 1525 :





- 15d *Pfennige* et *Scherfe* erfurtois, 1468-1525 :

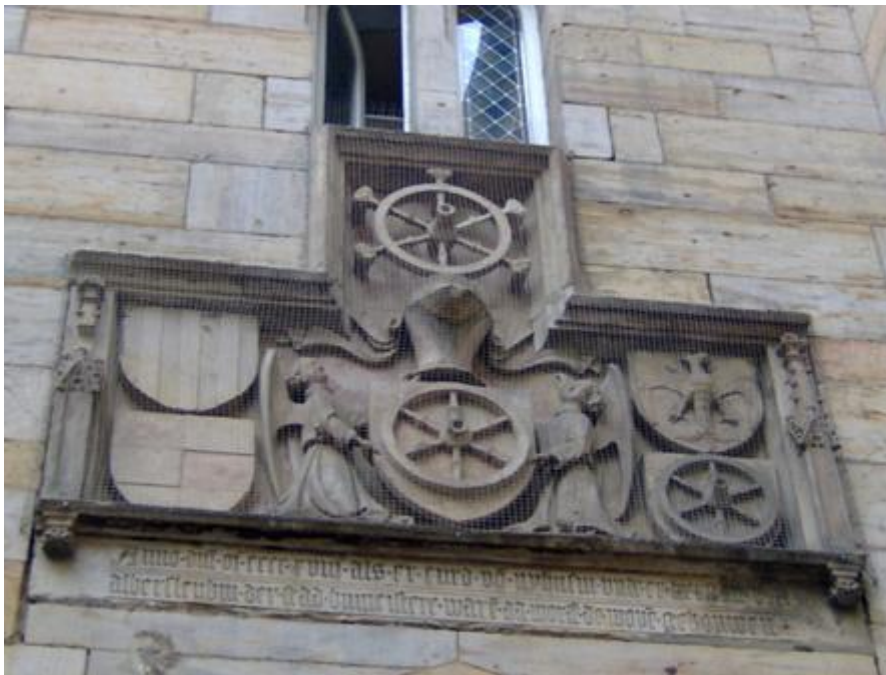


- 15e *Taler* d'Erfurt, 1548 :





**16 - Grandes armes d'Erfurt apposées au fronton de l'Hôtel de ville médiéval**  
(Photo M. Coquelin, juillet 2012)



17 - Boucliers ornant la salle du Conseil (©Angermuseum, Erfurt) :

- 17a Armes simples d'Erfurt :



- 17b armes de la ville et armes de ses territoires



- 17c armes des territoires - Vieselbach (aigle à une tête), Vargila (roue) et Kapellendorf (pals) :



- 17d armes d'Erfurt (roue) et de Vieselbach (aigle à une tête) :





18 - Panneaux illustrant des maximes du Freidank (©Angermuseum, Erfurt, en ligne : <http://www.mrfreidank.de/abbildungen/mrfd050x.html>):



1  
**MERKET DAZ BESCHIEDINHEIT  
 OB ALLIN TVGENDIN DIE CRONEN TREIT**  
 Grimm / Bezenberger 1,1f.  
 Inv.-Nr. MA 90.1  
 © Angermuseum Erfurt



4  
**SWER SVNDIN BVZE IN ALDIR SPART  
 DER TNHAT DI SELE NICHT WOL BI WART**  
 Grimm / Bezenberger 33,22f.  
 Inv.-Nr. MA 90.3  
 © Angermuseum Erfurt



6  
**SINE WRUNT VEHEN IN ZVHANT  
 WIRT SIN ERMVTE RECHT ERKA** [?]  
 Grimm / Bezenberger 41,6f.  
 Inv.-Nr. MA 90.5  
 © Angermuseum Erfurt



8  
**WIR WNSCHIN ALDIR ALLI TAGE  
 SWEN IZ KVMIT SO IST IZ CLAGE**  
 Grimm / Bezenberger 51,13f.  
 Inv.-Nr. MA 90.7  
 © Angermuseum Erfurt



9

SWER RECHT TVT DER ST WOL GEBORN  
ANI TVGINT IST ADIL GAR VERLORNRN [!]

Grimm / Bezenberger 54,6f.

Inv.-Nr. MA 90.8  
© Angermuseum Erfurt



12

LIP SELE ERE VNDE GVT  
IST ALLIZ LEN SWI IZ HIR TVT

Grimm / Bezenberger 74,21f.

Inv.-Nr. MA 90.11  
© Angermuseum Erfurt



13

GOT HAT DEN WISEN SORGE GIGEBIN  
DA BI DEN TORIN SENFTE REDEN

Grimm / Bezenberger 78,7f.

Inv.-Nr. MA 90.12  
© Angermuseum Erfurt



14

NIMANT HAT AN ERBEIT  
WISTVM ERE GROZE RICHEIT

Grimm / Bezenberger 92,7f.

Inv.-Nr. MA 90.13  
© Angermuseum Erfurt





18

**MINE SCHAZ GROZ GEWIN  
WRKERET GVTIS MANNIS SIN**

Grimm / Bezzenberger 147,5f.

Inv.-Nr. MA 90.17  
© Angermuseum Erfurt



22

**AN EVANG Vnde ENDE  
STEN [...]EIDE IN GOTIS HENDEN**

Grimm / Bezzenberger 175,16f.

Inv.-Nr. MA 90.21  
© Angermuseum Erfurt

19 - *Regimentsverbesserung*, 1510 (0-1/I-114, f. 1-35)

Copie (1516 ?) sur papier, *Konzeptschrift* à l'encre noire, 35 feuillets. Les éléments transcrits en gras sont écrits d'une plume plus large, d'une écriture plus haute, en gothique bâtarde.

Regiments-Verbesserung der Stadt Erfurth, vom Jahre 1510<sup>4</sup>

N° Von der damaligen demokratischen Faktion eingeführt, nachher aber wieder abgeschafft.

<2> **In Namen unverteilter Heiliger** Dreyfaltigkeyt unnd einiger gotheyt Anfangs mittelst unnd endes aller guthenn handlungen Amen. In dem Jare nach Cristi unsers libenn hernn geburt funfftzehnhundertenn unnd zehenden sint dissze nachbeschriebene wilkore Statuta Besserung unnd ordenung des Regiments disser erlichen unnd loblichenn Stadt Erffurt durch die verordentenn von virteln unnd hanntwerckenn von wegenn der gemeyn und gemeines nuttzes willen angefangen unnd hernach mit dapfferem zceytigem unnd gehabtem Rathe unnd bewilligung unser hernn der viere der vormunden vonn vierteln hantwerckenn unnd ganntzer gemeyn gemacht uffgerecht unnd beslosszenn hinfur unvereuckt ewig also zcuhaltenn Unnd damit man wisse moge aus was engstenn noten unnd ursachen willenn solches gescheenn ist so soll hinfur alle Iare zcu der vierhernn hulde die handlung unnd geschicht die man vonn alters her in der selbenn hulde gelesen hat noch mals wie vor gelesen werden unnd wann solchs gescheen ist soll man alszpalt disszenn nachbeschriebenn einganng auch von worttenn zcu worttenn vorlesen lassenn zcu einem gedechnis der ergangen dinge [und] uff das man sich furder vor schadenn dester furderlicher zcuverwaren wisse und dornach rechtenn moge

Zcu merckenn wann die alten geschicht unnd Handlunge zcur hulde der vierherrenn wie vor alters herkomen unnd gewonheit vorlesen ist, so sal man alszbaldt doruff nachbeschriebene geschicht auch vorlesenn lassenn also lutennnden

<2v> Uff solche vorbeschriebene geschicht, sein die Vierhernn vonn der gemein zcum Rathe verordennt worden Unnd ist das Regiment etliche zzeit widerumb in gutem westen gestandenn bisz so lange, daß sich der obersten einer zwene drey ader viere zcu Samen geworffenn unnd in grosszen treffenlichen sachen do man allesweist Rats notturfftig gewest allein Regirt hab[en] nach Irem wolgefallen unbefraget der andern Irer Ratskumpann Usz dem unnd andern ursachenn Ist Im Ihare nach cristi unnsers liebenn hernn geburt funffzzenhundert unnd neunnden offentlich an tag komen unnd auszfundig wordenn, dass die selbenn Regenten so zcure bestimpte[r] zzeit die in kurtenn Iaren, davor am Rathe gewesen sein also Regiret, daß sie die Stadt in merglich armut gefurt In vil unnd ubermesszig schult schadenn unnd lost gestzt, also wirdt unnd ferre daß sie uber Sechstehalbmal hundert tusennt gulden schult Ierlichß mit dreisszig tusedt gulden zcuvertzinsen verlassen unnd gemacht habenn, darZcu der stadt vorrath an getreyde unnd allem andern merglich grodet unnd verwustet alles anne wissenn und bewilligung Irer mit Regendenn Ratiszmeister vierhernn unnd der gemeine Ratiszkumpann, so mit Iren am Rathe gesesszenn und gleichen bevel getragen auch ane wissen und bevelh die vormund[e] und gemeyn

Item Wie wolman Zcu der zzeit funnff Rethen gehabt unnd aus dem unnd andern Burgern Jerlichs durch Rath unnd vormunden eyn newenn Rath Desgleichenn vierhernn von der gemeyn drey unnd einen von hantwercken unverdechtig zcu der Stadt <3> Ere unnd nutz hat erwahlen sollem [etc] Szo habenn doch Ir tzwyne, drey, ader viere, Wie vorgemelt, Ir eigene

---

<sup>4</sup> Titre porté par un archiviste postérieur (XIX<sup>e</sup> siècle ?).

kinder bruder Swesterkindt unnd nehesten freunde an Rath getzogen unnd zcu Rathhern gemacht auch die andern vonn Rathern gesetzet, geheisszenn unnd entheisszenn, wie sie gelustet hat, unnd welcher di widder wie doch pillich gewest geredt dem habenn sie zcu leibe unnd gute gedacht derhalbenn Inen nymands hat eynesdenn dorffenn

Item sie habenn der stadt gelt unnd gut widder der Stadtrecht unnd gestzt aus gethann unnd vorleyhenn Auch one wisszenn der andern Irer Ratiszfreunde, solechß auch widerumb nicht einbracht

Item unfursichtif unnd unfleisszig habenn sie der Stadt eynkomen unnd gesellenn eyngemandt unnd man[n]igfeldig grosse unnottorfftige unnd unnutzlich ausgebenn gethann

Item Ir eynnahme unnd auszegabe habenn sie unschicklich unnd tunckel berochennt und also dermasszen gemacht das wer die Rechnung gehort hadt gemeinde das die stadt in guthem vorrathe unnd westenn gestandenn sey. So ist es ytel beferbet unnd verblomet ding gewest habenn auch der Stadt gefelle der eynnahme stuckweis nicht angeschriebenn noch berochennt

Item der Stadt grosz Sigell Habenn sie duch beichte personen <3v> In fremde lanndt geschicht do mit sie gelt Hinder der andern, Irenn Ratßfreunden, uf die Stadt erborget unnd gehommen, darzcu nicht zcimliche, Sunder untzeunliche grossze beswerliche virschreibunge, uber die burger Ire leib habe unnd guter wider alle Recht gegeben, Dennoch ane Irer mit Regirendenn Ratiszmeistern vierhern unnd Ratspersonen auch hinder den vormunden unnd der gemeyn bevelh wissenn und verwilligung Sie habenn auch etlichen verschreibungen gegeben gunst zcu erlangen uber grossze Sum[m]en davon wye nichtß eingenommen ist, unnd gleichwol davor der burger leib unnd gut verschriebenn Deshalbenn aller burger leib habe und gut gemeinlich In allem umbligenden landen aingriffenn werdenn, unnd Irer narung nicht wol besuchenn dorffenn

Item sie habenn wiewor hinder Iren mit Ratiszmeistern vierehern unnd Ratiszkumpann des gleichenn ane wissenn der vormunden unnd der gemeyn der Stadt Schloss dorffer unnd merglich guther unnd stadt voreussert unnd entpfremdet

Item sie habenn auch gleichmasz die guther der Spittal vorthann unnd umbbracht das alleß keins weges hadt gescheenn sollenn

Item wie wol sie gescheun unnd gewust das Ir furnenen unnd erborgenn kein bestandt hadt mogenn haben sy doch solechs fur unnd fur verschwegenn unnd den schaden ye lannger ye beswerlicher unnd unterglicher uffsteygen <4> lasszenn, unnd nichtß dester weniger, eine beswerlichenn uffsatz, noch dem ander, gemacht unnd ufgericht Schir uff alles daß zcu menschlicher narung hadt gebraucht mogen werdenn, die burger domit beschwerdt unnd umb das Ire also bracht alles unnutzlichenn, dartzu daß Ire abgzogenn unnd an barschafft gantz untblosset und erschopfft itzt mit gute dann mit draue, unnd mit dem ernst wie sie es vermocht habenn daß alleß der stadt unhulfflich unnd nichts furgztragenn hat sunder gleichwol darneben schulde gemacht dar durch die Stadt merglich verwust unnd die burger vorIaget sein

Item solchß unangesehenn wie in grosszem unradt und armut die stadt In Irem eynkomen gewest habenn sy doch In Irer maltzeit so sie vonn der Stadtwegenn gehabt, kein mitleiden getragenn Sunder uberflussigkeit dorynnen, mit malmaster kostlichenn esszenn Unnd anderem prasszenn uber die massen zcuivil gebraucht unnd wann die selbigenn zcu tagen getzogen sein, haben si Inen malmaster, unnd alle ding, ubermesszig kostlich nachfuren lasszenn, unnd in den



herbergenn dem wirtte, der wirtynn unnd in die kuchenn geschencke uber die zcimligkeit gegeben, gleich treffennlichen furstenn.

Unnd habenn In die selbigenn hern, auch In solchem Unrathe und armut vonn dem gemeinen gut uber Ire vorgehabte belonung aller erst sellbist one wisszenn der vormundenn, ader gemeyn, neue solde unnd belonung gemacht, und einander under der gestalt der vorechnung gegeben, daß vor nicht <4v> gewest ist, wider der Stadt Statuta unnd gesetz, unnd nichts dester weniger In allenn sachen, der Stadt zcu schaden bessig unfleissig unnd unvorsichtig gehandelt.

Item sie habenn der stadt unnd burger Ire freyheit mannig faltig benom[m]en, der stadt Recht unnd ordenunge, die vier briefe unnd daß Inn die bucher geschriebenn gewest ist das alles sy zcu haltenn geschworn haben sy vilfaltig ubergangen und do wider gehandelt, darczu frome redliche besessene burger und leichte sachen in temenitz gesatz unnd das Ire wider recht abgeschätzt Etlich sunst mit globdenn Ir leip unnd gut nicht zcuverwendenn versterckt unnd vil Iare in solchenn globden gehalten unnd Inen doch +die ursach+<sup>5</sup> solecher versterckunge nicht zcuertkennen gebenn In auch alle verhore geweigert.

Item uber das alles Habenn die selbigenn vil burgere vonn geslechtenn unnd von der gemeine an sich gehenget unnd sich Heimlich miteynander ans der Stadt gethann, und under Die durchleuchtem hochgeborenen fursten hertzogenn zcu Sachsszenn Lantgraven In duringen unnd marggraven zcu meisszen gewandt, do selbist schutz unnd schirm wider die stadt, den Rath unnd gemein, gesucht und gebraucht der stadt offentlich gesetz unnd Statuten zcuken Auch die hochgedachtem furstenn wider die Stadt zcu ungnaden beweget, daraus gemeiner stadt und burgerschaft vil schadens, nachtils und beschwerde erwachsszenn ist Zcu <5> dem sint vil leute der stadt feynnde wordenn ane alle redeliche ader rechte ursach auch etlich ane vehede unnd verwarung, habenn der stadt dorffer uberfallenn, gebocht und geplundert, Burger unnd underthanen der stadt uff den strassen beraubet, etlich gefangenn hynwegk gefurt, Zcum theil In die thorme geworffenn, gepeinigt Unnd das Ire abgeschätzt dartzu die sachen, Vor Romischer keyserlicher Mayestadt +unser aller gnedist[en] her[n]+ auch vor die churfurstenn furstenn unnd stennde deß heiligenn Riche [etc] zuvorhere unnd rechliche handelunge komen ist, daß der Rath do durch vil muhe erlidenn auch die tage vilmaln, mit grosser swerlicher unkost unnd schadenn, besucht hat, deß alles die selbigenn aufzgeterten abgewichenn unnd fluchtigenn burgere ursacher unnd vorhandeler, gewest sein.

Aus der unnd andern nodt, unnd merglichenn ursachenn, sein die vormunden der virtel hamntwerck unnd gemein, hoch unnd gros geursacht, anders in Regierung der Stadt zcu sehenn, andere unnd bessere ordenunge unnd Regiment furzcunehmen, di mit gemeine stadt aus dem schweren unradt, mit der zeit komen, furder schadenn vechut, Sunder widder zcu gedeyhenn unnd uffnehmen bracht werdenn moge, unnd darumb daß Regiment in besserunge gestalt, wie das dann hirnach beschriebenn ist, hinfurder zcu haltenn (dorauff unnsere hern, die wir der Rath unnd burger, die pflicht und huldung thun, do mit solichß vorbemelt unnd der leichenn virmyrthenn werde unnd nicht mehr nodt eshee, das helff uns god, Amen

<5v> **Dweil vergangener zeit der Stadt** Regimentuff funff Rethen gestandenn, die selbenn doch an der Zcall wye volkomen gewest Sunder gewonlich aus eynem Rathe, In den andern, nach gunst unnd freuntsschafft getzogen sin Rathe unnd gantze gemeyn voreiniget Das hinfur allem vier Rethen, der Stadt vorstehenn sollenn, ein Jar und das ander, doch daß allein ein Rath, der daß Iare syttzet, zcu Regirenn macht unnd bevehl habe, unnd nicht die andern drey Rethen

---

<sup>5</sup> Le signe + encadre un ajout interlinéaire ou marginal.

Unnd soll der athe dermasszen gewehlt werdenn, daß In teglichem Rathe, vier unndtzwentzig personn dartzu die vierhn unnd tzwene unterkem[m]erer sein aus welchemn man die ampt des Rats bestellenn unnd keinen usz einem Rathe In den andern vermischenn sal, Sondern wue einer aus einem Rathe abgehenn wurdde, sal man ein andern an sein stadt kieszenn, der nicht zcu den Rethenn gegangen ist, So aber nach geschicklicheit und gelegenheyt der zzeit unnd personen einer usz den andern Rethenn an deß abgestorbenn stadt getzogen wurde, soll man dach alszpaldt, wann desselbenn Iare kompt, daß Ine die ordenu[n]g ader wahle treffe ein ander an sein stadt Wehlen, do mit der Rath fur und fure In seiner zcall volkomen sey unnd pleibe, Ob aber kunfftig ymands, so einmahl oder mehr an dem Rathe gesessen were, durch ader ane ursache nicht gewehlt, Sondern ubergangen, unnd ein ander an sein stadt getzogen wurde, solichs soll noch dem die chur unnd wale, gant frey ist ane verdacht wol geschee mogenn unnd nymands do mit an seinen erern vorletzt unnd geschmehet sein.

Unnd soll hinfur nymands, der des altenn Rats, oder Rethen, so zcur zzeit gesessen do disse stadt in unrath bracht ist, auch <6> die so sich Inn encher gestalt, mit briefenn, ader funft, zcu den altenn Rethenn, ader den uszfluchtigenn burgern In dissen leufftenn gethan, unnd von der gemein gesondert, dartzu die Ihenen, die den uszgetretten vorwanndt ader antzenngig, unnd die Ihenen die andern hermn, mit eydenn ader glubden, verbundenn ader vorwanntz uszgeslosszenn die lehentergere, die vomn genemer stadt wegenn dartzu verodent sein) zcu Rathe furt meher nicht gewelt nach getzogen Sondern gemyddenn werdenn

Item so die newen vierhernn Zcu kreszenn sint nemlich uf Sanndt Barbaren tag, sollenn die vierhernn, so daß Iare Regirenn, drey tage Zcuvor noch den vormunden hirnach beschriebenn schicken unnd Inen zcuerkennen geben unnd furhaltenn, daß die Zzeit nahe sey, neue vierhernn Zcu wehlen unnd sy erInnern daß sy Ire hanntwerck zcu sam[m]en fordern unnd uff Ir aller gethanen Burger eidt, nach redelichenn beutenn, Inhalts der ordenunge trachtenn und gedencken wolenn, wann man sy widder forder das iglicher einen ader tzwene die dartzu tuglich unnd gemeiner stadt nutzlich sey anzugebenn wisse

Unnd sollen disse hirnachbeschrieben viertel unnd hantwerck alle Iare vormunden habenn, die zcu erwehlung der vierhernn und deß Rats, in die nawe dorntzen gebeten sollen werden

Das virtel marie, tzwene vormunden  
 Das virtel andres tzwene vormunden  
 Das virtel Johannis tzwene vormunden  
 Das virtel viti, tzwene vormunden

<6v> Wollenweber Schmyde kirchner Lober Fleischawer Schymacher Kremer Schneyder Becken	}	igliche Hentwerck zwene vormunden
--	---	-----------------------------------

Aus obgnanten Virteln unnd Hantwerckenn hat man biszher[ige] Rats personen gewehlt, soll noch also sein, unnd mogenn aus den kleinen hantwercken auch Ratspersonn, wo anders

vorstendige geschickte leute, under Inen sint, und dartzu tugelich angesehen In Rathe gewehlt und getzogen werdenn

Hirnach volgen die cleinen hantwerck die auch zcur wale unser hernne gehenn

Hutter	}	iglichs hantwerck ein vormunden
Bottener		
kostener		
Wiszerber		
goltschmidt		
Ferber		
heringer		
Schilder unnd maler		
Dademherm (?)		

<7> Dornach uff Sanndt Barbaren tag sollen unser hern, die viere, die vormunden, der virtel und hantwerck, obbestimt, zcu sich in die newen dorntzen fordern lassen, und do sellbist nach gehorter messze, die In der capellen Uffen Rathus gehalten werdenn soll, semplich einen eidt, mit ufferhabenn fingern, zcur wale thun, unnd Schwaren also lautende

#### **Eydt der Virherrenn und vormunden zcur wale**

Das ich wil, nach meinem bestenn vorstendtnis, angeben kieszenn unnd wehlen, die hernn, die viere, nach der Stadt Ere nutz unnd redlicheit, die es vermogenn, an leib unnd an gut und dartzu tugelich sein, der oberst, der schreiben unnd bestenn kan, unnd dorynnen kein wennhalt suchen, auch widder umd liebe, leide, giff, gabe, geschennck, nich sunst keinerley ander ursach, der Stadt zcu nachteil, unnd was hir also gehandelt werdet, das helenn, als mit godt helffe, unnd alle heiligenn.

Nach sochem gesthaner eidt, sollemn unnsere hernn die virer, unnd vormunden den newen vierhernn keiszenn unnd Wehenn Nemlich twzene aus der gemeyn, das ist aus dn virteln, unnd tzwene von den hantwercken, obenbestimt unnd <7v> mag ein Ider vormunde, einen ader tzwene, die Ime vonn einem hantwerck bevolen sein angeben, die sollen alle uffgeschriebenn, unnd zcum erstenn eher man wehlet, davon ein offentlih underrede Irer gelegenheit gehalten unnd usz den allenn ungegebenen personen, die nutzlichsten unnd tuglichstem auszgetzogen werdenn, unnd soll man wehenn eingesessene burger, die uffswenigst drey Iare lannt, alhir mit husz unnd hofe, gewonndt habenn und erlich geborenn, uber funffunndtzwentzick Iare alt niht meyneidig, noch verleumudt, sundern zcu renr tugelich sein, Zcu den man sich bestendiger fromkeyt, fridlicher eynigkeit weiser unnd Ratennlicher bescheidenheit vorsehenn mag die guter sythenn warhafft unnd redlichenss wesens unnd handels, die in lichem ader redlichem witwenn stannde sytzen, die nicht kirgisch, eigensynnig, gechzornig, streittig, neydisch, ubermuttig noch eigenmuttzig, Auch widder mit offen vehede, armut ader in grosszenn schulden begriff[en] sein, doch ob ymandt sich aus der stadt gebythe unnd gerichtenn, alhie Inn die Stadt gewanndt hette unnd dorynnen heuszlich mit feur unnd rauch werte der sunst zcum Rathe wie vorgemelt tugelich were, den solt die obberuret Iartzall nicht vorindern Sondern mag gleichwol ob er nicht meher, dann ein Iare alhie gewanndt hette zcum Rathe getzogen werdenn.

Unnd soll man es mit der wale nach ghabter underrede, also haltenn, Das der vierhernn einer, ein Stadtschreiber unnd twene vormunden, einer von virteln unnd einer vonn hantwerckenn, die schreiben unnd besten komen zcusam[m]en <8> sytzen, und der nyder gesatz vierherre, unnd tzwene vormunden, Ire stym[m]e, lauts Ires eides, inn der geheymys zcum erstenn gebenn, unnd dornach die andern frey vierhernn unnd +hernach+ die vormundenn, einer nach dem

andern einzell, Inn gegenwertigkeit der selben nyddergesatztem, auch In der geheym, stym[m]en sollen, das alles eigentlich ufgeschriben werdenn soll, Unnd welcher die meynsten stymme hadt, der soll gewehlet sein unnd alszpalt under den vierhern unnd vormundenn greffenbart werden Unnd wann sie alle viere, also sin gewehlt, soll man alszpaldt, nach den selbenn gewehltem schicktem, unnd von Inen gelobnis nehmen, das sy solech Regiment annehmen wollen, bay pene unnd bussze funnfzigk marck lottiges silbers unnd welcher das nicht annehmen wurde der solt dartzu ein Iare usz der stadt zcyhenn So soll auch dem oberstem vierhern, so paldt Ires globnis gebunden werdenn, das Iare seiner Regierung, kein nacht aus der stadt zcu sein, ane zcu Sommerde, das der Stadt zcustehet, auch sichzcu tagenn nicht vorschickenn zculassenn, unnd soll der selbs oberst vireman schreibenn und lesenn konnen, wie Im eidt der wahle auch vormelt ist.

### **Wie die vormunden gewelt werdenn sollen**

<8v> Item nach dem unser hern, die viere zugelasszenn haben, das die virel unnd zcunffte, Ire vormunden selbist kyeszenn, unnd wehlenn mogenn, solen doch zcu vor ehre der wehlung unnsern hern die viere, die das Iar am Rathe sint, drey tage vor thome nach den vormunden, die das Ihare gesesszenn habenn schickenn, unnd Inen bevehlen, den vireln und zcunffte anzcusagenn, newe vormunden zcu kieszenn unnd sollenn alle virel unnd zcunffte, uff die hulde so sie gethann habenn, Ire newe vormunden kieszen, unnd wehlenn, unnd dorynnen nicht ansehenn, einig gunst, freuntschaft, feintschafft gabe neydt, ader hasz, Sonnder allein noch geschicklicheit unnd fromkeyt, zcu nitz gemeiner stadt Sy sollen auch kein kinder oder Iunge unmerstendige leute unnd leichte personen wehlenn

So auch einig virel ader zunnfft semplich nicht kysen, ader der wahle nicht einit werdenn mochtenn Sondern uff etlich pesonen ufs Inen willigstenn solch wehlung der vormunden zcu thun die selbenn personen sollen gleicher masz uff Ire hulde kyszenn unnd wehlenn, wie vorberurt unnd soll hinfurt kein Ratskumpenn zcu vormunden gekornn, widerumb kein vormunde dassbig Iare, In zzeit seiner vormundeschaddt, zcum Rathe gewehlt Auch die Ihenen, die zcum Rathe zcu wehlenn gemyden und hievor bestimpt sein zcu keinen vormunden angenohmen, noch zugelasszenn werden

<9> Es soll auch nymands (?) eynig, viertell, zunnfft, ader hanntwerck gehen, o hin ze nicht gehort, Irrun zcu machen, bey harter pene unnd straffe Wue aber ein virel ader zunnfft, bey inem andern erholung bedorffte soll solech durch nymands anders, dann durch Ire vormunden geschee mogenn, Wurdenn auch sachen furgelassen das den vormunden, den grosszen, ader cleinen hanntwerck geliebt, In die virel zcugehenn, unnd das antragen mit den vireln zcu horenn unnd handlenn, daß mag wol geschee unnd In dem falle ungeverlich sein.

Wann die newen vormunden gewelt sein unnd unsern hern den vieren so das kunnfftig Oare Regiren sollenn angeben werdenn, SO sollenn die newen Vierherrnn tzweue ader drey tage vor der hulde der vierhern, noch allenn geweltenn vormunden schicken, unnd so selbest den eydt hirnach beschriben vorlesenn und sy doraugg Schworenn lasszen, den auch alle vormunden mit Ufferhaben fingern ungewigert thun sollenn, von wortte zcu worttem, wie nachvolget

### **Eydt der vormunden**

Das ich In Zzeit meiner vormundeschafft nach meinen besten unnd hochstenn vorstendnis der Stadt Erffurd, und gantzen gemeyn, Ere nutz unnd fromen getrewlich bedencken furdern <9v> unnd Hanthaben wil, unnd wann ich gefordert werde, das beste Rahenn furwendenn unnd helffenn, wue ich auch, etwas vunerfordert, gemeiner stadt nutzlich zcu sein bedechte, ader sunst schadenn Zcuverschuttenn wuste, daß wil ich an unnsere hern die viere gelanden lassenn,

do mit solichs furter, wie sich geburt anbracht, und die pilligkeit dorynnen verschafft, Auch der stadt unnd gantzer gemein nutz unnd bestes gefurdert, unnd schadenn nachteil unnd beschwerde, furkomen werde, wil auch die Besserunge deß Regiments vonn der gemein gewilliget unnd uffgerecht, deß gleichenn die vier briefe, unnd was In die Bucher uff der Reth eide geteilt unnd geschriebenn ist dartzu der Stadt unnd Burger freyheit, privilegien, unnd oberkeyt hantabenn, alleß trewlich und ungeverlich daß Schwere ich, als mir got helffe unnd alle heiligenn an (?) Ubel list.

Wann solecher obberurter eydt allen vormunden gescheen ist, Szo sollenn die newenn vierhern alszpaldt auch schweren In geenwertigkeyt der vormunden, Wie hirnach geschriben stehit.

### **Eydt der vierhern**

Wir geedenn euch vormunden, an stadt der gantzenn gemeyn unnd Schweren, ane alle gruerde unnd argelist <10> das wir der stadt unnd gantzer gemeyn, getrewlich vorstehenn, gemeinen nutz, zcu ydern zweitenn, furdern, betrachten, unnd mit wissenn, nym[m]er verhaltenn lassenn, wollen, Sundern auch, alles das Ihene das wir zcum Rathe Schwerenn werden, unnd das die vier briefe der gemeyn gegebenenn Inhaltenn, auch der Stadt oberkeyt unnd burger freyheit unnd privilegien, sampt der Besserung des Regiments unnd sunst alles das mit Rathe unnd verwilligung, der vormunden, der viertel, unnd hanntwerck, der stadt unnd gemeine zcu nutz unnd gute uff Ire eyde geteilt Im bestenn erkant, und Inn die bucher geschriebenn ist mit sampt den vorlesen atikeln, Stete veste unnd unubergeriffentlich zcuhalten, als uns got helffe unnd alle sein heinligenn

Ditz sint die artickell, die man auch vorleszenn soll

Wir wollen alle die Ihenen, si in dissem hanndel der stadt und gemein, ichtes Im bestenn, zcu nutz unnd gut geredt, gehandelt, furgenom[m]en, ader gethann habenn Ob de ader Ir etlich vonn Imands, In ader auswendig der stadt angelande werden, mit Rathhulffe unnd beystandt, der vormundenn von virteln und hantwercken getrewlichen schutzen schrimen vorteydingen unnd erhalten, alles unnsers vermogens

Wir wollenn auch alle die aus der Stadt uber Ire Zcusorge oder eide, fluchtig worden sein, nucht widerumb herein lassen, sy auch nirgent gleiten one wissen und willen der vomrund[en] und gemeyn

<10v> Wir wollenn auch die Rechnung furtgehenn unnd alles das derhalbenn zcu Rechtsfertigen nott + ader gut+ ist, rechtfertigen lassenn

Wir wollenn auch die viretel unnd hantwerck Ire vormunden, selbst kysenn, unnd wehlen lassenn, unnd sie dorynnen nicht hindern

**Wann** vorberurter eidt auch geschicht, unnd die artickell vorlesenn werdenn, Szo soll man dornach In die Sancti Steffani, die hulde wie gewonlich unnd herkomen ist nehmen, doch soll man zcur selbenn hulde den eingang, alt unnd new, wie der beschriebenn ist, bestenn lassenn

Nach getraner hulde unnd vor dem Sontage der heiligen drey konige tage, sollenn die newen vierhern die vormund[en] zcu sich fordern, ein messze In der capellen ufem Rathus horen unnd dornach miteynander, ein newen Rath kreszenn nemlich Sechs unnd tzwenzigk personn, mit den tzweyen under kem[m]erern, alle uff Ire eide, den sy dorumb thun sollen zcu tage,

unnd nicht bey nacht, alts etwann gescheen ist Auch soll es mit der wahle allenhalbenn gehalten werden wie vor bey der vierherrn wahle geschriebenn ist und nicht vater unnd Sonn noch gebruder Sweher Swager eydenn ader gdergleichenn, die Im erstenn, andern, und dritten graden fruntlicher sypper ader mogeschaft einander verwandt sein, uff ein mal zcusam[m]en settzenn, Sondern sal man dasselbig <11> meyden unnd redlich dapffer hut die elich geborn, unnd sunst an leibe unnd narung wie vorberuret, vermoglich unnd tuglich sint, verordenn, Aus solchen personen soll man, vier Ratismeistern, tzwene aus den virteln unnd tzwene vonn hantwerckenn, kieszen unnd wehlen, alles nach geschicklicheit unnd tugelicheit der personen, Unnd soll der oberst Ratiszmeister schreibenn, unnd lesen kommen, Desgleichenn soll man sich vleisszigenn das der Ratiszmeister der zcu einem oberseher uber die zweyerman kam[m]er, gesatz wirt, schreiben und lesen konne, zcu vor wir der vierherre, so auch mit Ime gefatzt ist desselbenn nicht konte, unnd sollenn die vormunden den eydt ehier der wehlung thun wie hirnach vormelt.

### **Eydt zcur wale Deß Rateß**

Das ich will nach mainen Besten vorstendnis angeben kusen unnd wehlenn, die personen zcum Rathe noch der Stadt Ere nutz unnd redlicheit, die es vormogen, an leib unnd an gute und darzcu ungelich sein, der Oberst Ratiszmeister, der schreiben unnd lesen kan, unnd dorynnen kein wenhalt suchen, unnd wider umb liebe, laide, gift, gabe, geschennck, noch sunst keinerley andere ursach der stadt zcu nachteil, unnd was hir also gehandelt wirdet, das helenn, als mir got helffe, unnd alle sein liebe heiligenn

<11v> Wan soll wahlenn, ader vorordenn, vier kem[m]lerer, tzwene aberkemmerer, einen aus den virteln unnd den andern, von den hanntwercken, des gleichenn, ein unterkemmerer, aus den virteln unnd den andern, von den hantwerckenn unnd soll ein yder, nach Vorstendnis, unnd geschicklicheit, verordennt warden gleichermasz soll man es, mit allen andern ampten hirnachbeschrieben haltenn

twene Burgermeister

zwene voidte

tzwene ungedler

tzwene Bruckenmeister

tzwene marsteller

tzwene fischmeister

Die andern sollenn In Rath system wiewor, do mag man vonn nehmen zcu hulffe Baumeister, unnd was man die darff zcu gebrauchenn

Wann der Rathe gekorn unnd wie vonn alter herkomen Verkundiget ist Szo soll er vor der Ratiszmeister hulde zcu unsern hrenn den vieren unnd vormunden gebethenn, unnd Inen doselbst disse ordennung unnd besserung des Regiments gantz vorlesen werdenn und sollenn alsdann Ratiszmeister und gantze Rathe unsern hrenn den vieren, wie herebracht ist globenn In gegenwertigkeit der vormunden, unnd darauff den eydt thun, In masszenn wie unnsere hrenn die viere gethan habenn dernach sal die hulde gescheenn wie gewonnheyt ist

<12> Item der Rathe soll dem gemeinen nutz, trewlich vorstehenn, und macht haben In den sachenn, dorynnen Ein Rathe zcu richtenn hadt, zcu erkennen unnd zcusprechenn, zcu regiren, zcu tagenn, zcu zcyhenn, alle gebew einnehmen, unnd uszgebenn, die thore, wache, dinste unnd amptleute zcu bestellen, unnd zcu verbegenn Auch bey Iren eiden sonderlich vleissigs eynstehene zcu habenn, In alles das der Stadt, und der gemein schedlich ader nachteilig sein mag, das In besserung zcu brengen, domit der Stadt nutz, gelt unnd gut nicht abgehe

Sondern gemeinem nutz zcu gut alletzeit nachgetracht gefordert unnd uffgericht werde Was aber gros beschwerlich unnd tappher sachenn sein, ader fur fallenn, doran gemeiner stadt ader burgerschafft echts gelegenn ist, davon mogen sy wol ratslengenn Ader ob es Ime gesellet die andern drey Rethen alle eintheils ader sonder personen usz den selbenn ader ander, wann ader welche sy wollenn zcu sich bittenn, unnd umb Rath fragenn, adder nach gelegennheit der sachenn erforschung haben sollenn aber nicht beslizzenn, Sonder soll man solechs an die vormunden gelanden lassen +Die sach mochte auch also gelegenn, gestalt, ader so gros sey, man solt die auch an die gemeyn burger+ Und furderlich sal der Rathe unnd die vierhern, new ader alt, uff die Stadt ader der selbenn zugehorung, noch uff die burger unnd Ire guther, nichts erborgenn nach entlehenn Auch von der stadt nichts vorleyhenn, der stadt stücke einundzugehorung nicht vokeuffenn, vorpfindenn, vorgebenn, nich voreussen, dartzu kein neue sattung, ader Statut, kriege nach heretzock vfrichtenn ader mit furstenn graven unnd hernn pundtnis ader vortrege machen, one wissenn und verwilligu[n]g der vormunden, die das Iare syttzenn unnd der gemeynn

<12v> Was auch also mit wisszenn der vormunden, vor Statuta inn der stadt gemacht, ader uffgerichtet, sollenn In ein sonderlich buch beschriebenn, unnd von allen nachfolgenden Rethen, dorab gehalten, das die vollentzogen, und nicht verlast wird[en]

Es soll auch kein Ratspersonn, das Iare, so er am Rathe sytzet, keinerley der Stadt guther, es sey gerstenn hafern, korn, puttern, kesze, hew, holtz, ader anders, was namen das habenn mag vom Rathe, ader Iren amptleuten, keuffenn, eynnehmen, ader an sich zcyhenn, nocht sunst in eincherley gestalt zcu sich brengenn, durch sich ader mittel personn, sein nutz dorynnen zcu suchenn, der Rath soll auch, vonn den personen des Rats widerumb nichts abekeuffenn, das der Stadt zugehort In kein wiss Szo sollenn auch hurfure der oberst Ratiszmeister oder oberst vierherre, noch sunst einer, tzwene ader drey Rats persnn nicht allem Regiren, was sy gelust ader Ine gellet In Irem ampt uszrichtenn, als vorgescheen, Sondern der Rath soll wie vorbemelt, semplich miteynander erlich unnd loblig Regirenn unnd sollenn die vier Ratiszmaisters unnd vierhern so Ine ichtes furgesiebe, Iren beysessenn ansagenn unnd entdecken unnd mit Irem Rathe handlenn zcu nutze der Stadt, was auch einem Idenn In sein ampt gehort, mag er Im Rathe wol anbringen, soll aber in Keinen schweren dingen allein nichts beschlizzenn, ader bestellen, one wissen und willen des Rats. Es sollenn auch nicht tzwene, drey ader viere zcusam[m]len hennlich komen, sich miteinander one die ander zcu beratslagenn unnd ein mehrers zcu machen understehenn wie etwann gescheenn Sonder was sachenn furguemen <13> soll offentlich Im Rathe gehandelt, unnd von personn zcu personn umbgefraget, unnd nach der meynsten unnd bestenn stym[m]e gehalten werdenn, Aber on heimliche dinst, botschafft, ader kuntschafft, zcu bestellen weren, das sal allein dem obersten Ratiszmeister, unnd dem oberstenn Vier hernn zcubestellenn, uff Ire eide, Wue aber weither einig heimlich uszrichtung nodt were, sollte dem Rathe angebenn, unnd mith Irem wissenn, unnd Rathe, geenget werdenn, wie sich das zcum furglichstenn, schickenn will, doch das nichts macht geb[en] werde, do der stadt nachteil unnd schaden, von komen mag.

Item die vierhern sollen auch sonderlich macht haben, wan sy vonn ymands angesucht wurdenn, der oder die uber den Rath rechts wegerunge clagete, Inn sachenn dorynnen der Rath, zcu richtenn unnd zcu entscheidenn hadt, mit em Rathe davon zcu handlen, und zcu redenn, das dem rechtenn wege nachgegangen, unnd nymands sein Recht verstopfft, adder widder Recht, beschwert werde, Sy sollenn auch vleissiges uffstehenn habenn, In alle eynnahme unnd ausgabe, auch in die Rechenung, unnd sunst In alles das, do der Stadt unnd gemein nutz schadenn ader nachteil usz entstehenn mochte, das soll mit allem vleis zcufurkomen.

Item es sollem die drey Rethen, die nicht sytzen unsern hern dem Erbarren Rathe, den vieren, unnd vorminden der veirtell, unnd hantwerck, bey der hulde, den sy unser hren den vieren unnd den Ratszmeistern thun, wie andere burgere gehorsam sein, unnd Ire pflichte gebenn, Auch wann sy zcu den virteln, ader <13v> hantwercken gefordert werdenn zcu Ine zcu gehenn, do selbist erscheynen Ire stymme unnd Ratslag gebenn, Auch die anern kumpann Ire stym[m]e und Ratslag zcu geben, nicht Irren noch heftig widder streytem, als ob Ire furgabe, ader meynu[n]g, die bestenn sey, sondern welcher solchß thun +ubersmasz brauchenn+ wurde, Oder so ein sache ader mehri furkomen, den die sachenn gewerb ader handtierung belanget, ader des freunt, Im erstenn, ander, adr drittem grad der syppe ader megeschafft, betreffen wurde, der ader die nicht selbist entrichen den oder die magenn vormunde zcu yder zzeit unverdacht heisszenn entweichen, ader stille schwaigenn, das auch aus widderrede geschee soll.

Item alle der stadt pflicht, geselle unnd zcu gehorung, sollen unser hern die viere, unnd der Rath, mit der zeit, so furderlichst, das sein kann ubersehenn, und In ein Inventaru[m] brengen, auch sonderlich was gewisse gemacht kann werden, doruber ein eiger buch Tittel unnd forme machenn, das man wissen moge was der stadt zcu gehorn, unnd wievil die stadt alle Iare, an gewisszen gut einzukomen habe, uff das Ierlichs dorauff berechent, und der stadt nichts vermeyndert werde unnd soll man solich buch tzwey sachenn, eins in die kem[m]erei, das ander in thorm setzenn, ader den vierhern uberantworttenn, dartzu sal die uszgabe verwynigert eingezogenn, unnd geenget werdenn, ufs aller neheste unnd nutzlichste, man das thun kam.

Item die kem[m]erer sollen, das geschos nach der ordenung so daruber gemacht wirdet, getrewlich unnd vleisszig einfordern Wein, numburgisch, unnd eymbickisch biere, In der Rechenu[n]g haben unnd versborgen, und sunst zcu einem iglichen eynnehmen unnd aufgebenn, ein eigen kuntlichen vorstendigen tittell settzenn unnd under einen iglichen Tittel, deß eynnehmenß anschreibe[n]

<14> Were solichs gibet, wu vonn, unnd wie viel, dartzu die uszgabe, wen unnd wohynn, unverplumt vorzzeichen, unnd gare nichts, eß sey wie wenig es wolle, auszschlisszenn, Sondern solichs alleß stuckweis berechenn.

Des gleichenn soll solichs Im Rathe, In der voithey, und zcuweyer man kam[m]ern also in allen ampten gehalten, und was fur gelt gesolt, in Rathe +der do hin solichs erordent wirt+ getzalte Unnd uberantwort werdenn, Unnd soll kein amptman, er sey kemmerer, voidt, bruckenmeister, ungedler, tzweyerman, marsteller ader welcherlei ampt das sey, kein Retardat uffwachsszenn lassen, Sondern alles so vil mogelich einbringen.

Item die twene Burgermeister unnd tzweyerman sollen eyn nehmen, in der komern burgerrecht helffegelt, unnd was sich derhalbenn gepurt unszenn gnedigstenn hern von mentz das verwarenn, unnd zcu gepurlicher zzeit dem gericht mitworten unnd vertzichnis ubergeben, wie die vortracht ausweist. Was daruber dem Rathe zcusetet unnd buszverdig ist, sollen die teyermann verhoren, und mit geltbusszen straffenn wu aber die sachenn tapffer weren, sollenn sy die selbenn vor ein Rath weiszenn, dorynnen ferrer die pilligkeit zcuergehenn lassen, wie sich noch der stadt wilchure und altem herckomen gepurt unnd was gebust werdet, sollenn Die tzweyerman, mit Ime In Rath gehenn, aber do solch eynneme hin verordennt wert, do solbest die bussze, uff dem kostenn getzalt nehmen, unnd in di kustenn steckenn, unnd berechenn, wie dann vor mit andern ampten auch verordennt, unnd geschriebenn ist.

<14v> Item nach dem biszhere, das gelt nehmen Im Rath vil d[er] stadt gescheste, und and[er] verhare der sachenn unnd der leute merglich verhundert hadt, Ist nu zcu nutz der stadt bedacht unnd verordnet, das man ein eigenn stuben nebenn der Ratesstuben, uss fuglichst machen soll,



also das man, von einer Stuben In die andern auch ein thor gehenn mag, do selbist die kystenn hncusetzenn unnd der stadt geselle unnd eynnahme zcunehmen und eynzcustecken do bey Stets ein Ratismeister unnd ein vierherre, ader ander Rats personn so man darczu verddennt syttzenn sollen, Darczu sol ein schreiber verordnet unnd voreidt werdenn, alle eynnahme, sunderlich uff zcuschreibenn, und gleichswol ein yder amptman sein geselle sunderlich Im sein eigenn Register zcubeschreibenn unnd zcuberechem schuldig sein, unnd soll de selbe Stubenn mit Schlossen verwardt werden, dass tzwene, ader drey des Rats die ussschlissen zcu habenn Wue ymands also verhandelt, dorumb er dem Rathe buszhafft, ader straffbar ist, soll der Rath, doch nicht zcu scharff, Sondern burgerlich, unnd uf gnade busszenn unnd nymands uber der stadt zcuchtbriefe ubernehmen Wurde sich aber ymands beschwert fuhlehn, dass er unbillich gestrafft ader gebust were, der solt macht habenn unnsere herren die viere anzcusuchen, die uff sein beferen des vormunden forden sollen, unnd semplich sein beschwert horen, unnd die pilligkeit dorynnen verschaffen. Wurde aber befunden, das der so solch eynsuchenn gethan, seiner sachen nicht fug noch recht hette, so solt der selbe ein phundt geldes, uber forige bussze dem Erbar Rathe verfallenn unnd zcu gebenn schuldig sein unnd mgen auch sunst unnsere hren die viere wan es Ime gefellig ader nodt ist, die vormundenn ader gemein cusammen heischen lassen

Item der Rath soll hinfurs keinen burger umb encherlei sachen willenn In die tempnitz noch sunst gefenglich settzenn, Der <15> genugsenn burgenn zcum rechten, zcu settzenn hadt, unnd die settzet, dass der clager peinlichss, ader burgerlichss rechten, an Ime bekommen moge Es were dann, dass einer so mutwillig were unnd die beut freuelich do nyder schlug, ader swerlich werwundte, den mochte man uff frischer that angreiffenn unnd in die swartzenn dorntzen settzen, doch unvorlttziget seinss leibs biss der Erbar Rathe erkente were es furter mit der burgerschaft, doch allein, umb die sachen, dorumb er an gegriggenn ist, gehalten solt werdenn, hirInnen sollenn aber die Ihenen, die den leip verwurckt habenn, ader sunst solich laster gethann, das offentlich were umb mit Rechte peinlich gestrafft werdenn mochten nicht getzogen sein, Sondern soll der Erbar Rathe dorynnen ordenung des rechten haltenn Ob aber ymands einer missethat verdacht und beruchtigt dorumb er am leib zcustraffenn, des er doch nicht bekenntlich, auch mit offennbar were, sole er zcugefencknis nicht gesetzt werdenn, als lange bis solchss mit rechte gepurlicher weisz, uff ime bracht wurde, Welcher auch uff den tod sessze, unnd peinlich gestrafft solt werdenn, den soll man uber tzwene mndenn lang nicht gefenglich halten, der Stadt were dann etwas dapfferss, doran gelegenn ichtes zcu erforschenn, ader zuverkunden, und sonderlich lennger zcu enthalte nodt, Was auch gefangenn ein gefurt werdenn soll man unvorbenget, do nehist man Rath heldet In Rathe offentlich ansorgen unnd son seiners sachen noturfftiglich redenn unnd die bewegen Sunst mag der Rath Burger unnd Burgers sene wann die verhandlen, das sy burgerlich gestrafft mogen werden, wol in gehorsam uff <15v> die thore legenn unnd dorobenn lassenn, bis sy umb Ire vorhandlung, burgerlichenn abtrag thun, und bussz geben alles nach gestalt der sachen.

Es soll aber hinfurs nymanns versteickt werden sein leib unnd gut nicht zuwerwendenn, als vorgesehen ist, unerckant, und ane offentlich redlich bewerliche sachen In rechten gegenndt, unnd soll domit auch ordenung des rechtenn gehalten werden, Wie aber einer der des Rats, ader des Rats verwandter gewest were, sich auss der stadt wendenn wollte der soll zcu vor dem Rathe einen edt thun dass er der Stadt unnde Rats gescheffte unnd heymlichei nicht offenbarenn wolle In keinen wegk alsdann soll man Ime wie anders, uf sein geburlichenn abscheidt zcyhenn lassenn

Wue aber disse artickell, In enchem ubergangen, und nicht gehalten Somndern do widder gehandelt wurde So sollen unnsere herren die wiere, so paldt sie des gewar, ader Innen werdenn, bey Iren eidenn dartzu thun, das solichs ane vertzugk gewandelt unnd nach disser ordenung unnd freyheit der burger gehalten werde

Wer aber einem Burger ader eynwoner sein behauszung freuenlich uffstieesse oder die fenster uszworffe, der soll zcu welcher ceit solichs uf Ime offennbar gemacht wurde, zcu gefencknis

gesetzt, unnd dem claenden zcu recht peinlich ader burglich gehalten, unnd furgestellt werdenn, Do aber kein clage sein wolt, solt er doch vom Rathe ungestrafft, ader ungebust, nicht komen.

<16> Item wann der Rath Zwuschenn krigischen partheyen in sachenn dorynnen er alhie zcu urtheiln, zcu eintcheiden ader zcusprechenn hadt, erkenntnis thut ader sprichet, so soll er nach der Stadtbuch wilchur unnd gewonheit wue man das clechlich hadt, urthn erkennen unnd Sprechenn.

Wo aber ein sache ader fall furqueme, dorauff nicht sunderlich Stadtrecht wichur gesetzte ader gewonheit werenn, so solt den partheyen, nach gemeinen beschrieben rechtenn, gesprechenn unnd dowidder nymands beswert werdenn, unnd was also nach gemeinem rechten gesprochen werdet, sal man in der Stadtbuch Schreiben, und in gleichen fellenn hinfurs, auch also halten, unnd wann beide partheien, Im rechtenn, wie gepurlich beslosszenn habenn, Szo sal der Rath Innewendig achtwochem, dorauff Sprechen, unnd nymands sein sache, geverlich ader p[ro]curatoress, so vor Ime handelt, vodechtig hielte, ader sunst hinderlistig unnd verzung spurten, Szo sal der Rathe Inen, dess eidt dess gewerdes malteis genandt, ufflegenn, ader den eidt ralumpnis gndt thun lassenn, alles wie sich vonn rechte gepurenn werdet, unnd nymands gestat werde sachenn zcu sich Zcukeuffenn.

Item domit kunfftig dester furderlicher, einem Iden, mitgeteilt moge werdenn, dem armen als em reichen, was billich unnd recht ist, auch ein Ider sich der pilligkeit, dester furderlicher selbist weiszenn mochte, Szo soll ds Stadtbuch dorynne der Stadtrecht unnd wilchure stehenn, Zcum furderlichsten <16v> das gesein kann, den Hochgelartenn Wolersarmen Rechtsvorstendigem so man di fuglich habenn mag eingethann werdenn zcu Corigieren, unnd zcu Rechtfertigenn auch gemeinlich uff igliche solle, so dosser Stadt gebrechlich nottorfftig unnd gewonlich sint, zcu settzenn, unnd zcu begreiffenn, das alsdann der gemeyn vorgelesenn unnd uff Ire vorwilligung, beschlosszenn unnd als ein eyntrechtig, wilchure unnd gesetzte gehalten werdenn soll auch meiniglichem unverborgen sein.

Auch sal der Rath, vleissigess uffsehenss habenn, so furderlichst dass gesein kann, das Inn der Stadt pflegenn unnd dorffschaften, mit Rath der Recht gebertenn, auch ordnung gemacht werden, were es mit den gerichtenn, unnd der selben gewonheyten, sonndelrich In rebiszgesellenn gehalten werden soll. Oder ob die selbenn sachen nich disser Stadt Recht, zcu richten sint.

Item alle des Rats voythe, uffem lannde, sollenn bey Iren eiden unnd pflichtenn, die sy dem Rathe gethann zcu allen gerichtenn dem lantgerichtsschreiber angeben zcubeschrieben, alle die Ihenen, die In eins ydenn voyther gefreuelte unfug getriebenn unnd wunden, aber anders missethat unnd verhandlung, getan habenn, unnd gleichwol solichs am gericht, zcum furderlichste Rechtfertigenn, unnd davon die bussze dem Rathe eynbrengenn unnd In die buchsezen stecken, Auch was busszen gefallen vonn wem, wie vil, unnd wo fur uffzzeichenn unnd solchs alles dem Rathe berechnen.

<17> Item der Rathe, sal alle Iare, etliche ane Iren verordenen tzweymal Im Iare, die Schlosse unnd guter der Stadt zcu bereyten, den vorrath zcubeehenn, auch uff den acker unnd weinberg darzcu gehoring,achtung zcu habenn, und zcuverschaffenn, das von allen ampten der lantschafft, genuglich Rechnung vor den vierhern unnd dem Rathe geschee do mit ferer der stadt nutz gesucht werde Auch soll ein iglich amptman alle Iare, dem newenn Rath schweren, dem Rathe, unnd gemeiner stadt getrew holt unnd gehorsam zcu sein, der stadt schadenn zcu wernen, unnd bestes zcu werbenn, dem ampt noch seinen vesten synen und vermogen, trewich unnd mit vleis vorzcustehenn, seins ampts gesell unnd gerichtigkeit zubehaltenn, unnd davon

nichtes entzcyhenn aculassen Auch uff den Inventarium, den Ime ein Rath uberantwort alleding bey seinen eide zcuberechen, wie dann der eidt bey unnsern herrn dem Rathe ferrer vormeldet.

Item der kornmeister soll gewehet nehmen uff der Stadt korn heuszer, dass getreydich vonn dem land, so zcu zcinsze une sunst gesellet, unnd einem iglichem Recognition geben, wie vil er bracht hat, der selb soll die zcettel, den voythenn brengen, unnd die vorzceihenn lassen, unnd was der kornmeister entpfehet ader eyn nymet, sal er unnsern herrn dem Rathe Widderumb uberwehen unnd sunderlich berechenn, mit allen Retardatenn.

<17v> Item wann brieffe am Rath vierhernn vormunden ader an die gemein geschriebenn unnd geschickt werden, so sal nymands die selbenn heymlich uffbrechenn Sondern ein vierer (?) der Rath nicht systzet einen Ratiszmeister ader sunst einen Ratiszkumpann, ob er den bey Ime hadt, mit lesen lassen, Unnd solich brief ader anders bitschaddt In nehesten Rath eroffenn, ader uffs furderlichst, als die sachenn erleyden an sytzendenn Rathe zcubringen, unnd keinen brieff geuerlich vorhaltenn, ader vorhebenn, bey gethanenn eide.

Item Es soll hinfurs keines unnsere herrn die viere, noch vom Rathe, auch keiner von Rethenn, neue ader alt, keines closters noch Spittals vormunde sein, Sondern moen sunst von gemeinen redlichen Burgern, genohmen, unnd verordennt werdenn.

Item wann der Rathe, unnd die Rethen, furder miteynander gehenn, in processin zcu begrabins, bergengnis, unnd ander eren, so sal der sytzennde Regierende Rath vor allen Rethen gehen, Nemlich als, dass ein Ratiszmeister, unnd ein vierherre, nebenn einander gehenn sollen, dornach die Rateszkumpenn, als sy pflegen zcu sytzen, unnd alsdann die drey Rethen ein iglicher alter Rathe allein das allewege, ein Ratiszmaister, und ein vierherre, myteinander gehenn, dornach desselbenn Ratiszkumpan folgen, unnd also furt an, ein Rath noch dem andern disze ordenunge haltenn, Unnd nah dem Ierlichs alhie, tzuw erliche p[ro]cession, got zcu lobe, unnd den armen selem zcu troste, gein Schmedestedt unnd newszes gehalten werdenn dartzu vonn vilen fromen leuten gegeben unnd gestift ist das man davon der geistlicheyt dem Rathe unnd Rethenn die mitgehenn Ein <18> Consolation, mit weynn, gebenn soll, davon den altenn Ratiszmeistern unnd vierherrenn biszhere worddenn, Aber Iren Ratiszkumpenn, so mit ime gesessenn, und mitgangen sein, hat man nichts gegeben, Ist verordennt, das man nu hinfur, den dreyen altenn Rathenn, Ratiszmeistern unnd vierherrenn, halt so vil, vonn wein, als man Ine hievor gebenn hat, abbrechen, unnd davon den andern, altenn Rateszkumpenn, der dreyer Rethen, auch allenn gebenn soll.

Item der Rath, sal aller seiner administration, wie gepurlich unnd nach laut disser ordenunge, Rechenunge thun, doch nicht uf unnsere liebenn frauwen tag, Sontag nach anders hailigenn tage, als etwann gescheen, Sonnder uf werckeltage unnd soll ein Ider, der im ampt hat, sein Register gleichs lauts tzwyfachenn, unnd alsdann berechenn, dem newenn eingegangenen Rathe, den vierhernn, aus allem Rethenn, unnd den verordenntenn vormunden, der nemlich vier vormunden vonn vierteln und vn den neun grosszenn hantwerckenn tzweue, Dartzu achte vrmundenn, die das nehist vergangen Iare, die Rechenunge gehort, haben, ufz den vierteln unnd hantwerckenn, welche die alte vormundenn, so zcur geordent gewest, ehir sy abgehenn, ufz Ime verodenn sollen, bey des Rechenunge zcu sein, unnd sollenn alle zuvor, ein eidt thun, der stadt vermogen unnd heymlicheit nicht zcu melden, Unnd sol doauff, vom Rathe, gewisse, lautere, unnd vorstendige Rechenunge geschee, das man solches vorstehenn konne, mit entdeckunge aller schulde <18v> unnd beschwerung, doch soll kein paratgelt mehir berechent auch kein brieffe adre zcedell ur gelt, in thorm ubergebeenn unnd beim tittel Im rechenbrieffe uffenn gelassenn werdenn, der tittel trage etwas ader nicht

Vonne solichss geschicht, die pletter Summa und die Rechnung beschlossen wirt, so soll die Rechnung verwort ufen Rathus pleibenn, unnd eine dem newen Rathe, unnd die andere gleichs lautis den verordneten vormunden, eingethan werden, die ein eigenn beheltis darzcu haben sollen, darzcu zucukomen, wan sy wollen, unnd ob Retardata, vonn geschos, ungelt, Bruckenzcinsze, oder andern der stadt geselle hinderstellig pliebenn, das doch so vil ymmer moglich gemydenn soll werdenn, Szo soll der Rath die selbenn Retardata alle vonn Item zcu Item in einem sunderlichen buch eigentlich beschreibenn geben, und mit der Rechnung uberantwortten.

Nach solcher ersten gethanen Rechnung, die Sum[m]are geschicht, sollenn die newen vierherrn, die das Iare zcu Regiren angangen seni, unnd die vorbenanten vormunden semplich die Rechnung vor sich nehmen, unnd uff einen iglichenn titell Im Rechenbrieffe, dass gegenbuch, adre grossze mater, dorInnen die eynnahm, ader ausgabe, einss Idenn titells sonderlich lautter von stucken zcu stuckenn, beschriebenn ist, eigentlich uberlegen unnd besichtigenn, ob es dem titell Im Rechenbrieffe sich vogleiche, auch mit vleis beu Iren eidenn uff sehenns habenn. Ob der stadt einkomen, alle eyngenomen unnd berechennt oder was doran hinderstellig, unnd vor Retardata vorlassenn were, ader sunst anders damit gehandelt, dann sichss gepurt <19> hette, auch ob ichtes untzimlichss ader ungepurlichs uszgegebenn, das der stadt wol zcuersparenn, unnd zcuerhalten were gewest, unnd was vleis ader unfleis In der stadt guter eynnahme unnd ausgabe, gescheenn, das alles unnd was sy sunst vehlss ader mangels eyntrechtig finden, dorumb zcu redenn nodt oder gut were, sollenn die elbenn vierherren unnd verordneten vormunden, solchs dem gesessenn Rathe und sunderlich Iren amptleuten furhaltenn, Ire antwort doruff horenn, und were sy anders dann uffrichtigunnd Erbar befunden, solchs den vormunden zcuerkennen geben und verschaffen, das der selbe Rath ader amptman, am dem der feyl ist, dorumb gepurlich gestrafft, ader sunst renstlich gewest werdde, das die pillicheyt ergehe, unnd do bey ellewege trachtenn, uff guthe ordenunge unnd bestendige wege, Im selben fur zcunehmen, do mit gemeiner stadt nutz allewege gesucht, zcugedeyhenn uffgericht, unnd redlich bestalt werdde.

Item nach dem leider disse erliche unnd lobliche Stadt unnd burgerschafft In grossze merglich unnd uberschwenglich armut schult unnd schadenn, unpillich, unschuldig und widder Recht gefurt unnd vertiffit sein, also hoch unnd ferre, das sch Inn uberskhung der Stadt unnd burgerschafft vermogenn, lautter befindet, Das der stadt solche houbtsum[m]en, alle cu betzalenn, ader den vrschriebenn zcins dorauff Ierlichs zcu gebenn, unmoglich ist, Unnd neue nicht mit besondern bescheidenheyt dorein gesehenn, und solcher grosszenn beschwerde unnd dapffern wercke, beegenntwurde, do durch (s die zcinsze dermassenn, wie vrschriebenn gegeben, oder die houbtsum[m]en alle ane nachlassung betzalt werden sollten) <19v> die Stadt In noh mereren abfall komen, unnd yr mehri beswerlicher unnd tiffer geodet unnd verwuset, Dartzu die burgerschafft, Irer schweren und sawren narung ganz entplosset, unnd zcuverderbenn erschopfft, das alles dornoch der stadt wenig ersprizlich, auch zcu entlicher hinbegung, ader abwendung solcher schult unnd beschwerde unhulflich sein mocht. Wiewol nu die stadt unnd burgerschafft, umb der nicht betzalung willenn In merglich vehede nodt unnd arbei komen mochtenn, so ist doch allewege usz tzweyen boszenn das geringste schedelichst zuerxelen, unnd das so unmoglich ist nicht anzunehmen Darumb ist tapffer bewogenn unnd beratslget, weil soiche schult, unrechtlich gemacht, Das derhalbenn der Rath hinfur, nymannds kein zcinsze uf die altenn verschreibungen, geben soll, one sunferlichen wissenn, unnd willen aller vormunden vonn virteln unnd hantwercken, ouch der gantzen gemeyn. Welcher aber sich mit der stadt entlich unnd gruntlich, inn der guthe vertragenn lassen wolt mit dem selbenn sal man gutlich handlenn, unnd ime, wo er widderkaufsverschreibungen hat, den dritten pfenning der houbtsumen dorunder unnd nicht doruber vor alle vorsessene zcinsze unnd houbtsumen gebenn. Aber was leiptzinse sint, sollenn alle vorsessene zcinsze zcu gebenn unnd zcu betzalenn

vertragen unnd verschriebenn werden doch mochte der Rath zcu furderunge der sachen, ein halben Iar zcins, darzu gebenn, also das die alten vorschreibung <20> dem Rathe verantwort, unnd ein newe mit wissenn der vormunden, gemacht werde, auch das der zcins angehenn, von zzeit der newen vorschreibung, uber ein Iar, Ware aber solichs nicht, wie vormelt, annehmen wollte, dem ader den, seoll man das Recht bythem, unnd die Rechtfertigung mit Ime annehmen, Do aber ymands der keins anczu nehmen vormeindt, unnd gewalt zugebrauchenn understehen wurde, Do widder sal sich der Rathe In die geginwehr' schickenn unnd sich mit hulffe der gemeyn unrechter gewalt uffhaltenn unnd derhalbenn widerumb furnemen das die pillicheit unnd notturfft erfordert Was aber erbetzinsze, vonn der stadt guthern, sich zugebenn gepurt, unnd zcu enthaltung der universitet der selben lecturen, collegiaturen, ader andern gestiftet, unnd fundiret, unnd vonn alters hers gebenn ist, das soll hiryren nicht getzogen, noch gemeyndt sein, Sondern soll man sich dorInnen der pilligkeyt haltenn, noch gelegenn dingen Szo das sich universitats widerumb geburlich haltenn unnd ertzeigenn.

Item die vormunden sollen ein eigenn Register habenn, dorem alle die Ihenen, geschriebenn werden sollenn, mit wem und wie hoch, auch zcu welcher zzeit, sich der Rathe mit einemm iglichenn vortreget, unnd soll der Rath, den vertrag wann der geschicht, ader so die briefe doruber gemacht snit, den vormunden angebenn, auch inen In leiptzinszenn, die newenn verschreibungen vorleszenn lassen unnd was der nicht angebenn noch Inn der vormunden Register beschrieben <20v> werdenn soll, von vormunden, vor unreefftig, gehalten sein.

Item alle privilegia freyheit unnd gerechtigkeit der stadt unnd der selbenn zugehorung, alt unnd new, keins usz geslosszenn, sollen zcusamen gesucht, unnd wie sy nocheinand' gangen sein, In ein ader tzwey bucher gleublich uszgeschriben werdenn, so furderlichst das sein mag unnd sollenn solche bucher bey den vierhern ligenn zugebrauchenn, wann es nodt thut.

Item der Rathe, soll alle zcunffte hinfurs bey Irer ordenung unnd wesenn, unveruckt pleibenn lasszen, unnd Ine dorynnen kein verhunderung, ader Irrung thun dorynnen auch nichts andern, myndern, mehrern, ader ganntz abethun, one erkenntnis der vierhern unnd one wisszenn, unnd willen, aller vormundern, vonn vierteln unnd hantwerckenn, doch welchs hantwerck solechs anruret, soll dasselbe noch Ire vormundenn, nicht do bey sein

Item sy sollenn auch ein hantwerck In das ander nicht mengen, noch ein zcunffte In die andern nicht vormyschen lasszenn.

Item dweil hievor der gebrauch gewest, wu ein gefreundter under der gemeyn unnd widerumb einer usz der gemeyn unter die gefreundtenn, gefreyet, ader sich elich Vertrawet hadt, das die selbenn, auch Ire eltern, ob sy auch des Rats gewest, entsetzet, unnd furter nymer zcum Rathe gewehlt sint, do durch vil unradts unnd unwillens erwachssenn. Auch kein uszlenndischer, wie geschickt, redlich unnd tugelich der gewest ist, zcum Rathe nicht gekorn wordenn solchss sll hinfur an der chure, unnd wale, zcum Rathe nicht Irren. Aber <21v> die partheyen, gefreundt, unnd von der gemeyn, die sich alle widder die gemeinen Burger, usz de virteln und von hanndtwercken, erhohet habenn, unnd doruber herschenn wollenn, sollen ewiglich abgethann sein, unnd beide partheyen, auch alle die burger zcu Erffurt wollenn sein, sollen gleich Burgerrecht habenn, unnd anders nicht geacht werdenn.

Item eins iglichen Burgers sone, numands uszgeschlossen, soll wann er Sechtzehenn Iare alt ist unnd alhie zcu Erffurdts lenger pleibenn aber wonen will, den burger eidt, In der tzweyerman kamer thun, ungekaufft des burgerrechts Unnd wue er eigenn handel treibenn will ader eigen guter hette, so sol er Ime, das lot unnd geschosze alszpaldt zcuschreibenn lasszenn, unnd dasselbe Ierlichs vorrechtenn und verschossen, doch ob einer under sechtzehenn Iaren alt

were, unnd hette guther die sunst nicht beeidt verschost wurdenn, die soltenn one mittel verschot werdenn.

Welcher burger auch in Erffurt, den burger eidt, noch nicht getan hadt, der soll den selbenn one lengern verzcugk thun, Were auch sunst alhie, In der Stadt heyszlich sessze, und des marckts gebrauchte, ader burger henndell treiben wollte, der soll burger werdenn, das lot gebenn, unnd sunst sein guther verschossen, auch davon thun, wie andere burgers, unnd soll man ein leydenlich gelt burger zcu werden nehmen, unnd nymands uber zcimlich gebur schattzenn, Auch hinfur keiner der Burger werdenn will, einichen diener gebenn, Sondern soll, das er zcu burgerrecht Im Rathe gebet, an gemeiner stadt nutz gewandt werdenn.

<21v> Item welcher oder welche, die Inn zzeit des unrads alhir huszlich gewonndt hettem, unnd ytzo weil dissze Stadt noch In unrathe ist, sich aus der Stadt wendenn, oder zcihn wurden, der ader die, soltenn sich zcu vor, mit unsern hernn, auch allenn Burgern unnd eywohnern, mit den sy zcu thun habenn, adder schuldig sein, laut der Stadtbucher vertragenn, entrichten und betzalenn, unnd von allenn Iren guthern, von ydem hundert gulden funff gulden, dem Rathe zcu nach geschos unnd steur geben, und eher des soltenn die guther vorspert, unnd usz der Stadt, ader der selbenn gebythen zcubringen, nicht gestat werdenn.

Item das grossze Sigill der Stadt sal man verwaren, unnd in ein veste behaltin legenn, dartzu der oberste Ratzmeister, ein schlussel, der oberst vierherre, ein Schlusel, ein vierherre von hanntwerckenn der Bawmeister ist, ein schlussel, der oberst kemmerer ein schlussel unnd der vormunden einer mit wisszenn aller vormunden, ein Schlusel habenn, also das keiner, one den andern, das Sigels gebrauchenn mag, unnd soll das grosz Sigill nicht gebraucht werdenn, one wissenn unnd willen unser hern der viere, des gantzen sytzendenn Rats unnd aller vormunden. Aber mit dem cleinen Sigill, das unbeschlossenn ist, soll man kein verschreibunge, zcu einicher gultor zinsze, ader anders, doran der Stadt etwas dappfers, gelegenn ist versigeln Sondern allein zcu teglichen Hissmen (?), unnd andern freuntlichen briefenn unnd kuntschafften, die der Rathe vonn sich gebet, brauchenn, wue das aber doruber vorpflichtung einichte zinsze ader gult genutzt unnd gebraucht wurde, das soll nichtig unbundig unnd crafftlos sein, unnd dartzu der solchs do mit <22> versigelt hette, den schadenn, so der stadt davon entstehenn wurde, solichs uff sein eigenn gut abtragenn unnd betzalen, Gleichhermassze, soll es mit den Slusseln zcum thorm Wie worbemelt gehalten werdenn.

Item nach dem biszer ackerleutenn, die dinge zcum acker gehorig, auch kindtpetterm uegurblich gepfandt sint, soll sich der Rath dorynnen zcimlich unnd unvorweiszlich haltenn, das solcher clage, nicht meher nodt sey, In der Stadt unnd uffem lannde, Auch soll hinfurs keinem burger ader bawr, sein harnisch, buchszenn armbrust, ader anders zcur wehre annd streidt gehorig gepfandt werdenn umb keinerley schult, unnd ob auch Iegennt ein Burger, dem andern uff solche ding, gelt leyhenn wurdde, so sal der leyher sein gelt doran verloreenn habe.

Item ein iglicher der alhir, von unnsern hernn dem Rathe, ader vonn der freuntschafft, halbenn, zcu vormundeschafft unnwurdiger kinder, ader andere personen, uffgenomen wirt, der soll dem Erbarenn Rathe, ein eides stadt, globenn, das er der kinder, personn, leibe unnd guther redlich unnd getrewlich, zcu Iren Eren unnd nutz handeln unnd beware wolle, die ligennde guther nicht zcuverandern, Sondern inwesenn zcubehaltenn, auch die personn unnd guter In unnd euusserhalb rechten zcu vortretn unnd zcu vorteydingen, die guther zubeschreibenn, Inventarien doruber zcu machenn, und zcu gepurblicher zzeiten favon Rechnung rede unnd darlegen zcu thun, alles uffrichtig unnd getrewlich bey vorpfendung seiner eigenn guther.

<22v> Doch wue nodt ader nutz were, den kindern, ligende guter zcuverkeuffenn, ader zcuverandern, soll solchs nicht furgenohmen werden, Es geschee dann usz sonderlicher ehehaffter ursach, unnd mit des Erbarenn Rats wisszen unnd erkenntnis unnd soll der Rath, solchs nicht leichtlich zcuasszenn Wu doruber vorenderung legennder guther geschee soll solichs von unwurden und uncrefftig sein.

Desgleichen sollem die bewegliche unnd farende habe unnd guther, wo die dermassen gestalt, das sy der zeit halben wol zcuerhalten, unnd nicht zcergenglich sein, one erkenntnis des Rats, auch nicht verkaufft, nicht sunst nicht unnutzlich verthan werddenn. Wue auch einiges Kindes vormunde, des Kindes guther selbist ader durch einig ander mittel person, keuffenn, ader In einig weisz, zcu sich brengenn wurde, vor das sein, solcher kauff, ader zcu sich brengunge, sal kein crafft noch stadt habenn Sonnder das kauffgelt doran verloren sein, unnd sal der Erbar Rath, sunderlich vleissigs auffsehenn haben, die Jungen unmundigen (?) kindere, mit guen vormunden zcuorsehen.

Item welches burgers tochter, die under fuggunndtzwenzigk Iarenn alt ist, des gleichenn ein Sone sich vermahelt ader vertrawet zcu ehe, one wisszenn unnd willen Ihres vaters ader so sich die tochter Ierer Iunckfrawlichenn ere entsetzt, soll nicht forderen mogenn, ehestewe, mit gift, ader zcu gabe In leben Ihres vaters, ader mutters, doch unschedlich Ihres erbtheils so der zcu falle kompt.

Item noch dem alle ligennde, unnd unbewegliche guter, Inn der Stadt, unnd der selbenn weichbilde gebiethe und gerichtenn, <23> gelegenn, verpflichtet unnd verbunden sint, zcu dienen, Steuern, geschos, hute unnd wache zcu thun, unnd ist solichs, unnd soll sein hinfurs ewig, ein dingliche burde den gutern anhennigung, Szo dann auch die altem Statuta der Stadt, lawter meldenn, unnd uszweiszem, dass nymands unbewegliche unnd ligennde guther furwendenn soll, do hin do der stadt dinst, und Ire Recht abgehe, solche Statuta, sollem alle Rethen vierhern unnd vormunden, hinfure festiglich unnd ewig zcu halten uff Ire eyde, ernstlich verschaffenn, unnd welcher burger ader burgerin ader sunst ymandes der dem Rathe underworffenn were, hie widder thete, unnd In testamens ader ubergabes weisz, letzetenn willenn ader sunst In einicher gestalt, an oder vonn ligenndenn guthern, zcinszenn, Renthen, ader gultenn, ichtes schaffenn, gebenn, vorkeuffen, verorden, oder zcustellen wurde, do hym, do gemeiner stadt dinst, geschos, steur, hute wache, und volge, sampt anderer gerechtigkeit, entginge, entzogen ader geswecht, Oder aber einem mechtigen, der dem Rathe nicht underworffenn, noch gewertig were, zcu gewanndt wurden, das solt an Ime selbist, von unwordenn, crafftlos, und nictes sein Darzcu der Eine der solchs gethan, er werde In kurtz ader uber lanng erfaren, gemeinen nutz zcu gut, die hellfte des rechten werds, solicher verwandten guther zcu bussze verfallen haben unnd unmachlessig genomen werdenn, unnd gleichwol die burden, den gutern anhengig, sein unnd pleibenn.

Item was zinsze Renthe unnd gulte, uff die ligennde guter bracht, unnd nicht In das geschos, angebenn, noch vorrecht were, solle man noch, In das geschos unnd vorrechtenn, <23v> brengen unnd der Stadt pflicht Ierlichs davon eynforderenn Desgleichen soll der Rathe, alle guther, die verwust, ader usz dem geschos, komen werenn, in wes hannden die sein Ins geschos brengenn, ganghafftig machenn, unnd vorrechtenn lassenn.

Item nymandt soll hewszer, ader heuszliche gebewe, fursetzig, versallenn, ader vorgehenn lassen, noch abbrechenn, dass zcu ergern, ader gartenn, dorans zcumachenn, welcher hiewidder thete, der soll zcu bussze, so vil geldes der selbe geundt werdt were, gebenn, dartzu der geundt zcu gemeiner stadt nutz verfallenn sein, Unnd soll auch der Rath auffgericht unnd uszgekundt Statut, der verfallenn unnd unbesetzten heuszzer halbenn vleissig hanthabenn, Also lautennde



## Statut

Unnser herenn der Erbar Rath disser stadt Erffurt befinden, dass alhie, vil wonnheuser unnd hofe vorgenglich wordenn unnd verfallenn sint, die ungebawet ligendt, und wuste seen, do durch gemeiner stadt, am Iren geschosszenn, wachen, ungeldenn, stewren, manchaffenn, pflichtenn, dinstenn, volgenn unnd rechtenn, merglicher abbruch, mynnerung, unnd nachteil erwachsszenn unnd abgehenn, dem notturff tiglich zcu begegnenn, unnd gemeinen schaden zcuverkomen, auch zcu hanthabenn, die ordenung unnd gebot, so derhalben hirvor auch usgangen Szo habenn unnser hernn der Erbar Rahe, mit vergehabtenn Rathe, wisszenn unnd <24> verwilligung, aller vormunden, von virteln und hantwercken, gesetzt, verordennt, unnd gewilliget, Wollenn solchss hie mit auch ernstlich gebothenn verkundiget, unnd gehalten haben, das ein Ider die hoffstedt unnd heuszer, so wie obstet verfallen, ader vorgenglich werdenn, ouch die so unbesetzt sein, Inwendig nehistem virtel Iars, mit wesentlichen wonhewsern, widerumb zcu bawenn, unnd ufzureichtenn ansahenn, unnd solchen baw furderlich unnd ufs lengste In einem halbenn Iare nest dornach vollenden, unnd besetzenn soll, unnd do mit lenger nicht vortziehenn In keinen weg, So auch mehir erbenn, geundt, ader zcinsherren weren, die an solchen hofestetenn unnd verfallenn heuszern ader beuenn gerechtigkeit hettenn, unnd etlich den selbenn bawe widder auffrichtenn und bawenn wollten, unnd die ander wegertenn sich, vor Ire antzall, hulffe, unnd stewr zcu thun, die selben sollen, vonn rer gerechtigkeit gefallenn sein, unnd solcher geundt unnd bawe, mit aller berschafft, unnd eigentum zcustehenn, unnd volgenn, dem oder den, so solchenn geundt unnd baw widder uffrichtenn Inn weszenn unnd heuszelich, wonung stellen, unnd besetzenn, one widderede unnd eyntag, doch andern, der Stadt Statutenn unnd gesetzen, In dem unvergreiflich, Ob aber die Ihenen, so an den wustenn hofestetenn, ader verfallenn heuwszern, unnd bewenn, gerechtigkeit hettenn, der were einer ader mehir, hirInnen seumig, den baw In gerurter zzeit zu thun, underlasszen, und nicht wie obstehit bawenn wurdenn, die selbenn sollen alle Irer gerechtigkeit, nichts uszgeslosszenn, an den hofestetenn unnd ungebewtenn ader unbesetztenn behauwzung, unnde bewenn verlustig, unde geminer Stadt ledig heymgefallen sein, gemeinen gut zcu nutz, Die <24v> der Erbar Rath alsdann zcu sich nehmen, die selbst bebawenn, ader zcu bawenn, andern zcimlicher weise verleyhenn sollenn, nach der Stadt notturfft, uff das gemeiner Stadt wach geschoss ungelt stewr, manschafft, pflicht dinst, volge unnd annder gerechtigkeit, we vorbemelt nicht abgehe, Somnder doran erholt unnd bekomen mogen werden, dornach wissze sich, ein yder zcurichtenn, Zcu urkundt, mit gemeiner stadt Secrett, Insigell besigelt, Gebenn Montag nach margarethe, anno dni xv<sup>c</sup> xiii<sup>o</sup>

Aber ein iglicher mag frey In geunden ader gutern, des felds die volegenn, beyde verwustet, ader vorgenglich, wordenn weren, die inn der Stadt gebythenn, ader der selbigen voythien unnd gerichten, gelegen sein, mit wissenn unnser hernn bawen, doch soll nach dem Erb unnd zcins herren, desselbenn gutes geforscht, unnd Inen zcum ersten angeboten werden, zcu bawen, Wue sy aber solchs nicht bawen wollten, ader zcu bawen verschafften, alszdann mag sy der Rath wider an zcurichtenn, und in fruchtif weszenn zcustellen, andern zculassen ader vorleyhenn, do mit der Stadt geschoss pflicht unnd gerechtigkeit davon gefalle unnd zcu menschlicher narung gebraucht, auch zcu merer enthaltung der selbenn, komen moge, uff das auch da, durch lassigkeyt und mutwilliger unfleis, In guthern des felde gemydenn, unnd solch gut so davon komen mag, gemeinem nutz, nicht entzcogenn Werde.

<25> Item noch dem die closter des hernn und Iunckfrawenn In Erffurt vil wertlicher ligennder guther, under sich gerisszenn unnd an sich bracht habenn, auch inen durch tegliche erbfaelle Irer p[ro?]fessenn halb zcugewachsszenn sein, unnd noch tegliches ye mehre unnd mehre, durch Erbfals Recht uffersterbenn unnd zcu wachsszenn Aber nicht widerumb heraus von solchen clostern, ader begebenn personn, uf die mehestenn erben fallenn Sondern alles bey

den clostern, pliebennde ist also dass sy nun zcur zzeit ein grosszenn theil, der wertlichenn ligenden guthere Innen habenn, gemeiner stadt, an Irem dinst, steur, wach, manschaft, unnd anderer gerechtigkeit, zcu merglichen nachteil unnd beschwerde, auch den nehestenn naturlichen erben zcu abbruch unnd grossem schadenn die da durch erbloss gemacht werden will dann augenscheinlich am tage das die burger, mit der weisze die lennge wenig ligennde guther behalten wurden Sonndern zcu noch mehrer verwustung der Stadt unnd zcerruttung des Burgerschafft reichet unnd langet Szo soll der Erbar Rathe hinfur sonderlichenn ubers furwendenn bey Bebestlicher heylickeit zcueringenn oder sich mit den clostern zcuvoeynigen uf die meynunge Das die closters allem den gebrauch unnd nutzung an solchen uberstorbenn ligend gutern So lanng die personn uff den oder die ader von der weggenn solich guter gefallen beibet unnd lebet habenn solenn doch der stadt gerechtigkeit mitler zzeit davon zcu thun und das nocht abgang unnd todt derselbenn personn alsdann die ligennden guther, und was zcu erbrecht gehort widerumb zcu rucke auff Ire nehestenn erben fallen unnd die geistlicheit der closter Inen die geringlich folgenn zcu <25v> lassenn, schuldig sein solenn, was aber an Barschafft were solt dem closter pleibenn unnd wue solchs vom unsern heiligistenn vater dem Babist, nicht erlanget, ader von den clostern Inn der gute nicht zcuwegenn bracht, werdenn mochte, alsdann uf andere mittel zcu trachtenn, do mit der Stadt, unnd burgerschafft, ferrer nicht abgehe, noch die selbenn In weiter abnehmen gefurt, Sondern in wesenn erhaltenn moge werden.

Item ob ymands furtmehor einige ligende guther ader grunde als husz hofe Scheun acker wyeszenn gartenn geholtze fischwasser ader weyde Renthe gulte ader anders etc vorkeuffenn vorsetzenn, vorkutenn, voreussen, ader beschwerenn wollte, der soll solches unnserrn herrn dem Rathe angebenn unnd Innenwendig achttagenn nach beschlies desselbenn, davon dass unngelt gebenn, unnd beyde, der keuffer das geschis unnd ander Stadt pflicht uff den guthern unnd der vorkeuffer das kauffgelt zcuverschosszenn zzuschreiben lasszenn, bey verlust der helfte dess verandertenn guts unnd solt dartzu solicher keuff vorsatzung werchsell ader beschwerung kein stadt noch crafft habenn, Sondern vom unwerdenn sein, unnd wann der Rathe also dorumb wie obberurt angefucht wirt soll der Rathe von es nicht widder die stadt ader der selbenn gerechtigkeit were unvertzoglich alszpaldt vergonnen unnd gestatenn Auch solichenn kauff ader [con]tract mit lautern wortten uffschreiben lasszenn

Das gleichenn wu widderkauff zcinsze Renthe ader gulte abgelost wurdenn, soll der so solche ablosung thut das geschos <26> uff sich nehmen, unnd Ime das wie obberurt In achttagen zzuschreiben lassenn, bey borberurter pene.

Wu auch ymands ligennde guther ader geunde, anzcinszenn ligenn, ader ufflasszenn wollte, der soll solichs zcuor Dem Erbar Rathe wie obbeschriebenn anfragen und uffschreiben lasszenn, do mit der Erbar Rath ferrer das geschos doran habenn moge.

Alle die Ihenen was wesens wirdenn ader stannds die sein, die usz gutem willenn zcu gemeinem nutz disser Stadt Erffurdts ichtes gebenn settzenn bescheidenn ader verorden zcu Besserung unnd ethaltung der stadt der selbenn gebeweden thuren mawrn grabenn wege ader stege unnd dergleichenn auch sonderlich die der stadt schulden an houbtsumen ader zcinszen nochlassenn ader sinst schaffenn do durch gemeiner stadtnutz gefordert wirt dass alles sal crafft habenn one menniglichs einsorge, ob solchs gleich nicht mit vorgehindenn solempinteten der rechte, als sich in ubergabenn letztenn willenn ader sunst gepurt, gescheen were, unnd soll der Erbar Rathe, die selbenn alle In ein besonder buch schreibenn lassen, was unnd wievil ein Ider geben Bescheiden ader an der stadt schulden, houbtsumen ader zcinszen nachgelassenn habe, unnd hinfur alle Iar ein erlich begengnis, unnd memorien zcuhalten umb cruc' exaltationiss bestellenn dartzu der Rath selbist unnd alle Rethe, In Irer ordenunge mit gehenn bey dem

begengnis sein unnd opfferen sollem, unnd sollen die Ihenen die also zcu gemeinem nutz, ichtes gemacht nachgelassenn, gegeben ader bescheidenn habenn, uf dem <26v> predig stul mit namen genandt, Irer Im bestenn gefacht und vor sy gebethenn werdenn Auch soll man sunderlich zcuverkundigen verschaffen, wie loblich , natürlich, pillich, und gepuchlich sey, den gemeine nutz zcu suchenn und zcu fordern was grosz gutheit, gerechtigkeit, fried, unnd eyngkeyt, trewe unnd erbarkeyt, davon entspringenn, wiewil menschem, des freude, unnd besserung erlangenn zcu dem solichs in gedechtnis unnd Steter wirckung pleibet, da durch die Stende geistlich unnd wertlich erhaltenn die stadt unnd lantschafft beschutzt unnd gemert wirdet etc.

### Vonn Biereygenn<sup>6</sup>

Item welcher Burger In Erfurt, Er sey vonn vierteln adder hanntwerckenn, ein Biereyge sein will der soll dartzu gelassenn werdenn, doch das er sich halte, wie hirnach geschriben stehet

Ein iglicher Biereyge soll vierhundert guldenn verschosszenn unnd vorrechtenn, er habe die ader nicht, unnd sein eigen biereygenn hof, dass vor alters ein Biereygenn hofe gewest, darer unnd buttich dorynnen habenn, unnd In solchem hoff selbst sytzen, unnd stets dorynnen wonen, mit feur unnd rauche, solchem hof bawenn, bessern, unnd in wesenn behaltenn, sein bier dorinnen, in dem massze, wie dass zcum erstenn eyngesetzt wirt, <27> zcuverkeuffenn, unnd kein clemers eynsetzen, sein maltz selbst dorinn machen lassenn, unnd nicht keuffenn noch erborgenn, bey dem eyde welcher anders besunden wirt, soll hertiglich dorumb gestrafft werdenn.

Item ein yder Biereyge, soll In einem Iare, nicht meher, dann ein bier brawenn, wie sich des die Rethen voreynigen Auch vonn Sandt Severs tag<sup>7</sup> an, bisz uff walpurgis, nicht meher dann funffzigk malder gerstenn zcu maltz machen, dorunder unnd nicht doruber, Unnd soll nyemandt begisszenn, er habe dann zcu vor, vonn dem Erbarren Rathe ein zcedeln, welcher hie widder thete ader disz geverlich vobreche, der solt dorumb ernstlich gestrafft werdenn.

Ess soll hinfur kein kindt mehrr zcu biereigen ufgenomen werdenn, als vorbescheen, Sonnder ab einer einen Son hette, der biereigenn werdenn wollte, der soll ufs wenigste Sechtzehenn Iar alt sein, den Burger eidt In der tzeyerman kammer thun, das geschoss uf vierhundert gulden, so paldt geben, unnd Ime in der kemerey zuschreiben lassenn, auch seinen eigenn Biereigenn hofe, bottich unnd darre haben, dorynnen mit feur unnd rauch sytzen unnd wonen, und sunst thun In allermasszenn, wie oben gemelt ist, unnd was was andere biereigenn thun musszenn.

<27v> Wue aber kinder bereidt biereygenn sein, und brawenn, meltzenn, ader biereygenn gerechtigkeit, haltem wollenn, sollenn eigenn husz unnd hofe habenn, dorynnen wonen, unnd In allermasz haltem, wie ander biereigenn.

Wue aber ein Biereyge verstorbe, unnd hinder Ime ein weib, unnd unmundige kindere, die under Sechtzehenn Iar alt weren, verliesse Szo soll doch die selbe witwe, so lanng sy In witwe stande pleibet mit den kindern In der freyheit unnd gerechtigkeit der Biereigen sytzen, unnd sich desselbenn meren mogenn, Ob aber die fraw ein anderen man nehme, unnd sich sondertenn, so sollenn alszdan die unndigenn kinder +allein+ so ferre die nicht Sechtzehenn Iare alt sint, die selbigenn Biereygen gerechtigkeit zcu loszen zcu gelassen werdenn, doch das sy eingenn hofe, unnd sunst alles anders habenn das Biereigenn halten unnd habenn sollen, unnd alszdan Inen allenn zcu gut, in gesampfte hanndt, durch sich selbst, ader durch Ire

---

<sup>6</sup> DW col. 1823 : le terme, spécifique à Erfurt, désigne le bourgeois qui possède le droit de brasser la bière.

<sup>7</sup> 29 janvier.

vormunden, des biereygen handels gebrauchenn, In masszen, wie andere Biereigenn, ~~Wu aber kinder bereidt Biereygen sein, und Brawen, metzen, oder Bireigen gerechtigkeit halten wollen, sollen eigen busz und hofe haben, dorynnen wonen und In allermassen halten wie andere Biereigenn~~<sup>8</sup>.

Item wymandt soll zcu Erffurt maltz, machenn, Er sey dann ein Biereyge, unnd thu davon dass sich zcu thun gepuret, wie dann auch der Stadtbucher dorber uszweiszenn, unnd wer hir wider thete, den solt der Rath, ernstlich dorumb straffen, auch die selbenn darren brechenn, unnd das maltz zcu machenn wehenn unnd soll der Rath, das heymlich Brawenn, so In der Stadt uff den kauff geschicht wehren, und hefftiglichen straffen, Auch soll nymands kein huszbier, uf vorkauff brawen, anders dan ein halb stabichen, vor ein pfennig ader fur ein heller bey harter bussze.

<28> Item Es soll Inn der Stadt Erffurt pflegenn, Bier zcu brawen, nymands gestat, noch vorhenntet werdenn, dan den Ihenen, die solchss vor altes uber vorJherte zeit herebracht habenn, unnd gungsam antzeigen mogen, doch solt der Rath, dennoch den selbenn ordenung machen, und emsehens thun, wie es mit den selbenn alten Brawheuszern, gehalten sol werdenn, uf dass In brawenn nicht ubermasz gebraucht, unnd dass dem Rathe gemeiner stadt zcu gut, etwas davon gegeben werde. Es soll aber kein dorffschafft kein maltz machenn, auch kein uszlenndischs bier holenn, zcuschenckenn, noch zcuverkeuffenn, es wollte dann ymandes fremde bier zcur kirmesz, ader hochzeitenn habenn, unnd zcu Erffurt Inss Ratss keller, holenn lassenn, Es soll auch einsehenss gethann werde, dass Inn der Stadt Som[m]er zeit kein mangell an Bier sey.

Item alle messer, barttenn, unnd weher, die hinfur genom[m]en werdenn, soll man nicht under die Rats personen noch diener theilen, auch in keins husze nicht tragen lassen zcubehalten, Sonndern was messer, oder wehr, genom[m]en werdenn, sol man einem Iden, unnd funff schillinge, zcu loszenn gebe, und solich Inn der Stadt gefelle nehmen, anschreiben unnd berechenn, Was aber nicht gelost wirdet, soll man uff den thorn hinderlegenn ader zcu berechenn, lauts der hulde.

<28v> Item die virltel zcunffte unnd Hanntwerck mogenn Ire tomcke stubenn habenn, unnd darauff zcu sam[m]en gehenn, nach ane wyszung des Erbarn Rats, unnd der vormunden, die Inen ordenung machen sollenn, wie es do mit zcimlicher weisz, unnd redlich, gehalten werde auch Schwerenn fluchen, gotes besterung, unnd uberflusszig tomck[en] ader zcutomckenn vorpleibe

Item die Burgere vor den thorenn sollenn Ire wein s Iren selbist gewachsszen sint under dem uszgestackten zzeichenn doch ane zzeiche fremder leute, vonn martini an biss uff wynnachten vorkauffenn ader vorschencken mogenn, also dass unsern herrn dem Rathe Die gepure davon gethann unnd vorrecht werde, wie annder Burger In der stadt thun, Wo aber doraus grosszer unfug unnd schedlicheit der Staadt ader Burgerschaft besundenn, unnd durch unnsere herrn den Rath viere unnd vormunden, anders zcuhalten erkant wurde so sal das mit der zeit, wol zcum bestenn geschee unnd verordennt werdenn.

Item soll der Rath ein ordenunge machenn lassenn umb der schreiber lohn, unnd der knechte gebots gelt, do mit von allenn stuckenn ein zcimlich schreibe gelt unnd gebotsgelt genohmen, unnd nymands dowidder beschwert werde

---

<sup>8</sup> La mention est rayée dans le manuscrit. Il s'agissait d'un ajout dans l'espace laissé entre deux paragraphes. La mention barrée est surmontée de l'inscription « *prim[us] vir* ».

Item soll der Rath auch sunderlich uffsehens habenn uf den vorkauff uffem marckt, unnd In der stadt do mit solchs lauts der altenn Statuta gehalten werde, unnd den fackregern den underkauff genntzlich unnd ernstlich wehren.

Item die unehelichen, so beyeinander wonen, sollen von einander getrieben, unnd gebust werdenn, noch erkenntnis des Rats

<29> Item nach dem hievor, den Ratspersonen, Oberrn und nydern, ein cleiner offnbarer gnanther solt, zcu einem scheynn gesetzt ist, wordenn, des die nyddern, haben musszenn, gesetiget sein Aber die obersten habenn Inen selbist uber den offnbaren solt, besondere solde Unnd vil heimlicher zcuenge, vonn den Slosszenn, auch gratias gelt, unnd anders vom Rathe gemacht, Ist nun verordnet, das solichs dermas, soll abgethan sein, unnd nymands am Rathe, soll in keinem scheyn, der stadt gelt ader gut, wie das nahmen hadt, die zzeit er am Rathe syttzet, In seinen nutz henn dell ader gebrauch Zcyhenn, widder durch sich, seine freuntschafft, nch unterschleiff, In welchem schein das gesein mochte, Auch durch gunst der stadt zcuschadenn, ader nachteil, andern nicht zuschickenn, Sondern was ein Ider Rateszkumpann, mit der Stat guthern, nutz zcuschaffenn weisz, soll er uffs eusserst, zcu gemeinem nutz wendenn, also das Ime, oder seinen freunden Unnd verwandten, davon keinerleyzcu gehit umb verdacht willn zcu meydenn, und domit der Rath der Stadt dester vleisszier vorstehenn, unnd des Rats teglich mit merem vleis, unnd zcu Iderstunde trewlich wartenn, so soll Ir keiner des Rats mehrr nutz habenn, dan den hirnachbeschrieben offnbaren solt, Nemlich der oberst Ratiszmeister, Unnd Oberstvierherre, Ider vor sich viertzig gulden, dornach die andern drey Ratiszmeistere Unnd drey vierherren, unnd die tzweyne oberkemmerer, sy sein von vierteln, ader vonn hamntwercken itzlicher tzweyne unnd dreisszig gulden, dornach ein yder Ratszkumpann, durch aus, er sey auch von vierteln ader hamntwercken, des gleichenn den undekemmerern

<29v> Idem besondern Sechtzehenn gulden, do mit sollen sy des Iars, als sy sittzenn, begnugig sein, unnd der Stadt unnd gemein trewlich vorstehenn als sy dann globenn unnd Schworen.

Unnd soll auch hinfurs kein Raspersonn, dass Iare, so er am Rathe syttzet, ader der Eine, der einichen bevell vom Rathe hadt, ader mit dinst, verwandt ist kein closter Spittal Burger, ader Bawrn, umb einiche frone, ader dinst, Ime mit wagenn unnd pferdenn zcu thun bitten ader vonn Ime annehmen.

Dissze wilchur Statuta gesetzte ordenung und Besserung des Regiments des Rats disszet Stadt Erffurdts sint durch unnsere herren die viere, alle vormunder, von vierteln, unnd hantwerckenn Auch der gantzen gemeyn, gewilchurt bewilliget unnd beschossen auch von dem Erbar Rathe vor gut unnd gemeiner Stadt nutzlich angesehen unnd agenommen also Stete uester unnd unverbrochlich ewig zcuhalten unnd ist solchs funffaltiget eins gleichs lawte Inn Rath das ander den vormunden In Ire veruahrung das dritte den vierteln das vierde den grosszenn hamntwerckenn unnd das funffte den cleiner hantwercken mit dem grosszenn Sigill vorsigelt eingetahnn uber <30> antwort unnd gegebenn, solchs vleisszig zcuwerwaren, unnd welcher burger, das zcu lesen begert, dem soll man es vorlesen, do mit er do widder nicht beschwert, unnd soll solich ordenung, den vormunden, Im Iare tweymahl, Nemlich das erster mal, wann unnsere herren die viere, und vormunden, vor der hulde, Ire eyde thun, Das ander mahl etliche tage zcu vor, ehir der neuer Rathe, die hulde nympt vorlesen erdenn, unnd was den vierbriegen, zcuucht, unnd Stadtbuchern begriffen, das disser besserunge, des Regiments nicht zcu gegenn ist, das soll man auch halten, Aber was do selbist, unnd hirInnen nicht gesetzt, uszgedruckt, ader vormelt, Sondern nach zcu setzten gut, nutzlich ader nodt were, das solt, so

ferre das widder ibberurt artickell nicht ist hiermit nicht ufgehabenn sein, Sondern soll man solchs, hirnach wolmogen also dass solichs unnsere herren die viere unnd vormunden zcu lasszenn auch mit wisszenn der gemein geschee, alles got zcu lobe, unnd zcu mehrung, gemeines nutz

### Copey der vier Briefe Volget hirnach

[les lettres sont données en latin f. 30<sup>v</sup>-32<sup>v</sup>]

Inhalt und meynunge des vorgeschrieben lateins, der vier Briefe volget hirnach

<33> Wir hug gnannt der lanng, unnd ludewig von piltersleben, Ratiszmeister, Dittrich von guthern, Berlt von Gotha, Severt von molhuszen, Swart von madela, heinrich hotteman, Seyfardt knychen, Lutolff von Ilmen, Ludewig anders, heinrich von piltersleben Gotschalck von lubelm, Bertholt von meldendorff, Gotschalck von tiffethal, Gunther von somering, Curdt von frawe, kenhuszenn, heinrich gnant mildenbrecher, Ditze von meldungen, Tilo ackerscholle, Ditterich von molhuszen, heinrich von bechstedt, Claus von saltze Swardt von Ilbrechsgehogen, unnd dibolt schmidt, Ratsmenner zcu Erffurt Bekennen Inhalts desz gegenwertigen briefe, das von wegen der gemeyn, unnd sampunge der Burger zcu Erffurt, vor uns unnd den andern, unnsere mitburgern, die gewest sint ader sein In den Rethenn zcu Erffurt, etlich Bethe sint furgelegt in lute unnd Inhaltunge, hirnachgeschriebenn. (i)<sup>9</sup> Wir meister der hanntwerck unnd gantzen sampunge der Stadt zcu Erffurt Bittenn euch Erbarenn Ratsmenner der selbenn stadt Inniglichenn mit fleissigen bethen das Ir und frede unnd nutze von des marggraven wegen unnd von wegen alle der die dem selbenn beystandt thun, verschaffen wolt Weyl doch der gnante her' der Marggrave, und kein schult ader sache zcu mahlt, als uch usz anzeigung des vorgnanthenn marggraven Itzigen briefe, genztlich offennbar ist, doch mit solcher Zugesatzter' unterscheidt, das die vorgnanthe fredes schickunge, disser Stadt, kein boese geruchte nicht brenge, Wue Ir aber den vorgnanten frede, nach eren disser stadt, nichtmachenn konnt, (ii) So bittenn wir nachvolgend, das Ir einem iglichen unnsere mitburger, nach vermogen seiner guther, ein pferdt, ader einen trabanten zcuhalten gebytet, mehri ader wyner, dornach die zael der marcken, In eins iglichen vermogen uszweist, bisz also lange das die tzweytracht, wirt uszgefurt (iii) Item Bittenn wir, wann das euch wirt <21>bescheidenn, ein tag zcu teydingenn, mit dem vorgnanten marggraven, so vernempt vom selbigen, Were doch sint sze guther besytzer, von welcher wegen der selbige marggrave gedenckt diese Stadt zcu vorderbenn, unnd lasset die selbenn besytzer der guther, so sy unbillich ader widder <33v> beschriebenn Recht, besytzenn, das sy dann selbist, unnd von Iren eigen guthern, mit dem gedachten marggraven Wollenn widderstreyten, also lange, als sy wollen, unnd thut den selbenn kein hulffe von der stadt, (iiii) Item Bittenn wir ab Irgent einer unnsere mitburger einicherley guter das herren von mentz unbillich unnd untzimlich besytzet, unnd so solchs zcu ewr ersamkeyt vorqueme, das Ir dann den selbigen wolt tzwingen, dem vorgnanten herren von mentz, von sein eigen guthern, genuge zcu thun, uf das hirnachmalss die gantz stadt nicht mit mancherley beswerdt werde. (v) Item Bittenn wir So unns gefiele, mit wegen zcu gehn, uff beuthe was wir dann mit den wagenn zcu furten, das Ir wollet vorschaffenn, das solchs uf den gememen marckt gefurt und do selbist verkaufft werde, Sondern In nutz der Stadt gantzlich wenndet, doch davon zcu belonen, zcu erstenn die furleut der selben beute (vi) Item Bittenn wir, das der schinckende unnd unrein vorkaufft der von eigenschafft wirt gnant Santrock furter zcu gescheenn verbot' werde, von welchem, unnd fur welchen schentlichenn kauff, vil schaden unnd schande disser Stadt leider ist gethan worden, (vii) item Bittenn wir, das Ir wolt verbythem, das keiner unnsere mitburger, einigen

<sup>9</sup> Numérotation portée dans la marge gauche.

unnsere unnd unnsere Stadt widdersachenn furder mit wortten ader mit wercken Ider mit einicherley ander forderung weisz, unnd so ymandt do widder thete Bittenn wir, den selbenn von unnsern Burgerrecht unnd sampung zcuwerffen (viii) Item Bittenn wir das wann alle personen zcu den funff Rethen wartende, uber etliche sache zcu entscheiden werden geheischt, was die selbigenn In den sachenn tichten, das darnach die selbe <34> handlung, tzweyer ader dryer synne, nicht lasset verwandeln, dann wir vormerckenn, das vil schaden unnd schanden, darvon mag komen, (ix) Under andern Bitten wir, alle personen zcu den funff Rethen wartende, das Ir das new gesetzte, das vonn euch newlich ist gefunden, der menttel falben, die In den tagen eins iglichen sterbens zcu den Rethenn werden getragenn mith gantzem vleis, umb unserntwillenn, wue Irs vermocht, wolt vertilgenn (x) Item Bittenn wir, das Ir nicht wolt zculassenn, das zinem ichtes In seiner herberge, ane seinen fryen willenn wrde genomen (xi) Item Bitten wir das Ir nymandt wolt gleytenn Zcu der Stadt, in einecherley sachenn, Es sey dann mit wissenn unnd mit loube der widder parthey, uszgenomen allem In gememen sachen der Stadt zcu Erffurt, ader das ganntzen doringen lanndes In welchen wie oft ader zcu welcher zzeit das kompt, moget Ir wann es euch gesellet, die hernn, furstenn, grafenn, braverhernn, Edeln voyte ader andere wolcherley hernn das sein, unnd Ire gesinde, ader auch sonderliche personen, ane erholunge der widder parthey, gleytenn (xii) Item wir Bittenn, Ist es sache, das etlich donnsere mitburger, bey euch umb einig gelt, das sy uch thargebenn unnd gelegenn sich vom geschos zcugebenn frey uszgekauft hettenn Auch uber solch freyheit der Stadt Sigill unnd briege dass Ir die selbigenn, von unser unnd ewern wegen fleisszig wolt bythenn uff das sy euch die selbenn briefe wider gebenn, der weisze, also dass sy dass itzt berurt gelt wider nehmen uf tagetzeit, die Ir Ime dan setzenn werdet, unnd mitler zzeit zcu thun gemeiner Stadtrecht (xiii) Item wir Bittenn, Ist es sache das etliche unnsere mitburger, Ir geschos, In langenn zzeiten nicht gegebenn haben, nach bergeren noch nicht zcugebenn, Das Ir die selbenn, wolt gleich unnd tzwungenn, alle gemein Recht der Stadt zcuverfullenn <34v> (xiiii) Item wir Bittenn, von der erwehlung halbenn, under unns der vier personen, als Ir uns muntlich habt geheisszenn widder zcu machen, die do nutzlich unnd bedechtlich, mancherley tzweytrechtig sachenn, under unns bey zcu thun, also dass vier'n gescheffte, deste mynner da durch gehindert werde, uf das die selbigenn personen so von unns usz ver'recht, welich zzeit ader stunde, die zcu uch komen umb redlich sache bey zcu thun, das Ir die selbenn personen alszpaldt wollet erhorenn, kein ander werck ader sache lasset verhindern (xv) Item wir bittenn, ist es sache, das etlich unnsere mitburger wurdenn gesandt zcu teydingenn, von wegen der Stadt, unnd das der selbige wissentlich nehme gabe von beidenn partheyen, das der selbige furtmehir unnsere mitburger nicht sey noch werde gehalten (xvi) Item Bitten wir So einicher unnsere mitburger wurde gehen ader zcyhenn zcu seinen eingenn gescheffte, nehme zcu sich ane laube eins Rats der Stad soldener, unnd das die davon schaden entpfingenn das der selbe, den selbenn schaden, vonn seinen eigen gutern widerkere, ane der stad hulffe unnd widergabe (xvii) Item wir bittenn fleiszlich, das Ir ewern unterschreiber genandt krebs, unnd sein sohn, vonn ewern dinst wolt settzenn eingesehenn unnsere sach Innd dweil das vorgnante Bothe unnd allen andern die so sint In Rethenn zcu Erffurdt ader gewest sint also fur gleich einhellig wolgefallenn So bestetigenn wir die selbenn ewiglich zcupleibenn Und Bekennen offentlich, das die Ienen, die solche bethe habenn furgegeben ader fundenn, unnd die Ienen, die Inen In solchem beystandt gethann, mit worttenn, that, Rath, hulffe, unnd furderung, vonn uns ader einichem andern Burger zcu Erffurt, ungundt, undanckbarckeyt, hasz ader zcorn, vonn zcufall ader sachenn halb vorgnant zcu keinen getzeiten, nymer zcu leiden Dartzu <35> auch Ist es sache, das sy noch mehr usztichtenn mogenn, der Stadt erlich unnd nutzlich, so die dem Rathe offenbart wurdenn, durch die selbenn unnd zcimlich unnd bequeme vom Rathe angesehen, die sollenn ane verhinderung furtgann habenn, unnd zcu gelassen werdenn, Were es auch sache, das der Rath sehe, das es nicht zcimlich were, alsz dann soll man die selbenn ane beswercheyt abthun Dartzu dweil dann ytzlich meister ader hanntwerck, der Stadt Erffurdt tzweue vonn seinem hantwerck, uber sich zcu Regierer, zcu tzwungen, under sich tzweyung unnd boszheyte,

so sich die erheben, verorden haben, So di selbenn dermassen erwelt' Regierer, mit den vieren vorgeschriebenn zcusam[m]en komen, zcu offenbaren, unnd kunt zcu machenn, under den vorgnanten meistern tzweyung, unwilligung ader ungehorsam ader ursach des ungehorsams entstandenn, heimlich ader offenbarlich, wie das geschee mag, ane alle geverde, Die selben vier auch sollenn der masszen uns ader andern Rathenn schuldig sein, alle die so under den gedachtenn meistern tzweyung hasz ader unwillenn, Wider den Rathe entstandenn, adder entspringen vorsterckt habenn, In welchem allenn zcu gezceugknis der dinge, Ist der Stadt Erffurt Sigill geginwertig angehenckt, Gebenn Im Iare unnsers hermn, M ccc x der funnfte tag Jdus January

Gegeben unnd mit der Stadt grosz Sigell versigelt Nach cristi unnsers liebenn hermn geburt Im funffthundertenn unnd dreytzendenn Jahre Sonnabennds nach Simo' et Jude' applod'



## 20 - Lettres envoyées par le Conseil d'Erfurt à ses protonotaires et syndics

- 20a Lettre au protonotaire Christopher von Müchele, 1427 (?), 1-1/XXI/1a-1a, t. 1, f. 13<sup>v</sup>:

Ad m[a]g[ist]r[u]m Cristofforu[m] d[omi]n[u]m prothon[otharium]

Unss freuntlichen gruzs zcuvor ~~liber~~ erber liber hre wir thun uch wissen daz wir ass gestern uff den dinstag unsze[m] gned[igen] hern deme lantgraf zcu doringen die unsern mit reysigem gezcuge gen Missen wider die ungloubigen ~~keczere~~ hussen gesant haben ~~dez gnade uns geschrieben~~ had der selbe unss herr von den vordampten keczern an sine dorffern in missen vaste schaden enphanen haid So haben unss die von eigen ouch als getern geschr[ieben] von schaden den su von den hussen gnemen han unde umb hielffe unde rettunge sere ane geruffen alss ir in dess ingeflossen abeschr[ieben] nez brevez wol werdet vorneme den wir itzunt ouch die unszn mit reysigen gezcuge senden ~~zwolffe mit gleimen unde schutzen~~ / Alss ir danne wol vornomen habt daz wir die unsern x mit gleimen unde vi schutzen zcu Egen gorlicz haben legende / darvone so begern wir daz ir dez gein den forsten unde hern alss dez zcyd wirt gedengket + unde daz beste daryne prifet unde vorkeret unde ab sich uwer leger hie zcu francfort vor zihen unde lengen worde so schr[eibt] uns yo by desem boten boten vorhandelunge der hern unde waz ir darine vornemet daz ist unss etc.

+ [ajout dans la marge gauche] unde vorczelet daz wir die unszn bereyte an der enden mit reysige' gezcuge kostlich begende haben

- 20b Lettre au protonotaire Christopher von Müchele, 1429, 1-1/XXI/1a-1a, t. 1, f. 103 :

Unser fruntlichen grus zcuvor Erben liben hre alss ir von unss gescheiden siet, Thun wir euch wissen, daz uns botschafft komen ist wie daz die bosen hussen, wudder heym uwer walt gein beheme gerugkt sind dez wir auch zcu gute<sup>10</sup> gentslich hassen, daz daz also sie unde begen daz ir uweren flieszen unde bestiz gein unsern frunden von Madeb[ur]g unde halle in solchen sachen alss wir uch danne bevelen haben pruset unde vorkeret unde su ouch betet alss von den vitaligen bernde ungen als su uns die zcugeschicke mochten wan unss dez noid gesche unde ab su unss ouch darzu rath wullen die uffczunemen daz wir daret bewart weren waz man eyne den manden vor koste unde solt geben muste, ader ab man on die koste worde geben waz der solt danne gesie mochte unde wie vile su unss der getruweten zcu zcuschicken uff eyn handre biivugen an unss unde ander gelegenheit darum wullet unss gentslich unde eygentlich ingaren unde uszgehen unde uch danne widerheym bie unss fugen daz ist unss wol zcu dancke dat[um]

- 20c Lettre au protonotaire Herman Steinberg, 1<sup>er</sup> mai 1473, 1-1/XXI/1b-1b, t. 2, f. 73<sup>v</sup>:

ad d[o]n[inu]m herman Steinberg doctorem nostrum prothonotarium

Unsern freuntlichen grusz zcuvor +wurdiger+ lieber er doctor, wir haben vernomen, daz unser gnedigster herre der Romisch' Keyser, uff fritag an der heiligen Ostrwochen gen Augspurg kommen sin, Ist im mit seiner k[eiserlichen] maj[estät] unser gnediger liebe herr von Meintz dahin auch komen, So wollt Ir bie synen gnaden In +beveheln+ sachen fliesz thun, als uns nicht zwmeher Auch absz fuglich sin wil ~~geschossen~~ erfahrung zcuhaben ~~waz der handel unde~~

<sup>10</sup> Le mot est ajouté dans l'espace interlinéaire.

worumb der tag dahin gewurckt, und waz der handel su etc, darane thut Ir uns gut gefallen, dat[um] sex[ta] post Quasi[modogeniti].

- 20d Lettre au protonotaire Johannes Steinberg, 8 novembre 1484, 1-1/XXI/1a-1b, t. 2, f. 112-112<sup>v</sup>:

doctoriJohann[i] Steinberg prothonotario nostro

Unsern fruntlichen dienst zuvor wurdiger lieber er doctor, unser gnediger herre der Bischoff von Bamberg hat uns lute[n] ingeslosszen copien geschrieben und darInne Clause Guntram unsern Burger sanes wertshalben, une durch doctor Cristoff vom hayn uffgetrichen und zcu Banbeg ingelegt ern weltag uff dornstag nach unser lieben frawen tag Conceptionis (?) dohin gesagt und dem selben doctor Cristoff den erkunden lasszen, Nachdem uns dan als Ir bedencken moget, gantz un uns sin, mit uch, vor besuchung gemelten tages, waz doselbest furtzubringen su nottessfuglich, zcu ratslagen, So begern wir an uch gutlich bettende | Ir wollet uch in diesen nechsten achtertagen er herim bie uns fugen, were uch aber daz swer, dan gein Isennach zukome[n], nachdem, doctor Johan[nes] von der Sachsa, und unser meher unser herre itzt dosin, und uns eynen tag benennen, wan Ir do sin wollet, So wollen wir, meher (?) unser Rathisfrunde, zcu uch do hin auch schicken, doselbst, usz den dinge zcuhandeln, uch daz nicht v[or]drieszlich sin lasen, waz uns macht daran gelegen ist zcubedencken, daz wollen wir fruntlich gern umb uch verdienen, dat[um] s[ecun]da post leonardi

- 20e Lettre au protonotaire Johannes Steinberg, 17 mai 1489, 1-1/XXI/1a-1b, t. 3-1, f. 20<sup>v</sup>:

ad d[omi]nosJoh[ann]en Steinberg doctore[m] et prothonotarium in ca[usa] Gro[mani]

Unser fruntlich dinst zcuvoor hochgelerter und echtbarer lieber h[er]r doctor, der irlucht hochgeborn furst h[er]r wilhelm wielant h[er]czog zu Sachssen etc zeligis gedechteniss ist hansn Groman unsern burger zelig[e]n und seine erben iiiii<sup>c</sup> xxiiii R[heinische] guld[en] bekentlich schult lawt Sigil und briven schuldig geblieb[e]n Als uch gegwig briveszceuger eigentlich weiss zu underricht[e]n, derhalb[e]n wir katherine Groman, des uns[er]n nachgelass[e]n[e] witwen und ire kind, mehrmals geyn unser gned[igen] h[er]n von Sachssen, gutlich vorschrieben, doch an her Ir unhulfflich, Ist dar umb unser gutlich bethe, Ir geruhet, sampt dem licenci[at]e[n] h[err]n he[r]rnig[en] Gaden, die g[e]nant[e] frauwen, vor (?) uns[er]n gned[igen] h[er]n von Sachsezen, allenthalb[e]n, ab ire furstiglich[e] gnad[e] zu lipczk, weren, ader in irem abweszenm Iren Rethen, vorbitten, und helff[e]n fordern darmit sie der schulde irgetzung und bezcalu[n]g erlande ku[n]ne, uch derInne[n] fliszig befinden thun, Als wir uns des bie uch beide[n] genszlich wol vorsehn, wolln wir fruntlich umb uch ir vorschulden Dat[um] fritags nach Cantate Anno lxxxix

- 20f Lettre au protonotaire Johannes Steinberg, 25 mars 1483, 1-1/XXI/1b-1b, t. 2, f. 46 :

doctoriJoh[anni] Steinberg prothonotarie nostre

Unnsern fruntlich dienst zcuvoor wurdiger lieber er doctor, des furnemens halben, doctor kerstians vom hayne, haben wie ehermals, unsern gnedigen hern herczogn wilhelme zcu

Sachsen (?), durch erliche unser Rathisfrunde, ersuchen und luten lassen unsern gnedigen herren Margraff Albrechte von Brandenburg darumb zcuschreiben und recht vor uns zcubieten, Solichs der selb unser gnediger herre seliger, also zcuthun zcugefurt hat, kommen ab[e]r eigentlich nicht wissen, ob ess geschehen [ist], also ist unser begere ir wollet mit Johan Siffardi dem Cantzler, darusz reden, ob ime von solcher schriefft echts wisszentlich fur und geschehen sin, worde er den zcu in sagen, yn dan zcubitt[e]n uch inhalt derselben, zcuerkennen, zcugeben, flisz dobir als ir wol wisszer furzcunemen, darane thut ir uns besundern gu gedallen, dat[um] s[ecun]da post Oculi

- 20g Lettre au protonotaire Johannes Steinberg, 10 novembre 1484, 1-1/XXI/1b-1b, t. 2, f. 112-112<sup>v</sup> :

doctore Johann[em] Steinberg prothonotario nostro

Unsern fruntlichen dienst zuvor wurdiger lieber er doctor, unser gnediger herre der Bischoff von Bamberg hat uns lute' ingeslosszen copien geschrieben und darInne Clause Guntram unsern Burger sanes wertshalben, une durch doctor Cristoff vom hayn uffgetrichen und zcu Banbeg ingelegt ern weltag uff dornstag nach unser lieben frawen tag Conceptionis sch..s. dohin gesagt und dem selben doctor Cristoff den erkunden lasszen, Nachdem uns dan als Ir bedencken moget, gantz un uns sin, mit uch, vor besuchung gemelten tages, waz doselbest furtzubringen su nottessfuglich, zcu ratslagen, So begern wir an uch gutlich bettende // Ir wollet uch in diesen nechsten achtertagen er herim bie uns fugen, were uch aber daz swer, dan gein Isennach zukome', nachdem, doctor Johan' von der Sachsa, und unser meher unser herre itzt dosin, und uns eynen tag benennen, wan Ir do sin wollet, So wollen wir, meher s..st unser Rathisfrunde, zcu uch do hin auch schicken, doselbst, usz den dinge zcuhandeln, uch daz nicht v'drieszlich sin lasen, waz uns macht daran gelegen ist zcubedencken, daz wollen wir fruntlich gern umb uch verdienen, dat' sda post leonardi

- 20h Lettre au protonotaire Hermann Steinberg, 11 avril 1483, 1-1/XXI/1b-1b, t. 2, f. 73<sup>v</sup> :

ad d[omi]n[u]m herman Steinberg doctorem nostrum prothonotarium

Unsern freuntlichen grusz zcuovor +wurdiger+ lieber er doctor, wir haben vernomen, daz unser gnedigster herre der Romisch' Keyser, uff fritag an der heiligen Ostrwochen gen Augspurg kommen sin, Ist im mit seiner k. ma. unser gnediger liebe herr von Meintz dahin auch komen, So wollt Ir bie synen gnaden In +bevoehlen+ sachen fliesz thun, als uns nicht zcwmeher Auch absz fuglich sin wil ~~geschossen~~ erfahrung zcuhaben ~~waz der handel unde~~ worumb der tag dahin gewurckt, und waz der handel su etc, darane thut Ir uns gut gefallen, dat' sex' post Quasi<sup>ii</sup>.

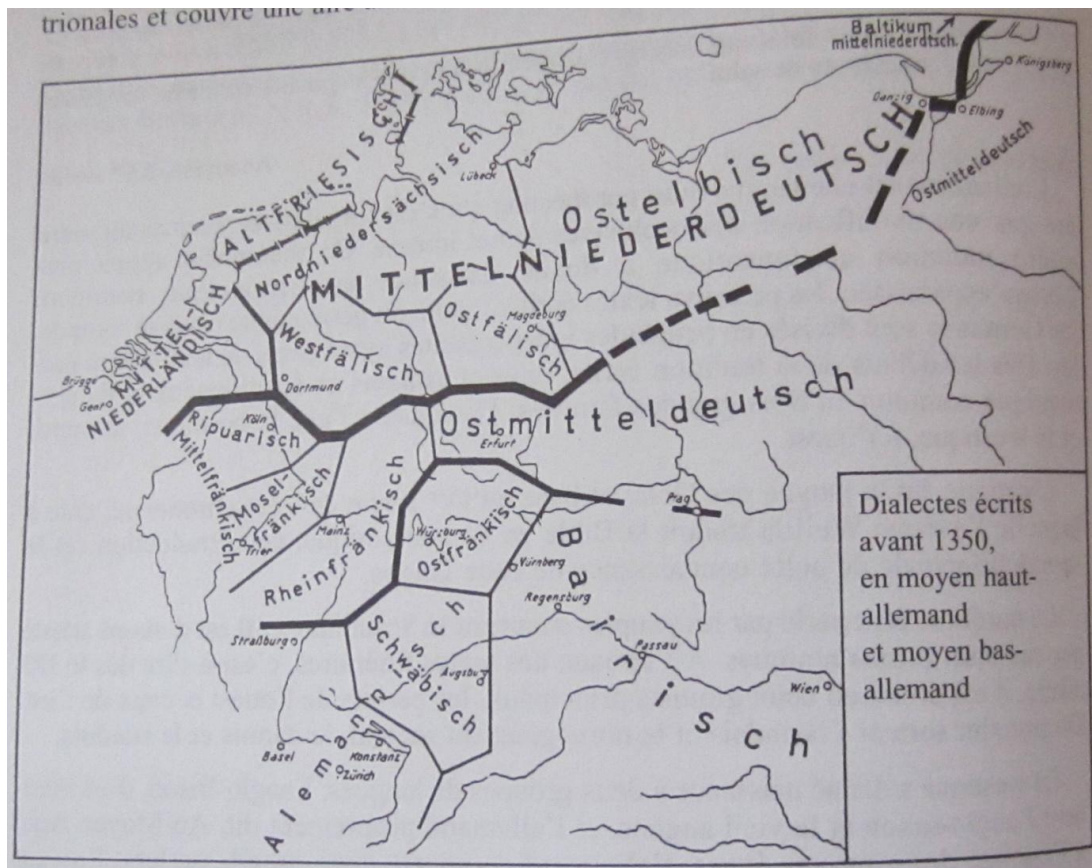
- 20i Lettre au protonotaire Henning Goode, 11 juillet 1502, 1-1/XXI/1b-1b, t. 3, f. 92<sup>v</sup>-93 :

ad doctorem hennig' gode etc Scolasticu' et syndicu' nostr'

U[nsere] fruntwillig dinst zuvor Wurdiger unne hochgelert Lieber her' Schulmeister Besunder gunstiger herre frundt und furdere' uns gelanget an Wie der Erwurdig hr' Engelberg erclas, Bebstlich' prothonotari[us] und beyder kirchn' alhie auch zur Numburg Thumbprobst etc

gegen Rome wolle und ytzo botschaft do heyn haben solle Nachdem ir dann gut wissen tragt, Wie unnd wilchr' gestalt unser Burger' und sunderlich ytzunf heinrich Circkelbach Bastian Witerono' hans schutzemeister Erhard und has troste unnd ander mere, von Clausen Engell, wie die Iungst' v[er]tracht, mit unsern g[nedigs]t[e]n herrenn von Memtz ufgericht, gegn Mentz gelad[en], und unangesehenn unser abfurderung dernnoch mit Banne beschwert werd[en], haben Wir gedacht, uns, aber die Mentzischen Vertracht ein Conservatorium, wie dann +als ir wiszt+ Invergangener Weyle mermals berathschlaget unnd +inppetaren unnd mitberng[en] zu lassen+ word[en], do mit wir und die unsern +hinfur solche+ leichtfertiglichen ansztendischen furderung[en] +vetragk haben mochten+ abbe[r] dennoch solichs hinter euch und an ewern Rathe nicht furnemen wollen, Derhalbenn Ist unser gar fruntlich Bete, Ir wollet uns, in dem, ewern Rathe v[er]teylen, Unnd wu +es euch geraten bedencht+ uns bey gegenw[er]t[ig]en verstendig[en], ob es auch thuelich seyn wolle, das wu den Abte zu den Schotten und we. wu mere zu ime, zu Conservatoriu[m] angeben solt[en] und uns, der Bete nicht v[er]sag[en] (Vonne wir frid[rich] Reymbot unnd Hannes schuler hab[en] euch hute morg[en] personlich ersucht unnd ewrs Rats darInne geprauchten wollen, Ir warth uns abb[er] entwischt) Wollen wir uns zu euch versehen unnd allezceyut gevlossen sein freuntlich willig zuvordine[n] Geb[en] unter unsern Secret montags nach kiliani Anno dni etc xv<sup>c</sup> ii<sup>do</sup>.

21 - Carte de répartition du moyen haut-allemand et du moyen bas-allemand, avant 1350  
 (Claude LECOUTEUX, *L'allemand du Moyen Age*, Turnhout, Brepols, 1996, p. 8, d'après H. PAUL, P. WIEHL et S. GROSS, *Mittelhochdeutsche Grammatik*, Tübingen, 1989) :



## 22 - Présentation des *libri* de correspondance

### 1-1/XXI/1a-1a - *Libri dominorum*

#### t. 1, 1427-1430

Registre composé de 15 cahiers d'épaisseur variable. Une marge d'environ 3 cm était préparée à gauche.

22x29x5 cm environ.

f. 1-134.

#### t. 2, 1434-1438

Registre composé de 20 cahiers d'épaisseur variable. Certains cahiers présentent une marge sur la gauche, qui n'est pas toujours laissée vierge.

22x29x6 cm environ.

f. 1-215 et onze feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation.

#### t. 3, 1448-1455

Registre composé de 23 cahiers d'épaisseur variable. Certains cahiers présentent une marge sur la gauche, qui n'est pas toujours laissée vierge.

22x29x6 cm environ.

f. 1-440 (f. 341-347<sup>v</sup> et 363-369 vierges) et trente-trois feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation ; f. 244 manquant.

La mise en registre est visiblement postérieure à l'écriture des missives : plusieurs années sont mises ensemble, il manque plusieurs périodes, le registre a une composition peu nette.

### 1-1/XXI/1a-1b - *Libri dominorum*

#### t. 1, 1475-1482

Registre composé de 23 cahiers d'épaisseur variable.

22x29x6 cm environ.

f. 1-369 et trente feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation. Il s'agit en général de lettres originales insérées dans le registre. Il manque les f. 190-199, 232, 267-268, 303.

Un reste de sceau f. 173a.

#### t. 2, 1482-1487

Registre composé de 22 cahiers d'épaisseur variable.

22x29x6 cm environ.

f. 1-306 et vingt-sept feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation. Il manque les f. 89-98 et 130-139.

#### t. 3, vol. 1, 1488-1500

Registre composé de 15 cahiers d'épaisseur variable.

22x29x6 cm environ.

f. 1-236 et treize feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation.

Le registre est composé des cahiers n°2 (« *liber secundus* ») pour les années concernées.

#### t. 3, vol. 2, 1488-1500

Registre composé de 16 cahiers d'épaisseur variable.

22x29x6 cm environ.

f. 1-256 (f. 214<sup>v</sup>-216<sup>v</sup> vierges) et deux feuillets ajoutés ensuite dans la reliure et la foliotation.

Le registre est composé des cahiers n°1 (« *liber primus* ») pour les années concernées.

La mise en registre des années 1488-1500 est donc probablement postérieure à l'écriture des missives, ce qui explique l'organisation par cahiers n°1 et 2 et non par années pour ces deux volumes, dont la cote d'archives est par ailleurs inversée par rapport à l'ordre des cahiers.

### 1-1/XXI/1b-1b - *Libri communium*

#### t. 1, 1472-1480

Registre composé de 22 cahiers d'épaisseur variable, sur papier filigrané.

22x29x10 cm environ.

f. 1-457 (f. 453<sup>v</sup>-457<sup>v</sup> vierges) ; feuillets manquants : 42, 93, 119, 156 et 311.

Deux morceaux de parchemins hébraïques dans la reliure. Lors de la première consultation la reliure était encore ancienne mais la mise en registre a été faite *a posteriori* de l'écriture des missives : l'année 1475 revient entre 1476 et 1479, l'année 1477 est identifiée par une mention d'un archiviste, l'année 1478 est manquante.

On change de cahier quand on change d'années et les éventuelles dernières pages sont laissées vierges. Les millésimes sont indiqués en début de chaque cahier. Les notaires ont utilisé deux cahiers par années.

#### t. 2, 1483-1487

Registre composé de 24 cahiers d'épaisseur égale, sur papier filigrané. Une marge d'environ 5 cm était préparée à gauche.

22x29x6 cm environ.

La reliure comporte deux morceaux de parchemins hébraïques. Un titre est indiqué sur la couverture, sans doute porté au XVI<sup>e</sup> siècle : « *Communium* 1483-1487 ». La mise en registre a séparé les cahiers 1 et 2 de chaque année.

f. 1-325v (f. 323<sup>v</sup>-325<sup>v</sup> vierges) ; feuillets manquant : 78, 114, 179 et 199.

Une foliotation a été indiquée avant la mise en registre : f. i-lxvii correspondant aux f. 155-305, et f. i-xiii correspondant aux f. 310-321. Ces feuillets correspondent aux cahiers des années 1485, 1456, 1487 (premier cahier seulement).

Le changement de cahier au changement de millésime n'est pas systématique.

#### t. 3, 1501-1506

Registre composé de 23 cahiers d'épaisseur variable. Une marge d'environ 4 cm était préparée à gauche.

Certains cahiers ont d'abord été reliés par des ficelles, elles mêmes collées derrière la tranche du registre.

22x29x6 cm environ.

f. 1-324v (f. 316-324<sup>v</sup> vierges).

La premier page indique : « *Communes Note liber primus* ».

Une foliotation a été indiquée avant la mise en registre : f. xciii-cclxxxiii correspondants aux f. 100-322. Ces foliotations correspondent aux cahiers des années 1503 à 1506. Les feuillets ajoutés entre les pages des cahiers ne sont pas foliotés. La foliotation plus récente en chiffres arabes omet des feuillets.

#### t. 4, 1509-1511

Registre composé de 20 cahiers d'épaisseur égale. Une marge d'environ 4 cm était préparée à gauche.

Certains cahiers sont reliés par des ficelles, elles-mêmes collées derrière la tranche.

22x29x6 cm environ.



La reliure est ancienne et intègre deux morceaux de parchemins hébraïques. On peut voir des traces de restauration sur la tranche, où un titre est porté : « Commun. 1509 ». f. 1-ccxxxv (f. cxxxiiii-ccxxxv<sup>r</sup> vierges). La foliotation commence en chiffres arabes (f. 1-3) et se poursuit en chiffres romains (iii-ccxxxv). Les deux systèmes semblent contemporains du reste du registre.

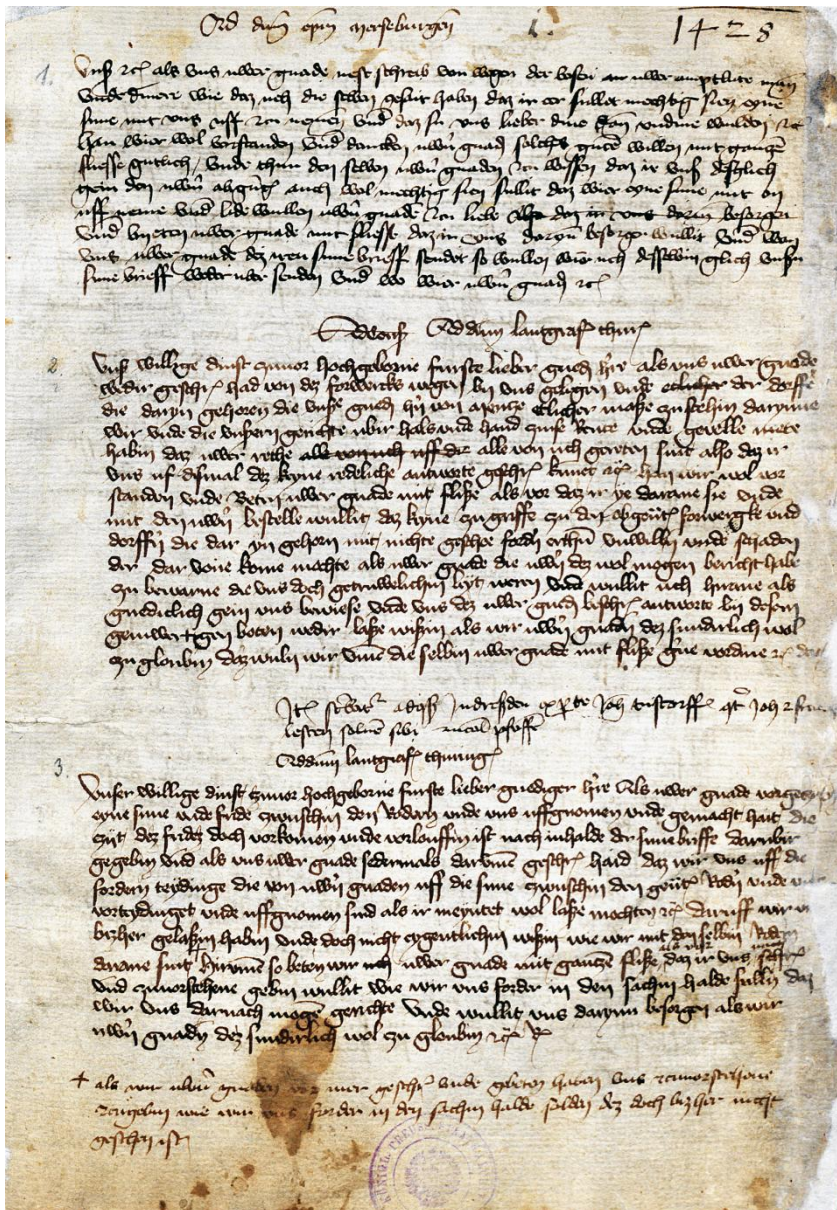
On ne commence plus un nouveau cahier en changeant de millésime. Les millésimes sont indiqués et suivis, quelques feuillets plus loin, par l'indication de la Saint-Blaise (*Die Blasii*) qui marquait la clôture définitive des comptes et la fin du rituel de rotation des Conseils.

23 - Reproductions de pages des *libri* de correspondance

Toutes les reproductions : © Stadtarchiv Erfurt.

Exemples d'écritures

- 23a gothique bâtarde, 1428 (1-1/XX/1a-1a, t. 1, f. 1) :













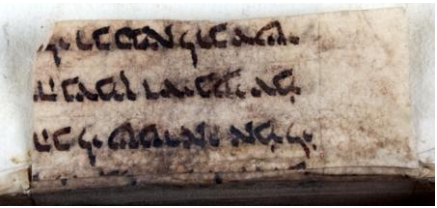
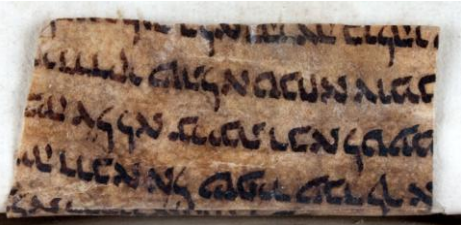
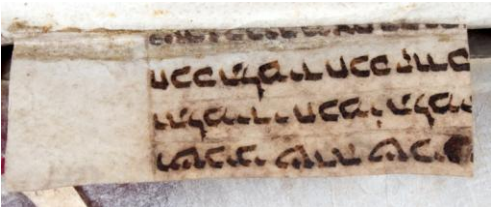
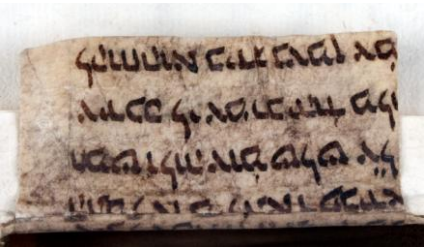


Fragments de parchemins hébraïques insérés dans les reliures des livres de correspondance

- 23e 1-1/XXI/1b-1b :



- 23f 1-1/XXI/1a-1b, t. 3-1 et 3-2 :





































**26 - Description de la limite du tribunal de Waltersleben** (1-1 VI-A : Generalia 1435-1872, n°33 - Akta betreffend Mühlberg und Waltersleben 1435-1593)

1435, Beschreibung des Walterschlebeische Gericht gegen der Stadt Erffurdts Warts und biss zum Ende gantz herumb

Erstlichen wan die Gemeine zu W[altersleben] ihre Gerichte undt Flucht begeben und kommen an demselbigen hin, undt lasse zur lincken handt leigen, und kommen biss in den holzweg da lincken sie zur lincken und gehen in holzwege hin, lassen zur lincken handt das Mölsburger und zur rechten handt ihr der Waltersleberner holtlegen, welchen von etzlichen Steuern vorsternet sindt, bis die kommen in den Röder Bach, da gehen sie zwarch hindurch undt kommen an dan Eichenbergk, darinne gehen sie inwendig an der Brome hin, undt lassen das Röder feldt zur lincken handt liegen bis sie kommen an den Schmiedestetten weg, da habet sich die rechte Waget an, undt gehen immer im holtze an der Brome bis an das Spittal holtz

Nach dem Spittal holtze kommen der Iünckern höltze, undt ertslich

Wolff Milwitz, Wolff Weser, Hans Weser, Aber Wolff undr Hans Wesers höltzer, Christoffel von der Sachsen gehet bis an den Steinbach, Walter Stürtz, Sammel ...holtz<sup>11</sup> gehet bis an den Breien wagk

aber Hans undt Wolff Weser holtz da sehet sich zur lincken handt dass Rodelandt ahn, dan folgen Hans Milwitz, frau Iudith Bodewitzer, Heinrich und Jacob Milwitz, Hans Bodewitz, Christoff Franckenberck | Wilhelm fachen holtz stöst auff die Ecke da der Rode landt wendet, undt ein Wogelferdts da ist [Nota: von dem Röder bache an bis hiher gehen sie alle inwendig in holtze an der Einbrome her bis zu ende der Iüncker holzer undt des Rodelandtes]

Alhier wenden der Iüncker höltze zur rechten, und hebet sich wieder die Waget an, zur lincken handt wendet das Rodelandt undt hebet sich an des Hocheimer hotz, da gehet man in einem fusteyg hinunter auff dem gewende undt zwischen dem gehewe, da ist das ch.. holtz<sup>12</sup> mit etlichen steinen undt Leich Eichen vormücken.

Wan man in dem steyge zwischen der Waget undt hocheimer holtze unterwarts nach hoheim undt Erffurdts warts lencket da stehet ein stein baldt vorne an, es werden auch etliche grüben gesehen, oob steine da gestanden oder gesetzt werden sollen, in diesem fusteyge gehen die Walterschleben niederwarts am Berge hin da stehet wieder ein stein | Von diesem kommen sie wieder auff ein Marckstein, der weyset mit einer seitten nach Erffurdts und mit der andern nach Bischleben, von denselbigen lencken sir zur lincken handt gleich unter sich wieder auff ein ander grossen stein

Baldt nach diesem kommen zwo gepletzt Leich Eichen undt nahe darbey ein Zimlicher stein, undt nach diesem stehen drey leicheichen undt zu letzt baldt unter am Ende des holtzes stehet ein grossen farter Raucher stain undt dan von dem selbig komme sie zu Ende des holtzer bey einem stucle weinwachs da das hocheimer holtz wendet, da gehen sie zur rechten handt an der Brome in der Waget undt lassen die Weinberge zur lincken Handt liegen, bis sie kommen an ein Resen fleck das die hocheimer ihre Viehetriefft heissen, da wenden sie sich zur lincken handt he|runter an die Gehra undt gehen also an der Gehra hin bis an die huffwiesen, die lassen zie zur lincken handt liegen bis an die hocheimer Vieheweyde, da gehen sie an der Marienburgk hin, die ist von dr hocheimer Viehewiesen vorsteinet bis an den Iham, auff dem Ihamme welcher mit grossen steinen von der hocheimer vieheweyde vorsteinet ist, gehet man hinunter bis an die Gehra, da sich der Ziegler fiscwasser anhebt, man heyst es auch der Iünckern fiscwasser, da gehett man weiter auff dem Ihamme bis ans Papier Müllen, neben der Papier Müllen gehet man im fahrwege hin bis an die draybrunnen klinger, an derselben brunklinger gehet man hin in dem fahrwege bis an di Ecke, undt bis vor das Newe thor in den

---

<sup>11</sup> Le début du nom est illisible.

<sup>12</sup> Le nom du bois est illisible.

Dabersteter wegk, in demselben wege hin bis an das grosse steinern Kreutze vor der Löbertho, doselbs leufft das | Egsteter undt Walterschelische Gerichte zusammen

Von dem steinern Kreutze wandet man zur rechten handt undt gehet dan fahrweg durch die Leimgruben hinauff nach dem holtze zu bis in den Schindergraben, undt dan in dem fusteyge im holtze hinauff an das steinern brücklein so Newlich angebrochen worden, weytter dan bergk oder stayger hinauff neben der Brandtseule hinweg an dem holtze unde der landtstrassen über den steyger hin, bis an asmus fensterers holtze undt derstürzten wiesen, doselbst lauffen der Egsteter undt Walterschleber fluch zusamme undt hebet sich der Walterschelber fluche ahn

Von der Stürzten wiesen ahn gehent man nach dem Stotterbache nach Schönnochts wusten weingertan zu | Von dannen nach del Egsteter Steinbruch, der bleibt audd der lincken seitten liegend

Nach diesern gehet man nach der Walterschleber Pfarrgelengen undt von den wan nach der Markte zu, undt also ober auff der der Marktz hin zu dem Stein, der kleine Geörge genant undt bleibt die strasse auff der lincke seitten liegend, dan gehet man weiter auff ein andern stein, der grosse Georg genant, von diesem gehet man hinauff die Mölsburger Markz, von der Mölburger Marcke hinunter nach den Leuthen zu, von der Leuthen nach den alten Schmiede weinberge hinüber nach dem hainstal, von dem hainstale hinauff an das Mölburger hotz undt also am holtze hinan bis in den Walterschlebischen holtzwegk, undt also ist der gatnze fluch umbgang

A[nn]o 1435

Gangolphus voigtenschreiber

## 27 - Descriptions de limites (2-2/1, n°1, f. 131v-137)

- 27a Village de Klein-Sömmerda vendu en 1506 par le Grand Hôpital d'Erfurt aux sires d'Obernitz, f.131<sup>v</sup> :

[...] das dorff irringenn Sommerden, mitt nachgeschriben seynen zugehoren freyheittem, horligkittenn gerechtigkeitten gerichtten Oberst und milderst, den dorff unnd felde, unnd samdt in massen wie folgett, Nemlich von den flemischenn stege am, bis auf die mohell fart am dorffe, further von dem Dorff uber, bis zu dem breithem furth, vom breith furth, die losche hinabe, biss am den beibischenn grabenn, vom beibischen grabenn ann die ustradt, unnd vonn der unstrat aufs bis widder ann denn flemischenn Stock, unnd was als inn demselbigenn unb kreis begriffen ist, gehort in die gerichte, mit dem gerichtts follenn und buessenn, darzu alle lehenrecht an den guthern hierunnthenn verzeichnett, do der zins vonn gehet, mit sampt hirmals uthe, unnd seynner zugehorunge, auch das geystlich kirchenn lehenn daselbst [...]

- 27b Lettre de concession de fief accordé par Adam de Beichlingen pour le même village (sans date), f.134 :

[...] Nemlich dasn Dorff Wennigenn Sommerdem, mit aller seyner egen unnd zugehorungen, freyheittem gerechtigkeittem, Gerichtten Obert und mildest inn folde unnd inndorft, uber hals unnd hanndt, wie hernach volget Nemlich vonn dem flemische Stege ann, bis auf die Mohelen, faret am Dorfe, unnd furder vor deme Dorff uber bisz zum breithenn furth, vom breithen furth die losche hinabe bis an den leubingistenn graben am die unstrat, und die unstrat auf bis widder auf dem flemischen stock, und was also inn demselbenn umb kreis begriffen ist, mit dem gerichtts felleenn und bussen, darzu alle lehenn Recht [...]

- 27c Vente par Heinrich de Schwarzburg de Grossen Sommerda et Schallenburg (1418), f.137-137<sup>v</sup> :

[...] dis ist der Umbgank, unnd die gewercke, des Gerichts der Dorffer zu Grossen Sommerden, al unns dan unns heren vonn Schwartzburg geantwortt, und beschrieben gegeben hatt

Iem teitt herann zu den apt graben, unnd gehet furder denn baumgarthenn hymn, zu Tuntzenhausen bis an die brucken, item vonn der brucken, das wasser milde, bis zu Brensdorff an den stock, vonn dem stege das wassez wider bis ann das wher, do lagk ein mohel, vonn der mohel bis ann den flemimigen stock, vonn deme stoge bis zu wenigen sommerden zu der mohele an dem dorffe hin bis zu der arensbrucken, vonn den arensbrucken, bis zu der ferdre brucken zu dem breithen furth, vor der brucken, umb das abtt gefille, bis ann der graffewegk, der zu denn offenhaugen gehett | vonn denn haugen umb Roeberrn, unnd die zwey warpiche, die clyngen zu tallen umb die kirchenn zum hernberge, vonn denn hernberge umb den hays zu Cranchborn, vonn den hayg denn mohelen wegk, widder bis ann das kreutez von dem kreutez bis uber denn borgk, biss uber dem apts graben widder, wehe beyenn, dissem umgagk, unnd gewercke guther hat, die gebenn alle eygnen kirchener zu Grossen Sommerden greben, anne Torbarenn, unnd Tanstadt [...]

28 - Tableau du conduit (*Geleitstafel*) réalisé par Hartung Cammermeister, 1440 (2-122/5, f. clxvi<sup>v</sup> (179<sup>v</sup>) - f. clxxii<sup>v</sup> (185<sup>v</sup>))

*In-4° sur papier comprenant des copies (sans doute du début du XVI<sup>e</sup> siècle) des statuts urbains (Regimentsverbesserung de 1510, Wasserordnung), de privilèges, de textes organisant l'activité monétaire, de lettres envoyées et reçues par le Conseil lors de la révolte de 1509.*

*Le registre possède un sommaire, f. 1-8, établi dès le XVI<sup>e</sup> siècle (f. 1-6) et complété ensuite (probablement au XVIII<sup>e</sup> siècle). Les feuillets sont numérotés jusqu'au f. 172 (sommaire exclu) en chiffres romains. Une deuxième numérotation, en chiffres arabes, a été ajoutée par un archiviste. Elle inclut le sommaire.*

*Le f. clxvi / 179 est très endommagé. La moitié a été restaurée en 1953 et le texte original a été copié sur la page.*

Ausschreibung des geleytstafel zcu Erffurt bey der zceyt hartung Cammermeisters gleitman anno 1441 die ascensioniss d[o]m[in]i

Ist zcumercken dass disz register ader dass geleyte nicht gesatz ader gemacht ist nach dess alten gesetzt sondern nach horen sagen und nach lauffen und gewonheit also es etzliche iare und zeit gehalten wurden das den etliche masse nach gnaden genomenn

Czu dem ersten alle Burger und bawern zcu doringen gesessen mogen uff alle wochen merckt kernessen und Jarmarckten uff und abe in dem lande zcehen geben zcu Erffurt keyn geleyte Item alles was im lande zcu doringen gewachsen ist Es seye weyt weyn gersten haffer hopffen gibt zcu Erff[ur]t keyn geleyt Es werbe dan auss dem lande hinweg gefurt in die stete so dass gleytbar sey

Item was durch Isenach mit geleyte durch Erffurt gehit krengt Bleyzeichen und gibt zcu Erff[ur]t keyn geleyt doch dass selbige guter alsbalde durchgehen oder neder gelegt werden

Item was Guths von Molhusen ader selbige strassen ingehet uff Erffurdt as Geleydt zu Gottern und bringt bleyzeihen geyn Erff[ur]t gibt kein Geleydt also das Gut, alsbald durchgeheth ader neder geleget werde. Würden dieselben zeichen über Nacht nicht uberantwort, müssen sie mit Gelde vergeleyten

Item die von der Saale geben keyn Geleydt von Obs zu Erff[ur]t fuhren sie aber hopffen oder ade Ware müssen sie es vergeleyten

Item die von Wyssenfels geben kein Geleidt zu Erffurt, von allem dem Guet, das sie auswendig des Landes hyn in und uss fuhren

Item die von Melis us dem Walde gesessen geben kein Geleidt zu Erffurdt, von isen das sie inbringen und zu Erffurdt verkauffen Fuhren sie durch Erffurdt, muszen sies vergeleyten.

Desgleichen seyn die auch von Sula, und von einem Tagwerck Isen geben sie vi d wenn sie durchfahren

Item, was die von Melis und Sula aus Erffurdt fuhren davon geben sie nichts Fuhren Sie es über den Walde, müssen sie es vergeleydten

Item was man von Wein von Iena durch Erffurt fuhret, die hiebensit der Sale gewachsen weren, und im lande zu Doringen blieben : darvon gibt man nichts zu Erffudt, sondern dass sie eyn Brief mit der Stadt Iena Segel bringen, dasz der Wein hiedesiet der Sale gewachsen ist. Wulde man aber den Wein vergeleydten, und der Brieff hilff Sie nichts

Item das dalebel, Pferde, Küe, Schwein, Schafe, Fische lebendig, gibt kein Geleydt zu Erffurdt

Item ein Bürger von Nurnberg, was der guts von Nurnberg in Erffurdt bringt und nyderlegt, oder verkaufft : darvon geben sie helb Geleytd : furen sie furder in andere lande, müszen sie ganz vergleyte[n] zc Bringen Sie Güter von andern Landen und nicht von Nürnberg oder kauffen Sie zu Erffurt nichts, müszen Sie es ganz vergleydte[n]

< f. clxvii (180) > Item alle fursten Graffen herren Rytter Edelleuthe phaffen Studenten Closter geben keyn geleyt von allem dem das sye furen lassen uszgeschlossen das sie durch ihen gewyn trieben

It[em] eyn Ieder burger zcu Erffurt der guth inbrengt magk das gut ab er es nicht verkeuffen kunde wider hym ussfuren wan ess ym eben ist darff dar von nicht mehr thun in vier wochen

It[em] eyn iglicher gast der gut in Erffurt brengt und das vergeleyt der magk in xiiii tagen wider hyn aussfuren darff dar von nicht mehr thun

It[em] die stadt Gotha Isennach Waltersshusen geben halb geleyt von allen den guttern dass sie auss dem lande hyn und heruss furen auff Erffurt

von Gewande <f. clxvii<sup>v</sup> (180) > von getrencke, von fischen, ditz vorrecht sich bye Thonnen (lachse, honig, hering, schmaltz, [...]), ditz vorrecht sich bey den schocken (blech, kalbfel, lambfel, [...]) ditz vorrecht sich bey dem Techer und der techer holt x fell (Bockfel, Schaffel, kalpfel, zcigenfel, Schweniss bent, [...]) [...] < f. clxviii (181) > ditz vorrecht sich dey dem tausent / ditz vorrecht sich bey dem hundert (rindleder, hafenbolge, fuchs balge, lampselle, [...]) ditz vorrecht sich bey dem Centener (wollen, pilcze, schmer, speck, blech gyss, anis, wachholdern, johansbrodt, [...]) [...]

< f. clxviii<sup>v</sup> (181) > ditz heist spinere und gebet der iren tener x d[enaren] ditz hirnach geschriben heist Cramern gibt der zcentener xx d[enaren] / von isenn

< f. clxix (182) > ditz vorrecht sich bey dem scheck und 1 sch gibt eyn stuck / ditz vorrecht sich von den wagen /

Auszczihung und gebreche[n] sso im geleyte zcu Erffurt mangelt darauff der geleytsman berichtung leget

#### Artikel

Item es ist keyn uffzentunge der strassze wie die furleuthe durchs landt zcu doringen mit den gutthern faren solten und der wege gebrauchen sunderlich wolches die rechte Creutzstrassen heysenn

< f. clxix<sup>v</sup> (182) > Anthwort und berichtunge

Alle gutther die auss nyderlandt komen Eysenach und Creutzeburg beruren und fert nach leypczig pusszen ader der landt art müssen alle uff de hoen strassen Nemlich Erffurt Butteltstadt und Eckersbergk bleyben und faren und alda yhre geleyt phlegen der gleichen was von Nurmberg der aussin landen zcu franck' nach den sehe stetten faren wuhn müssen alles auff Erffurt zcu komen fart uff sachsenburge / Gutensshusen ader auff Wylsspurgk der gleichn hyn in widerwegss nach yedenss farmanss gelegenheyt faren ist von keynem geleytsman der dreyen geleyte eyss auff in zcu faren heyst die Creutzstrassze gefarenn

#### Artikel

Etzliche furleuth so auss sachssen und der Margk faren komen auff Sangerhausen ader wissensehe darnach auff herbessleuben und Gotha furder uber den waldt hat irer zcum theyl der Amptman zcu herrsbessleuben vortrostet diessze strasszen zcu faren solten dar bey verteydig und gehant habett

#### Antwort

wass gutther auss dem landt zcu Sachsszen faren und die sachssen burgen veruren fart uber den doringen waldt gehoren alle auff Erff[ur]t dass aber der geleytzman antzeiget dass der Amptmann zcu herbissleuben etzliche furleuthe die selbigen strassze zcu faren vortrostunge gibt Ist von seynen vorfarn auch vor genomen myt haben aber dass das myt am geleyte gentho semt



nicht gestalt nach zugeben welcher furman dass ubergangen den hat man im geleyte zcu Erffurt im straffe genomen dass aber solchss umbe sarung von furleuthen vorgenommen geschicht alleyne unsers vorsehens durch vorlassung ander vorseung der geleytsknecht

Artikell

der gleichen thun auch die furleuthe welche weyn auss dem lande zcufrancken furen besuchen auch die strassen auff herbisleube Sagen etzliche dass solchss alles ane myttel auff Erffurdts gehört zcu faren und da cu geleyten sich geboren solt

Antwort

Itzlicher furman der weyn uss dem lande zcu francken furt nach der Sachsenburgk und her widder saltz ader guth gelad damit allewege uff Erffurdts zcu faren müssen da seyn geleyte phlegen aber dissze strasse uff herbissleuben ist vormalss nyemandss zcu gelassen ader vorgunst wurden

Artikell

im widderfarn wollen sie mit saltze one mittel Erffurt umb faren und Sagen sie müssen zu herbissleuben gleich iii d[enaren] geben als in Erffurt darumb ist es yhn ungefer uff herbessleuben ader Erffurdts zcu besuchenn

Antwort

Die angetzeiget strassen uff herbessleuben zcu faren gestadt werden sundern alzeit Erffurdts beruren müssen da yhr geleyt phlegenn

<f. clxx (183)> Artikell

umb solch unrecht farn die furleuth umb gemeynlich uff dambach zcu, haben ich mit dem geleytzmann die selben auffzeuhalt[en] gehandelt aber der geleytzman wil solches nicht thun sundern er seynss dynstss entporen ursachen dass der alde geleytsman umb seyn narunge komen ist nun getrawe ich mit den knechten schwerlich allenthalben in hanthabunge zcu erhalten

Antwort

Es seynt darumb geleyts knecht und pherde die selbigen und ander strassen zcu berichten aber dass sich der geleytsman beschwert die alleyn mit den knechten zcu erhalten die selben ursach worumbss geschicht wissen wyr nicht es ist den furleuthen zcu vor nicht nach gelassen wurden

Artikell

Der Schoszer der geleytsman zcu sachsenburgk notiget die furleuthe mit gewalt auff wissensee zcu faren so doch ihnen die furleuthen omgewhegert allwege auff voylzpurg ader Guteshuse nach irem gelegenheit mugen faren

Antwort

Ess aht zcu vor eyn Jeder furman nach seyner gelegenheit auff der angezeigte geleyt eynss ungewungen zcu faren dar nach Erffurdts beruren müssen was aber ytzunt von schoszer ader geleytzman vorgenommen wart wissen wyr nicht worumb

#### Artikell

Die geleytsleuthe zzeigen an dass auss sollechen fast der drit phenug geschee und abgenommen zcu voylsspurgk und gutensshusen

#### Antwort

wo solchss von geleytsleuthen und schosszern vorgenommen wart so ist dem geleyte zcu Gutensshusen und woylsspurgk abbruchlich

#### Artikell

Die mentzischen Amptleuthe si in Erffurdrt haben nicht uberkeit sich understand' zcu menen sunderlich den zcoll gesteyet alss hoch dass die furleuthe und kramer uss dem lande zcu hesszen die in Erffurdrt phlegen wahre zcu keuffen clagen man wil vom guld[en] so in Erff[urt] angeleget wirt also wol iii alte d zcu czoll haben alss im geleyte dass dach wye disszer masszen zcu vorzollen gebruchlich darumb Erffurdrt stettlich gemeyden wirt und dem geleyte E[uer] F[ürstliche] G[nade] gröszlich abbruch geschicht

#### Antwort

Des Bischoffss von Mentz zcollss ab der gehöret ader genydert wirt aber ab sie das recht haben trage[n] wyr keynen wisszenn

#### Artikell

Nach dem sie die mentzischen haben lasszen vornehmen das die nehiste phandung so husszen lenhart vo[n] walwinckel der f g phele in die wingarten gefurt zcu furen widersagen faren die mentzischen sey gescheen dess im Bischoffss Churfursten gnade stat do der grunt gerecht und alle ander uberleyt seyner churfurstlichen gnad' zcustendig diesz zcu gescheen ist also nicht nach zcugelasszen ursache dass es form thor geschee ist wie ich einer churfurstlich gnade angezeigt habe aber daruff keyne underricht entphang[en]

#### <f. clxx<sup>v</sup> (183<sup>v</sup>)> Antwort

Wan eyn furman uss Erffurdrt fort so balde er vor dass thor kompt haben die mentzischen den umbzcutreyben ader zcuphend' nyhe macht gehat Ist vormalss bey uns nicht zcugeben ader nach gelasszen wurden

#### Artickell

Man hat von den grossen Polnischen wagen so auff franckfurt faren alwege von Iedem wagen eyn guld genomen die seynt gemeynlich auff Isenach durch die buche komen und gefaren und von den flamszpacher sso von antorff uff Crutzeburgk in und auss faren zcu geleyte eynen halben guld genomen die weyll dan die gemeyne strasse durch die heszen auff franckfurt zcu komen auch ander furleuthe mit stelwagen die nicht framerspacher und wan sie nach dem zcentener Sollen so schlagen sie von Eschwege ab und neben Molhusen hyn uff die sachsenburge ewern furt merseburg dar nach uff leypczigk wie wol sie nicht also stetz alss die flamsspacher die strasse bawe so geschicht es gemeintliche in den merckten und brengen den geleyte Crutzebg Erff[urt] Vaittel stet allenthalben abbruch

#### Antwort

Dysse den selwagen da die pherde beyeinander gehen seynt von franckfurt uff Isenach gefarn da vom wagen i [gulden]zaige leyte geben den gibt der schultheiss zcu isenach vor yhn einss geleyt zci Erffurdrt bley zcehn wer dissze im geleyt zcu Erff[urt] uberantwort dorffen sie do keyn

geleyt geben, und faren furt uff Buttelstat und geben do selbst vom wag' iii gr aber die framersbacher mit den stellwagen seint alzeit weil wyr an dem dynst gewesen seint von franckfurt uff Crutzeburgk gedaren da vom wagen 4 [gulden] zugeleyt geben und do furt auff Erffurt da selbst auch 4 [gulden] zugeleyt geben daruss gibt man widder umb auff bottelstet bley zehne seint dess geleytess daselbst gefreyet wass aber stollwagen die da nicht flammersbacher seynt und doch der gleichen gutter von franckfurt faren und wilche uberkomen die bey strasse umb vormeydunge des geleytess zcu Erffurt sacht eint in straffe genomen

#### Artickell

Es berichten die schultiss Isenach Crutzeburg uber solche straffe nicht ubereyn dass yhre aussuge in eyne schrift und eynigunge gestalt dar nach man die furleuthe sich zcuhalten sich underrichten kundt

#### Antwort

Dass die schultheissen nicht gleich berichte und der sache irrig tragen wyr nicht wissen sundern were gutlich] dass man fleissig einsehen vorwert wo es meynem gnedigs[ten] und gnedig[en] hern abbruchlich und zcutreglich were

#### Artickell

Ob es nach zulassen sen dass die furleuthe von Stolberg mit kopffer uff Gotha dar nach schwartza faren und yhr geleyt geben ken Erffurdt schicken

#### Antwort

Wyr wissen von solchen zulassunge nicht sundern die furleuthe haben alewege uff Erff[urt] faren musszen und da yhr geleyt phlegen

#### Artikell

Es sollen in den dreyen geleyten Buttelstadt Gutenszhusen und voylspurg die guttere und wahre zcugleih vor geleyt < f. clxxi (184)> werden nach dem aber der zcu voylspurg nympt von den leuthen wasz yhm gefelt szo zcihen die leuth auff voylspurg und meyden gutenszhusen

#### Antwort

Die dreye geleyte Buttelstedt Gutenszhusen und voylspurg geben vom wagen gleich geleyt wass man abe vom geleyt zcu voylspurg vorgenommen ist unss unbewust dan der selbig geleytssman sitzt uff eyn bossheit und gebet ieglich ix f davon

#### Artikell

Ob ess von noten disz geleitssleuthe voylspurg und gutenhusen eyn auffzeichnung solten wie dass geleyt in allentheilen solt genomen werden auch yhre alte gewonheit anzeigenn

#### Antwort

Die angetzeigte geleytt und eyn Iglich geleytzman hat eyn geleytss attfel dass wissze er sich wol zcuhalten

#### Artikell

Ess wil Thebyle stender zcu hardiszleuben eyn gastung antichten dass vil furleuthe zcum faren ab dass dem geleyte zcu Gutenszhusen abbruch mocht brengen

#### Antwort

Der gleytssman zcu Gutenszhusen wil disszer zwen artikel haben die Ihm geleyt alda erfallen schriftlich bricht vorwenden und meynem gnedigsten hern kegen wymar furderlich zcuschicken

#### Artikell

Der geleytssman zcu Guthenszhusen czeiget an dass der ithun alss die von wissensehe Neinnbergische bier holten und keyn geleyte zcu Gutenszhusen geben werde abgerecht und wass er sich haben Iehme zcu entphele geben

#### Artikell

Ess Reysen vil Juden durch Erffurdt und man hat vormalss von eynem reytende keyn geleyt nicht genomen wan er nicht neben dem pherde gehet nun faren diesze Juden peilen und edelgesteyne und goltringe dass am golde uff hundert ii<sup>c</sup> iii<sup>c</sup> [gulden]wert ist ab man von solcher war auch etzwasz gehorig zcugebenn ist

#### Antwort

Alless das do lebt gibt keyn geleytt zcu Erffurdt auch eyn itzlicher auff pherden dar auff er Reydt er fure wasz er will gibt zcu Erffurdt keyn geleyte wo aber dass phert ader Esell an der gefurt und etzwasz daruff treyben wiert dach dass nymantss dar uff sitzt muss in Erffurt vor geleytt werden wie dan die geleitzsz taffel auszweyset

#### Artikell

Steffen zcum koingeszgehoffen clagt dasz yhm der geleytssman zcu dem Tambach mit dem geleyt von Isen szo er In Erffurt ubernehme will den man vormalss vkorn und wagen genomen hat Itzo wil er vom c[entener] iii alte d[enaren] haben breng dem geleytt zcu Erffurt abbruch

#### Antwort

Wasz der gleytzman zcum Tambach ubernympt dar von wiszen wyr nichts anzuzeigen dan wyr tragen keyn gewisszen der innahme dess selbigen geleytss

#### < f. clxxi<sup>r</sup> (184)> Artikell

Die geleytsstaffel wist usz dasz i c wagenschmer solt geben vi d alte nuhn furen sie nicht mehr c sundern cleyne foszlyn welcher eynss nur iiiii ader v g gilt wasz sie da von geben soldenn

#### Antwort

Eyn Thonne wagenschmer grosz ader cleyne hat alzeyt beye unsz vi alte d geben zcu geleyte wiszen aber nicht dasz esz hyn vor nach dem c vor geleyt ist wurden

#### Artikell

Wie hoch man eynen RaIn pappir rechent die pappir mechez wollen eynen Ballen nicht hoher dan eynen c[entener] vorgeleytten

Antwort

Eyn c[entener] pappir gibt x alte d[enaren] wyr wissen nicht dasz vormalsz nach dem Ballen vor geleytt worden ist

Artikell

Dye von Schwartza faren dass kopffer wider uff Isenach und meynen die weyl ess offt kam in xiiii tagen sie vergeleyt wollen sie nicht abermalsz vorgeleytten

Antwort

Dasz kopffer so offt esz hyn und widder gefurt wirt audd die hutten ist vormalsz in Erffurdt alzeit vorgeleyt wurden und der c[entener] gibt vi d[enaren] zcugeleyte wasz aber Itzunt vorgenommen dar von tragen wyr keynen wisszen dan esz bey unsz nicht andersz gehalten wurden ist

Artikell

Der Iude zcu Erffurdt bessert alleyne eyn geleyte zcu seynem leybe in und ausz Erffurdt zcu Reythen und gehen offt eyn halb Ihar ader eyn viretel Ihar

Antwort

Solchesz ist bey unsz nicht vorgefallen wen aber eyner in Erff inreythen « begert » geleytt hat man yhme allewege eynen geleytsz knecht zcu gelegen da von hat er i [gulden]zcugeleyt geben musszen und den knecht hyn und widder zceringe freyhalten Er wirt sich aber der geleytszman desz falsz wisszen zcuhaben wan esz meynen gnedigsten hern zcutreglich ist von den Iuden

Artikell

Dasz kopffer furen von arnstett begern mit willen uff wissensehe und Manszfelt zcu faren yhn zcu vortun man hat esz aber bey meynen dynst nicht nachgelassen

Antwort

Ist bey unsz nyhe nachgelasszen wurden sundern alleyne uff Erffurdt und Gutenszhusen und das yhr geleyt gepflegen

Artikell

Die furlenthe szo von Numbergk [Naumburg] auff wymar und die Nurmbergk faren ab die selbigen strassze ihme gebore ader ab sie auff zcu Erffurdt faren musszen

<f. clxxii (185)> Antwort

Die gutter so zcu leyptzigk und Numberg geladen un fert uff Numberg wissen wyr nicht dasz sye auff Erffurdt zcu faren gezwungen seynt wurden

Artickell

So eymberksz von Guttern ader neben guttern hyn uff arnstedt farn ab esz zcemlich ader ab sye zcu Erffurdt musszen vergeleytten

Antwort

Alle gutter Byr wein und ander gutter haben die auff halbsz desz doringe landesz gewachsen ader erczenget werden und desz geleyte Erffurdt beruren musszen die vorgeleyten werden

welcher aber hyr und auff der bey strassze do mit antreffen wirt ist vormalsz im geleyte zcu Erffurd in straffe genomen wurden

Artickell

Esz seint etzliche furen leder und ander ware in die umbligende stett und legen esz da nyder dar nach laden sie esz uff und furen esz kegen Erffurd wollen dar von keyn geleite geben

Antwort

Allesz was ausserhalbsz desz landes erwechst und in Erffurd gefurt wirt musz do vorgeleyt werden esz seye geladen wie esz wolle

Artickell

Der glichen Northusen Eymberkss und ander byr szo in die stete alsz drich und ander nyder geleyt ist dar nach in Erffurd gefurt wollen sie auch nicht vorgeleithem

Antwort

Northeymsch Eymberkss und ander fremde byr seint musszen zcu Erffurd vorgeleyt werden uff solech vornehmen der furleuthe und ander gehort uff fleysig achtung und guthe kuntschafft

Artickell

Wasz man nympt von Veytende geleyte dan die geleitszleuthe zcu Isengelt und loburgk solechsz hoch nehmen dar mit hir in furstlichem land f[urslichen] g[naden] desz zcutreglich wurde vorgewarndt

Antwort

Eyn Vitende geleyt gibt zcu Erffurd i [gulden] und den geleytsz knecht hyn und wider zcerunge wasz aber der geleytsz knecht geleyt hye Isenfelt und koburg vorgeben nehmen tragen wyr keynen gewisszen

Artickell

Eyner genant Bottener zcu Salvelt keyff hopffen zcu teuschnitz und leget yhn zcu Salvelt nyder fart yhn darnach hir in und sagt in geleytt vor salveldischen hopffen an und beweist dasz er yhn zcu Salvelt hat geladen

Antwort

Wasz genanter Bottener zcu Salvelt keyff hopffen zcu teuschnichsz und legt nyder zcu Salvelt fart inen darnach hir in und sagt yhn im geleytt an vor Salfeldischen hophen und gibt seyn gebur nicht mag sich der gleytssman zcu solechem gut halten ader in die straffe nemen

Artickel

Umb sie vier mercke keyn geleyt gebenn

< f. clxxii<sup>v</sup> (185)<sup>v</sup> > Antwort

Wasz do lebt « zcu Erffurd keyn geleyte » gibt



Artickel

Dye von stadt ilmen so mit wagen farn nach dem hartz woln nicht uff Erffurd faren und zuthun nicht schuldig seyn

Antwort

Wasz von Ilmen auff Erff fert musz zcu Erffurd yhr geburlich geleyt gebenn

Artickel

Czufragen wasz eyn karn mit Tuchmacher korn vor geleyt nehmen soll vom korn ader von gulden wert

Antwort

Eyn korn karthen gibt vi alde d[enaren] desz hat der geleytzman eynen guthen scheyn in der geleytsstaffel wo er sich darnach richten will

Artickel

Die vom hoffe berichten dasz drey stucke schleyer eyn werck machen ab sich dasz also helt und geben vom werck vi alte d auch weysess die geleytsstaffel vom werck also vi alte d[enaren]

Antwort

Von eynem werckschleyer wissen wir nich ist bey unsz nicht ubung gewest aber eyn schleyer lagk ader kortz guth ader vosze gibt i d[enar] zcu geleyt wie dan die geleytsstaffel clerlich aussweist

Artikel

Wasz eyn schlechter c[entener] tuchmacher farbe von Nurnberg komen do zcu geleyte gebe von der thone vom c[entener] ader von fasze

Antwort

Eyn c[entener] schlechter farbe gibt vi alte d[enaren] eyn c[entener] gemeyn farbe gibt x alte d[enaren] und i c[entener] gute presilgen ader glasur gibt xx alte d[enaren] nach wisunge der geleytsstaff ist vormalss nicht anders gehalten wurden Disszen unsern bericht szo wyr auff vor gelethen artickel guthen ist bey unss do wir am geleit gewest nicht anderss gehalten Sundern allzeit in ubung gewest dan wyr unss dess von den alten so zcu vor und bey unss im geleyt gewest Erkundiget die solichss auch oblichss herbracht darumb ist esz von undd auch also und nicht anderss gehalten wurden

Volget vorzcichunge der knechte in die thore

Andress thor

Alless dass nach Molhusen und in der veyten gehort und uber dass heymch ist leythar dess geleytten wasz do gehet uber das heymch nach Northusen Stolberg hermgem nemheiligen heiligen und der gleichen ist leythar

Johanss thor

Sangerhusen Rinckeleuben arter ienstet den sachsenburgen kegen der unstrot gelegen uszgeschlossen dess Graven von Sunderszhusen undersassen ist leythar

#### Cramph[er]thor

Nebet ienser der brucke alles dass über die unströt do selbst gehet uszgeschlossen laucha ist leitbar Numburg wenig[erode] Ihena und alles iensit der Sala gelegen ist leythar

#### Aug[u]sten thor

Was ienset Salvelt und der Sale gelegen und über den salberg auch wasz under Graven Balczer und under dem von pospenheyn ist leythar

#### Lober thor

Alles wasss ienset des doringen waldess und zcu den framen über den walt nach dem lande zcu francken gehit ader zcum hoffe zcu hembach über gehet ist leythar

#### Bruler thor

Wass gehit nach Isenach und Crutzburg über die werne ist leythar dess glichen wasz do gehit zcum hoffe über den waldt ist leythar allesz die vier vihe Merckte Butstet am abent Johanness Baptiste Michaelis alle heilige

#### Ruderstor

Am abent unszer lieben frawen letzer phlegen die geleytss menner zcu Erff mit den geleytss luthen zcu Gutenszhusen Butteltet al da vor dem dorffe in der leumen gruben vorm thore gelegenn

29 - Décor de l'Hôtel de ville : les travaux des mois (Willibald GUTSCHE (dir.), *Geschichte der Stadt Erfurt*, Weimar, Böhlau, 1986, p. 91)

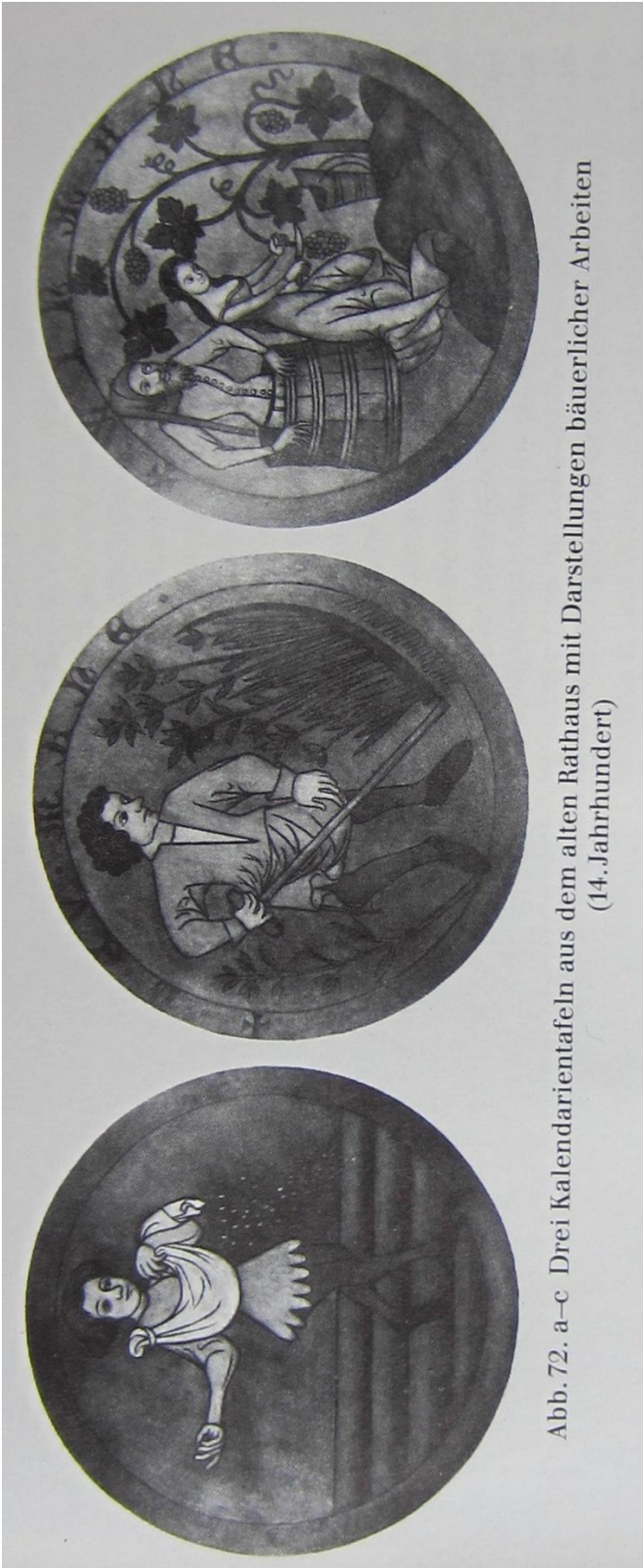
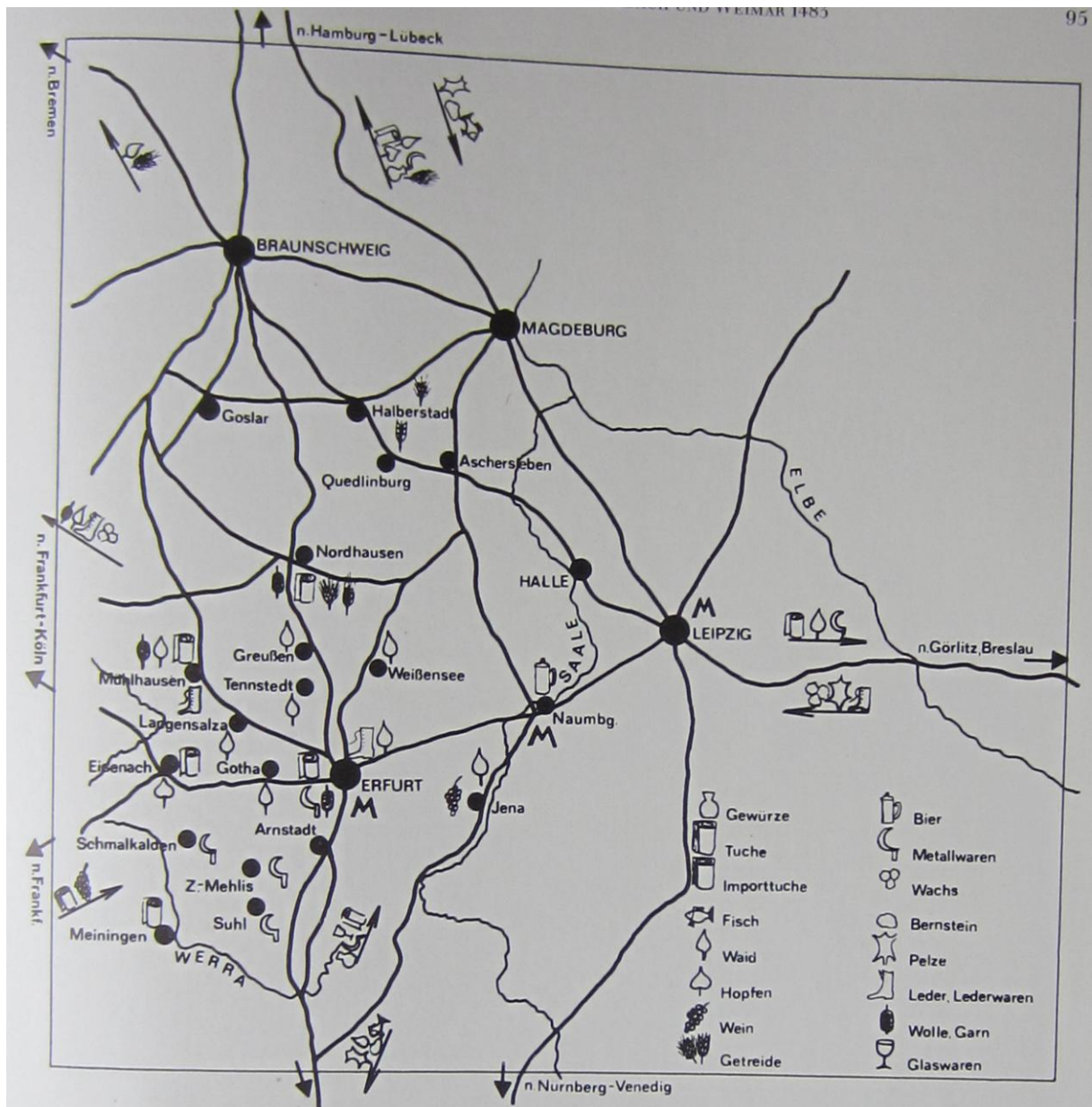


Abb. 72. a-c Drei Kalendarientafeln aus dem alten Rathaus mit Darstellungen bäuerlicher Arbeiten (14. Jahrhundert)

30 - Carte du réseau commercial et routier autour d'Erfurt à la fin du Moyen Age (Willibald GUTSCHE (dir.), *Geschichte der Stadt Erfurt*, Weimar, Böhlau, 1986, p. 95)



31 - Envois multiples à la même date, par plusieurs messagers, 1505 [ancien style] (1-1/XXII/2-1, t. 1, f. 91<sup>v</sup>-95<sup>v</sup>)

Destinations	Date	Messagers
<i>A cheval</i>		
Weimar Leipzig	26 avril	Volkmar Langeszibe Un garçon des écuries (« <i>junge im marstal</i> »)
<i>A pieds</i>		
Sömmerda Gera	13 février	Hans Lang Hans Lantschaden
Smalkalde Gotha	5 mars	Heinz Koeler Hans Backhaus
Weimar Sömmerda 1 envoi multiple vers les forteresses de la ville	30 mars	Claus Brun Claus Herbor Heincz Gorll
Weissensee Sentra	22 avril	Hans Lang Hans Backhaus
Molstorff 2 envois multiples vers les forteresses de la ville	23 avril	Hans Backhaus Tilo Voigt et Mattis Franck
Kapellendorf Kapellendorf Eisenach	18 mai	Hans Rezer Mattis Franck Hans Lang
Mayence 1 envoi multiple vers Leipzig et Weimar	24 mai	Hans Backhaus Heincz Koeler
Sachsenbourg 1 envoi multiple vers Tanrode et Weimar	17 juin	Hans Lange Hans Hausmann
Thalheim 1 envoi multiple vers Staussfartt, Tontzenhausen, Weissensee, Schallenbourg, Sömmerda et Cromal	1 <sup>er</sup> juillet	Hans Backhaus Adam Fockel
Cologne Molstorff 1 envoi multiple vers Nordhausen et Gotha	15 juillet	Mattis Franck Heinz Koeler Hans Hausmann
Beichlingen 1 envoi multiple vers Dredorff et Sachsenbourg	19 juillet	Claus Nenck Mattis Franck
Vippach Mayence	29 juillet	Mattis Franck Hans Hausmann
Beichlingen Sömmerda 1 envoi multiple vers Nordhausen et Mühlhausen	12 août	Hans Backhaus Heinz Koeler Mattis Franck
Weimar Kelbra	15 août	Mattis Franck Hans Lang
Eisenach Eiligensbourg	21 août	Mattis Franck Heinz Koeler
Mühlberg	17 sept.	Heinz Koeler

Kranichfeld		Hans Stum
Iéna 1 envoi multiple vers Arnfeld, Rudolstadt et Gutten	20 sept.	Hans Backhaus Demm Reczer
Leipzig ( ? ) Vippach	28 sept.	Claus Tack Heinz Zernen
Mayence Dresde 1 envoi multiple vers Tonna et Gleichen	29 sept.	Heinz Koeler Tilo Voigt Hans Deler
Schallenburg Kapellendorf	13 nov.	Hans Bade Claus Tack
Naumbourg Weimar	15 nov.	Hans Lang Claus Tack
Mühlberg Saalfeld Honstein Iéna	2 déc.	Reczer Hans Lang Heinz Koeler Bernhart Sachsenretter
Wassenbourg Aldembourg ( ? ) Mülhausen	19 déc.	Claus Tack Heinz Koeler Paul Krintze
Mühlberg Arnstadt	28 déc.	Hans Hausmann Un messenger anonyme (« <i>ein boten</i> »)

## 32 – Arbres généalogiques de quelques familles de l'élite erfurtoise (*Waidjunker* et conseillers)

D'après :

Wilhelm BIEREYE, « Die Familie Kellner zu Erfurt », *MVGAE*, 26, 1905, p. 83-103.

*ID.*, *Das Erfurter Geschlecht der von der Sachsen*, Erfurt, Erfurt Genealogischer Abend, 1928.

*ID.*, *Die Erfurter Geschlechter derer von Tennstedt und Ludolf*, Erfurt, Erfurt Genealogischer Abend, 1933.

Johannes FELDMANN, « Das Benefizial- oder Vikarienbuch Erfurts », *MVGAE*, 30/31, 1909-1910, p. 46-226.

Astrid SCHMIDT-HÄNDEL, *Der Erfurter Waidhandel an der Schwelle zur Neuzeit*, Frankfurt/Main, Peter Lang, 2004.

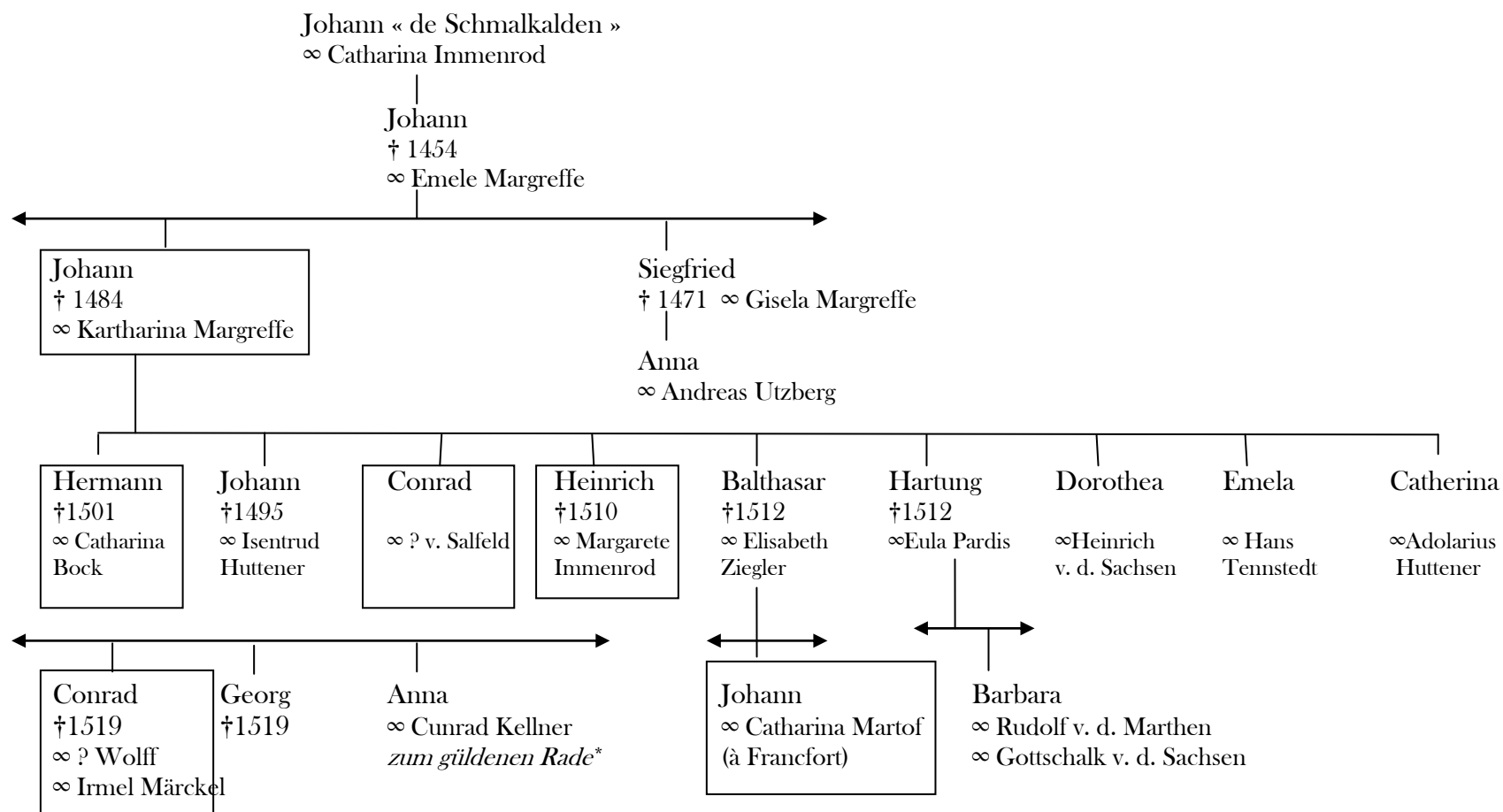
Les arbres généalogiques sont simplifiés et ne présentent que les membres pour lesquels on a quelques mentions biographiques dans les archives

Les hommes dont les noms sont encadrés étaient membres du Conseil d'Erfurt. En général, après quelques années comme simple conseillers, ils devenaient rapidement bourgmestres ou membre du Conseil des Quatre. Ils le restaient ensuite la plupart du temps jusqu'à leur mort, reprenant leur office à chaque rotation complète du Conseil, tous les cinq ans.

En italiques figurent les noms des maisons où ils résidaient, qui servaient déjà au XV<sup>e</sup> siècle à distinguer les homonymes.

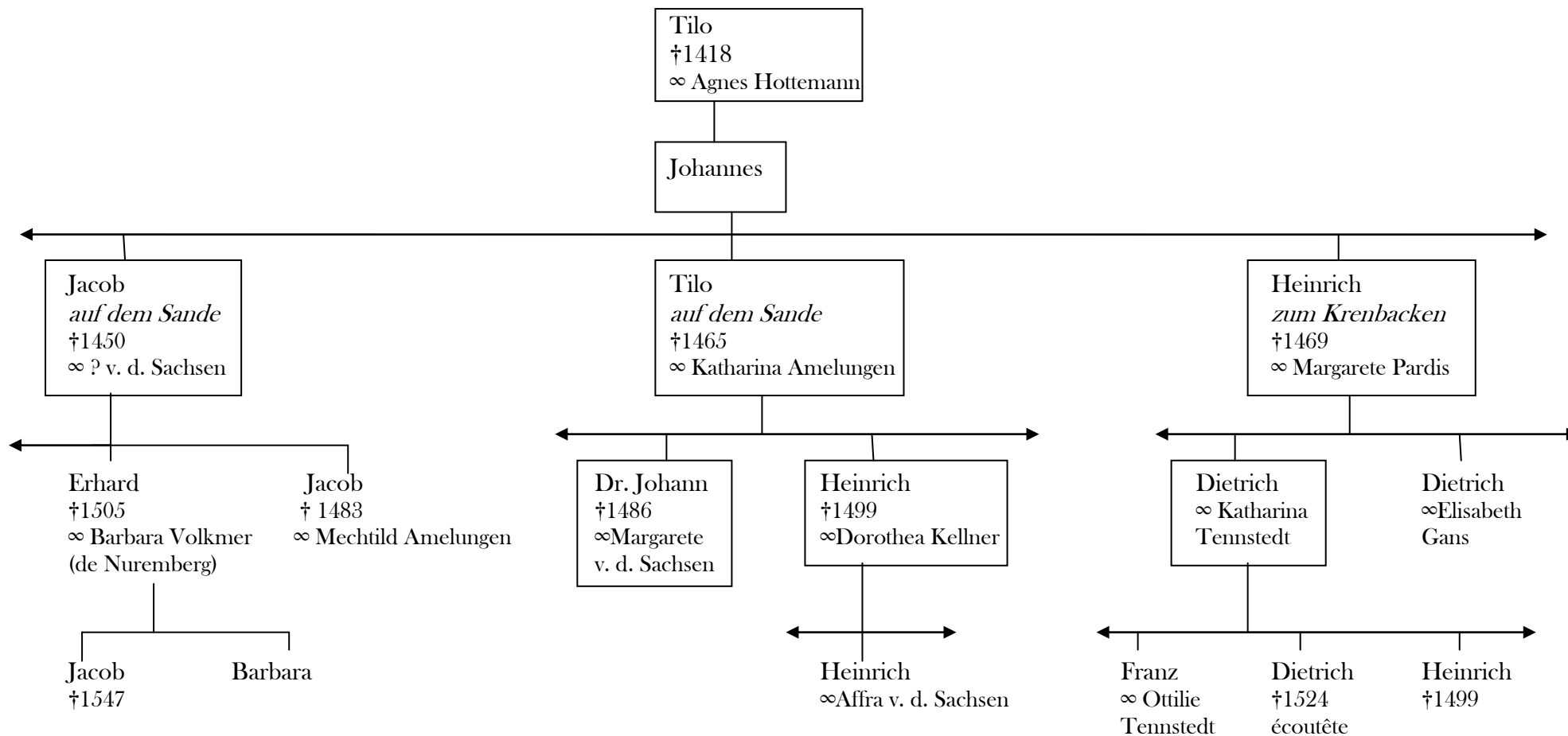


### 32a - Familie Kellner

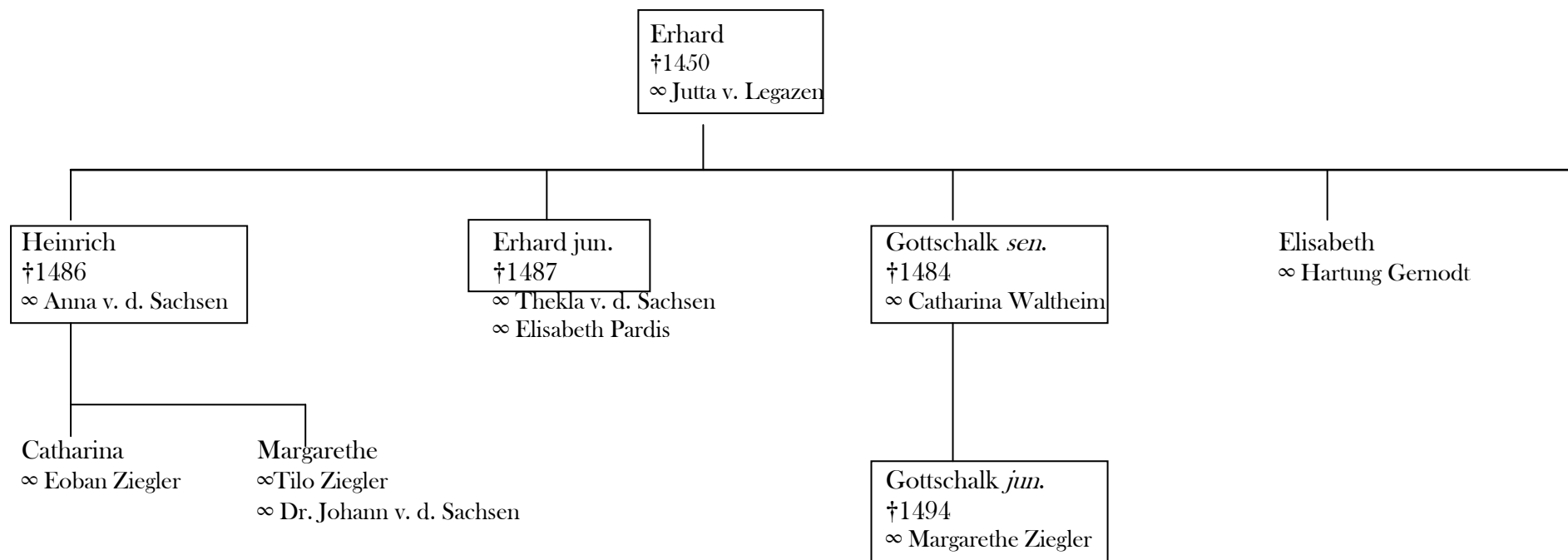


\* Les liens entre la famille Kellner *zum güldenen Rade* et la famille Kellner ne sont pas connus. Cunrad *zum güldenen Rade* se signala comme auteur, en 1520, de l'un des manuscrits de la *Bürgerchronik*. Il n'en était probablement que l'un des très nombreux copistes.

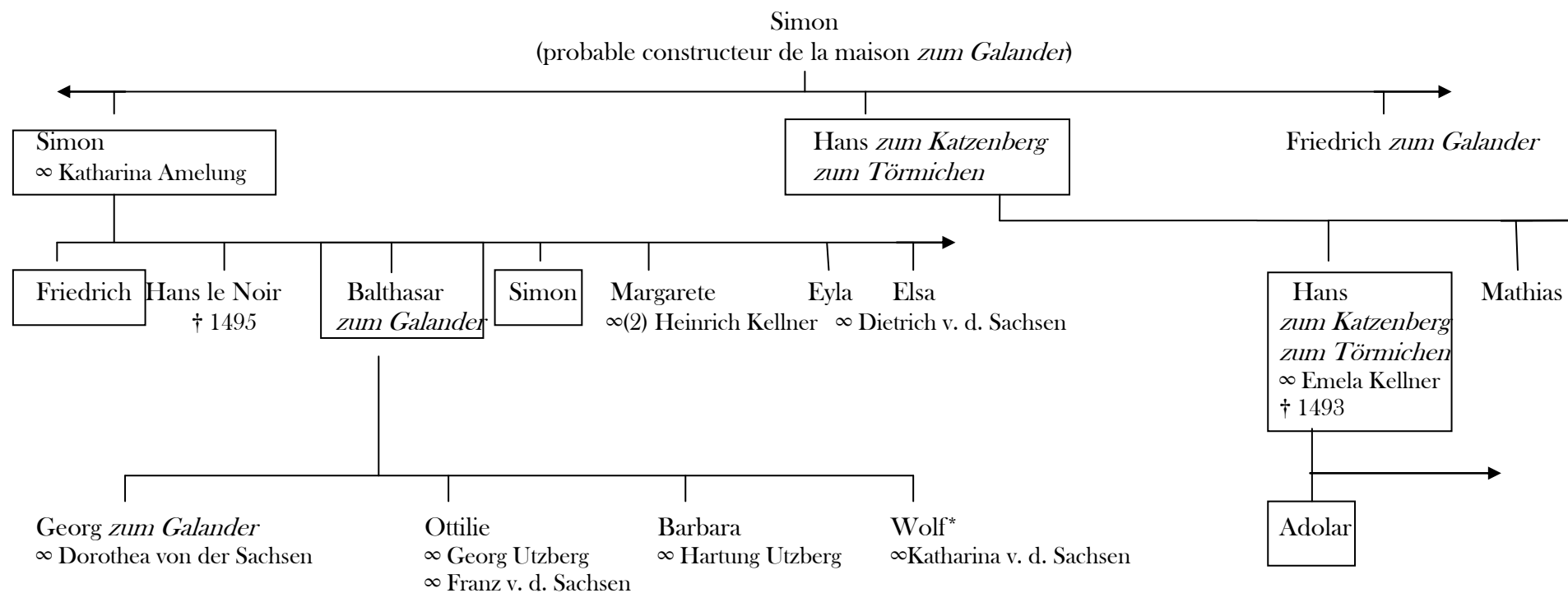
32b - Familie von der Sachsen - lignée de Tilo (†1382, père de Tilo †1418)



32c - Familie von der Sachsen - lignée d'Heinrich (†1398), père d'Erhard (†1450)

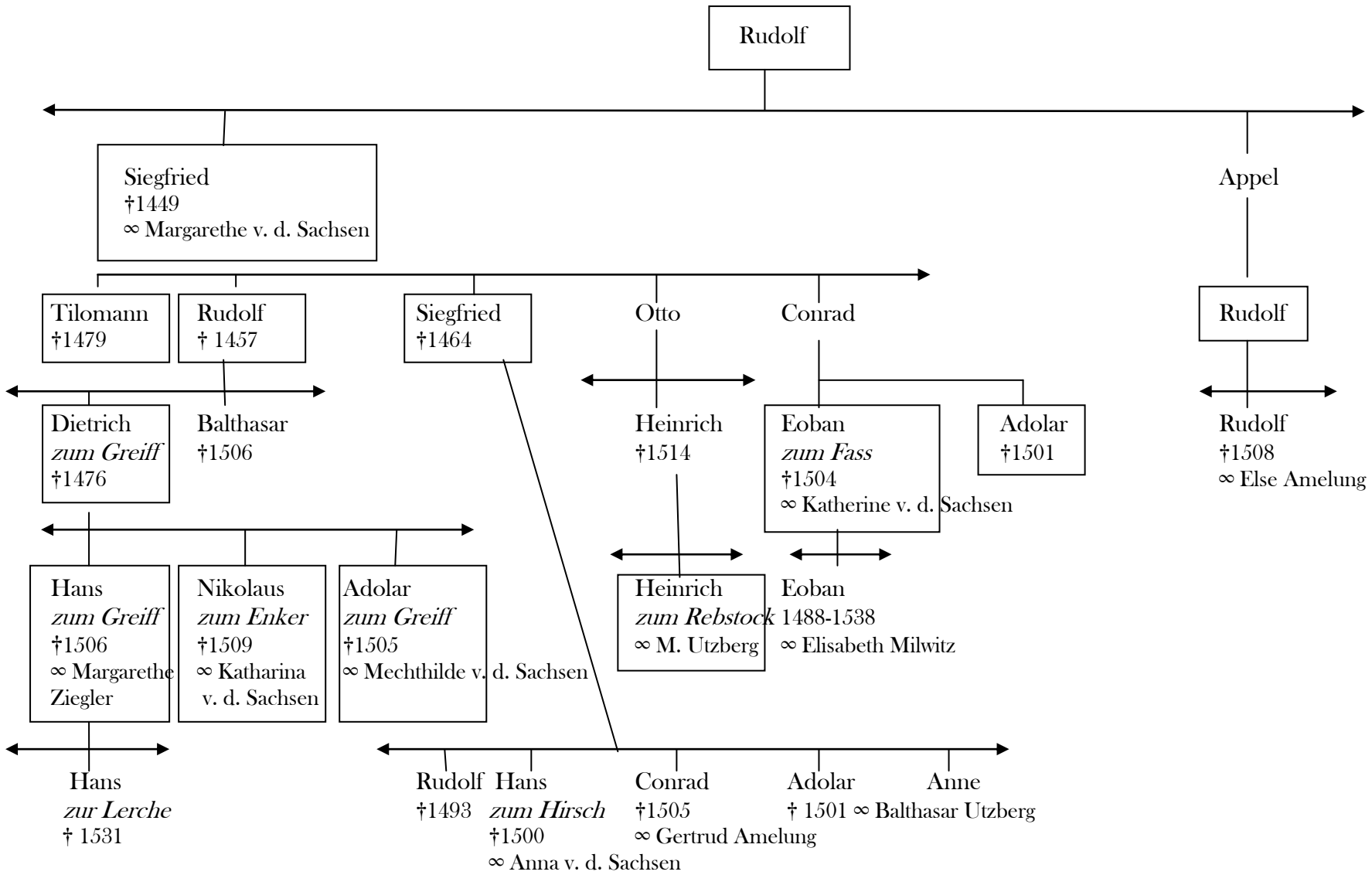


### 32d - Famille Tennstedt



\*Wolf possédait, parmi ses biens fonciers et grâce à son épouse, un quart du village d'Eichelborn sur lequel il exerçait aussi une juridiction.

32e - Familie Ziegler





### 33 - Testament de Hugo Brun l'Ancien, 7 février 1435 (0-0/A-XLVIII, n°7)

Le testament est établi devant Hans Kouffmann et Andrews Brun, bourgeois d'Erfurt, « *unser gude[n] frund* » (nos bons amis) et validé par le sceau de Erhard von Sehen bourgeois d'Erfurt.

Les bénéficiaires sont son fils Hugo, marié à Ursula, ses gendres et filles (Dietrich Pardis et sa femme Eygelin, Georg von der Sachsen et sa femme Margerethe) et leurs descendants.

Les six premiers items sont des legs pieux, ici résumés :

- 1) cinq florins aux couvents des Augustins, des Maristes, des Franciscains, des Chartreux et des Clarisses, pour une messe annuelle destinée au salut de son âme, de sa femme et de ses enfants ;
- 2) une redevance annuelle en nature sur ses biens à Vippach et à Talborn (« *4 malden korn et gersten ierlicher ewiger zcinse* ») à diviser équitablement entre le couvent dominicain et l'église Saint-Georges à Erfurt, pour des messes annuelles pour lui et sa famille ;
- 3) « 10 *schillinge* » pour faire dire cinq messes dans l'église Saint-Georges ;
- 4) dons aux « *alterlute et armen lute uff der strasse* » (clercs et pauvres) ;
- 5) une redevance en argent pour l'Hôpital (« *4 phunt ewygerzcinse zcu dem nuwen spetal* ») en échange d'une messe annuelle ;
- 6) une vicairie instituée dans l'église Saint-Georges avec un don de 60 florins.

Les dons suivants sont faits à sa famille et visent la répartition et la conservation de ses possessions immobilières et foncières et la transmission des rentes dont il était le bénéficiaire :

- 7) *zcu lieben Ohmen Siffard und Conrad czygeler bethe und begere ich ouch vordir Alsze dass man zcukunfftiger errethume undzcweytrachte zzwischen myene kindern moge vortragen sien und blieben ;*
- 8) *lebenguter von der herschafft von glichen mitnamen die geirchte zcu Czymern und uffhussen mit den zcinszen dy darczu gehören die zcinse zcu Totelstete und zcu Smedistete 2 maldir korngulde zcu munstergelhofen unde ein undefunffczigk schillinge pheniggelds in sente Joh[anne]s pharre zcu Erfurte die von der guten herschafft von glichen semplich mit mir gelihen sint huge myne sone Siffarde Conrade und Apele cygeler gebruder Rudolffe und Siffarde czygeler den Iungen auch gebrudere ;*
- 9) *das gerichte der Bagoffen eyn Sedilhoff undeyne huffe landes zcu Crauchborn das den guten alles semplich mit mir gelihen ist von unssme gnedigen hn von Bichelingenund die andn guter[n] daselbst zcu Crauchborn dy zcu erbe ruren von mynen gnedigen hn von Sachsen darczu alle myne andn erbeguter was ich der laszen werde dass mandy allsamt in dry gliche teyle pare und den gnten huge Eygelin und margarethe myne sone und tochteren iglichem der teyle eynss gebe und volgen laszen ;*
- 10) *und ouch also dass myne eydame ditherich pardiss und jorge von der Sachsen zcu vore wedirbracht und yngeleyt haben alle lehenguter varndehabe und erbeguter adir wason von mir worden ist dassu allesin dy selbige gliche teylunge metekomeundegehen lasen sollen ane dy*

lehenguter zcu Waltirslouben dy itzund dither[ich] pardiss innehad dy sal hug myn son mit allen andn lehengutn zcu vore usznemen und mitnamen dy zcinsze nider fleyschgasse und phare zcu kouffmanne kerche und der mulle an der kerszlache der da sint 15 phunt pheniggeldis und die zcinsze zcu Ryt northusen do dann mit mir huge myne sone Siffarde Conrade und Apele czygeler gebruder semptlich und ouch 25 schillinge pheniggeldes zcu munstergehoffen mir alleyne gelihen sint von unserme gnedigen hn den lantgraven in doringen ;

11) 2 phunt und 16 schillinge pheniggeldes daselbst zcu munstergehoffen dy mit alleyne gelyhen sint von myne gnedigen hn von Sachsen ;

12) ein vierteil dess gerichtes und dy zcinsze mit siner zcuehorunge zcu waltirslouben dy mulle und eynhuss darby uff dem fortte dy Olmoel dy badestobe ein huss darby unde dy sinelczhutte uff dem Thame zcu Erffurte dy dann mit mir huge myne sone Siffarde Conrade und Apele czygeler gebruder semptlich une dann ouch dy geltczunsze mit sampt dritte halbe malden zcu hophgarten und eyne malder zcu Totelouben korngulden dy mir alleyne gelihen sint von unsme gn hn von Swartzburg hndaselbst ;

13) ein virdeteyl dess gerichtess und dy zcinsze mit syner zcuehorunge zcu Waltirslouben die dann mit mir ouch semptlich gelihen sint Siffarde Conrade und Apele czygler gebruder von unseme gn hnvon Bichelinge ;

14) eyn wingarten drittehalb phund unde vier schillinge pheniggeldes 2 maldir korngulde zcu Walszlouben unde 19 schillinge pheniggeldes zcu weringeszlouben dy mit mir semptlich gelyhen sint Conrade und hanse hottermann gebruder von unsme gn hn von hennenberg ;

15) die zcinsze von Crampphen und Smedisteer thoren 4 phunde pheniggeldes die mir alleyne gelihen sint von myne gn hn von Orlamunde ;

16) dy mulle uff deme Schylde dy schrot moel dy husszen und zcinsze dy daryne legen unde darzu gehoren dy mit mir semptlich gelyhen sint henne von der Sachsen und Erharde von Sehen von werulyer von hansteyn ;

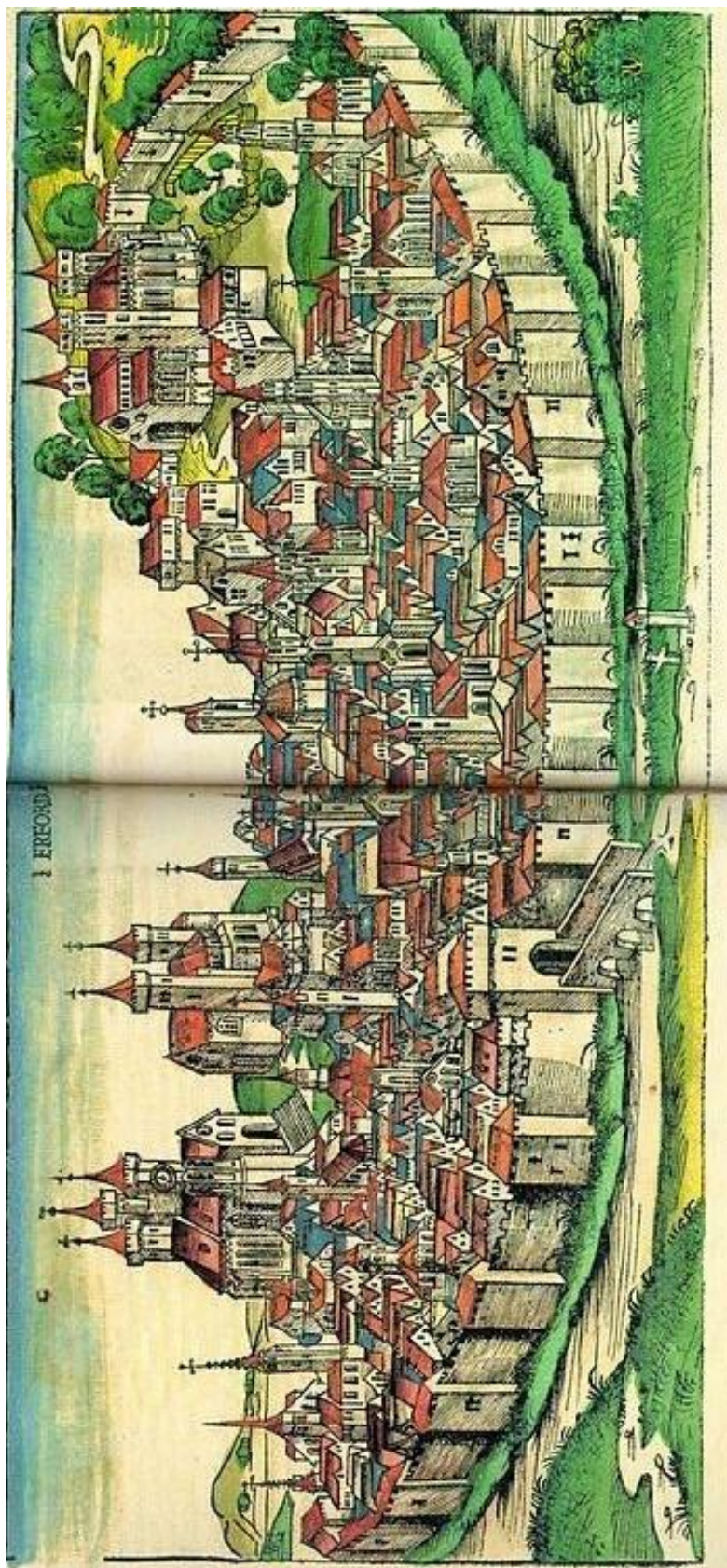
17) dy zcynse vor der phorte und sente andreas thore drittehalbe phunde und funfftehalbe schillinge pheniggeldes dy mir ouch alleyne gelihen sint von den von kornen[un] ;

18) dy zcinsze zcu Mewerszburg 2 phunden und 7 schillinge pheniggeldes dy mir ouch alleyne gelihen sint von den von kobestedund die zcinsze zcu faure 4 maldn korngulde und 7 schillinge pheniggeldesdy mir ouch alleyne gelyhen sint vonden von ffaure ;

Sulche benante lehenguter alle der gnte huge mynson semptlich und besundern vonder obgnente teylunge zcu vore usznemen und behalden sol.

Si son fils meurt, les biens passent à Eygelin et Margerethe, ses filles, et à leurs enfants, pour les deux tiers, le tiers restant étant accordé à sa veuve.

34 - Gravure représentant Erfurt dans la *Chronique universelle* d'Hartmann Schedel (Stephan FÜSSEL (éd.), *La Chronique universelle de Nuremberg : l'édition de 1493, colorisée et commentée*, Köln, Taschen, 2001, f. CLV<sup>r</sup> et CLVI)

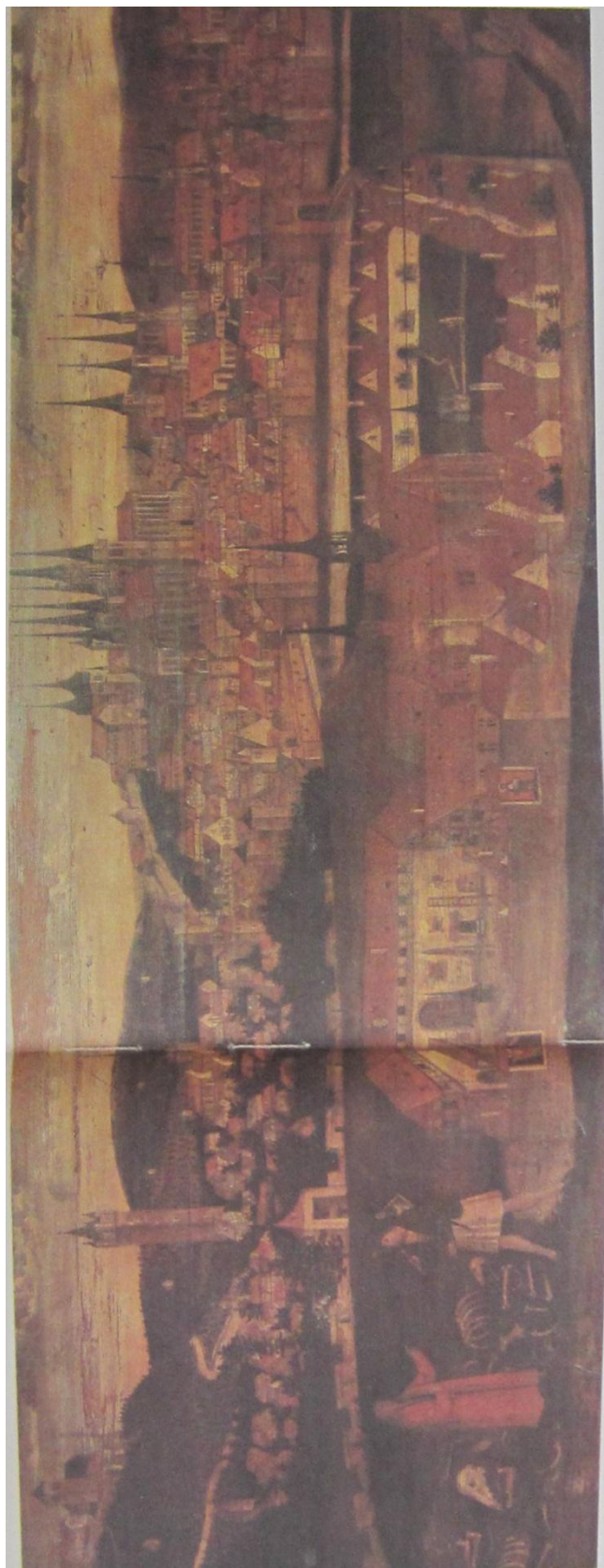




35 - Dessin à la plume représentant Erfurt dans la *Landeschronik* de Wigand Gerstenberg (Ursula BRAASCH-SCHWERSMANN et Axel HALLE (dir.), *Wigand Gerstenberg von Frankenberg. Die Bilder aus seinen Chroniken*, Marburg, Hessisches Landesamt für geschichtliche Landeskunde, 2007, planche 8)



36 - **Vue cavalière d'Erfurt, vers 1520** (huile sur toile, env. 2x1 m, in Willibald GUTSCHE (dir.), *Geschichte der Stadt Erfurt*, Weimar, Böhlau, 1986, p 108-109)





37 - Romain en armes sur le *Fischmarkt*, 1591  
(Photo M. Coquelin, juillet 2012)



38 – Plus ou moins chers amis d’Erfurt – changement de niveau d’amitié  
*Libri communium*, 1472-1484, 1505-15010 (1-1/xx/1b-1b, t. 1-4)

Evolution	Villes concernées	Groupe au début de la période	Variations intermédiaires	Groupe à la fin de la période
<i>Montée en grade</i>	Leipzig	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>Début des années 1500</i>	Groupe 1 (très chers et bons amis, prudents, honorables et sages) <i>Après 1505</i>
	Brunswick	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	-	Groupe 1 (très chers et bons amis, prudents, honorables et sages) <i>Années 1500</i>
	Neuenstadt/Orla	Groupe 4 (bons amis, honorables et sages)	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages) Puis variation : Très bons amis, honorables et <u>bien sages</u> ( <i>ersame und wolwiese bedunsern gute frunde</i> ), mais toujours « notre service amical » <i>Année 1470</i>	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>Années 1500</i>
	Strasbourg	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages)	-	Groupe 1 (très chers et bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1504</i>
	Bamberg	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	<i>1485</i> : très <u>chers</u> amis, honorables et sages	Groupe 1 (très chers et bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1503</i>
	Tenstet	Groupe 4b (bons amis honorables)	bons amis honorables et <u>sages</u> <i>Années 1470</i>	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages) <i>1485</i>
	Spire	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)		Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et

		<i>1475</i>		sages)
	Iéna	Groupe 3(très bons amis, honorables et sages)	-	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>Début des années 1500</i>
	Zwickau	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	-	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1485</i>
<i>Variations tendant vers une montée</i>	Magdebourg	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	Groupe 1 (très chers et bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1483</i>	Groupe 2 (très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1485</i>
	Weimar	Groupe 4 (bons amis, honorables et sages)	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages) <i>Début des années 1480</i>	Très bons amis <i>1485</i>
	Halle	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	Groupe 4 (bons amis, honorables et sages) <i>Années 1480</i>	Groupe 2 (Très bons amis, prudents, honorables et sages) <i>1501</i> <b>MAIS 1502:</b> très bons amis, <u>prudents et honorables</u>
<i>Régression</i>	Naumburg	Groupe 3 (très bons amis, honorables et sages)	-	Groupe 4 (bons amis, honorables et sages) <i>1505</i>

39 – Gages versés aux messagers à pied les plus sollicités par le Conseil - 1505 (1-1/XXII/2-1, t. 1, f. 91<sup>v</sup>-99)

Envoyé	Gages
Hans Backhaus 22 missions	4 s. 2 d. ; 11 s. 1d. ; 23 s. 3 d. ; 1 s. 2 d. ; 26 s. ; 13 s. 2 d. ; 20 s. 1 d. ; 4 s. 2 d. ; 10 s. 2 d. ; 8 s. ; 7 s. ; 13 s. 2 d. ; 12 s. 3 d. ; 84 s. ; 6 s. ; 28 s. 1 d. ; 7 s. 2 d. ; 3 s. ; 3 s. ; 27 s. 3 d. ; 54 s. 3 d. ; 45 s.  <i>Total : 411 s. 3 d.</i>  <i>Moyenne : environ 19 s.</i>
Matthis Franck 12 missions	24 s. ; 12 s. ; 8 s. ; 114 ; 11 s. 2 d. ; 4 s. 2 d. ; 3 s. ; 4 s. 2 d. ; 22 s. ; 21 s. ; 102 ; 7 s. 2 d.  <i>Total : 332 s. 8 d.</i>  <i>Moyenne : environ 28 s.</i>
Hans Hausmann 12 missions	4 s. 2 d. ; 14 s. 1 d. ; 7 s. 2 d. ; 21 s. ; 7 s. ; 4 s. 2 d. ; 60 s. ; 3 s. ; 19 s. 2 d. ; 128 s. 1 d. ; 35 s. 1 d. ; 3 s.  <i>Total : 305 s. 11 d.</i>  <i>Moyenne : environ 26 s.</i>
Heinz Koeler 24 missions	30 s. ; 32 s. ; 30 s. 3 d. ; 9 s. ; 46 s. ; 4 s. 2 d. ; 33 s. ; 22 s. 2 d. ; 3 s. ; 6 s. ; 102 s. ; 4 s. 2 d. ; 11 s. ; 6 s. ; 6 s. ; 3 s. ; 82 s. 2 d. ; 29 s. 1 d. ; 12 s. ; 18 s. ; 44 s. ; 73 s. 2 d. ; 31 s. 2 d. ; 128 s. 2 d.  <i>Total : 765 s. 6 d.</i>  <i>Moyenne : environ 32 s.</i>
Hans Lang 19 missions	10 s. ; 45 s. 3 d. ; 6 s. 2 d. ; 10 s. ; 8 s. ; 3 s. ; 93 s. ; 10 s. 2 d. ; 7 s. 2 d. ; 17 s. 1 d. ; 13 s. 2 d. ; 12 s. ; 16 s. ; 22 s. 2 d. ; 64 s. ; 12 s. ; 66 s. ; 52 s. 2 d. ; 4 s. 2 d.  <i>Total : 471 s. 6 d.</i>  <i>Moyenne : Environ 25 s.</i>
Claus Tack 13 missions	32 s. ; 15 s. 3 d. ; 7 s. 2 d. ; 9 s. ; 4 s. 2 d. ; 6 s. ; 13 s. 2 d. ; 7 s. ; 3 s. ; 4 s. 2 d. ; 26 s. ; 14 s. ; 7 s. 2 d.  <i>Total : 148 s. 1 d.</i>  <i>Moyenne : environ 11 s.</i>
Tilo Voigt 7 missions	54 s. ; 6 s. 3d. ; 10 s. 2 d. ; 15 s. ; 9 s. ; 35 s. 2 d. ; 61 s. 2 d.  <i>Total : 190 s. 9 d</i>  <i>Moyenne : environ 27 s.</i>
Hans Rezer 5 missions	6 s. ; 23 s. ; 9 s. ; 12 s. ; 4 s. 2 d.  <i>Total : 54 s. 2 d.</i>  <i>Moyenne : environ 11 s.</i>

40 - Envoyés à cheval pour l'année 1505 (1-1/XXII/2-1, t. 1, f. 91<sup>v</sup>-92.)

Nom	Nombre de missions	Destination(s)	Gages
Volkmar Kremersunt	1	Weimar	9 sous
Heinrich Gleneborg	3	Weimar, Salza, non spécifié	144 sous
Anonyme	1	Leipzig	78 sous
Paul Vorgertt	1	Eisenberg	65 sous
Werner Muselt	1	Fulda	66 sous
Un jeune garçon des écuries	3	Leipzig, Eisenach	45 sous 2 d.
Volkmar Lanseszib	2	Weimar	62 sous
Henckel Hoffman	1	Nuremberg	41 sous
Paul Heng	2	Non spécifiées	74 sous
Philippe	2	Gotha, Eisenach	34 sous 2 d.
Andreas Botte	1	Non spécifiée	31 sous 2 d.
Hans Jugen	1	Mühlhausen	15 sous
Claus Gunder	2	Leipzig, Aldenburg	1 fl. rh., 103 sous
Gerlach Funtt	1	Eisenach	6 sous
Tuzell Gaull	1	Non spécifiée	22 sous
Philipp Udiszott	1	Non spécifiée	23 sous
Sulhaber Hatt	1	Eisenach	4 sous
Totaux : 16 messagers	25 missions	9 destinations différentes (+ 6 inconnues)	843 sous 6 d. (= 14 <i>schock</i> , 3 sous, 6 d.)



## Résumé

Ce travail prend pour objet l'espace d'Erfurt en ce qu'il est produit par des groupes, principalement le Conseil, et par des individus. L'espace, compris ici comme une dimension du social, est envisagé dans sa dimension matérielle et ses représentations. Ses formes et les modalités de sa production sont autant de points d'entrée pour retrouver les fondements de l'identité erfurtoise à la fin du Moyen Age, ainsi que son inscription dans des ensembles plus vastes, aux échelles locales, régionale et impériale. L'analyse des pratiques de divers acteurs montre la complexité des enjeux sociaux et le dynamisme de la ville.

Mots-clés : Erfurt - XVe siècle - Saint-Empire - espace - représentation - correspondance

## Zusammenfassung

Ziel der vorliegenden Dissertation ist es, den Raum von Erfurt am Ende des Mittelalters zu untersuchen. « Raum » wird hier als soziale Produktion von Gruppen – besonders vom Stadtrat – und Menschen verstanden. Seine materielle Dimension sowohl als die Repräsentationen des Raums erlauben, die Identität Erfurts zu beschreiben, und den Platz der Stadt auf der lokalen, der regionalen und der Reichsebene zu verstehen. Die Bedingungen, in denen der Raum produziert wird, seine Formen und Mittel zeigen auch, was auf dem Spiel für diese Gesellschaft steht.

Schlüsselwörter : Erfurt - 15. Jh. - Heiliges Römisches Reich - Raum - Repräsentation - Briefwechsel

## Abstract

This work deals with the space of the city of Erfurt in the late Middle Ages. Space is understood as a social construction of groups, here merely the City Council, and people. The concrete dimension of space as well as representations of it are subjects of the analyse, in order to define the identity of Erfurt and understand its place at the local and regional levels as well as in the Empire. The conditions of the production of space, the ways in which it's produced and its forms are also indications of the urban social complexity and dynamism.

Keywords : Erfurt - 15th century - Holy Roman Empire - Space - Representation - correspondence